

TABAC/ALCOOL/
DROGUES

MAI 2019

ÉTUDES ET ENQUÊTES

ÉVALUATION D'UN PROGRAMME
DE PRÉVENTION PAR LES PAIRS
DES CONSOMMATIONS DE
SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Projet évalué en 2016-2017 par Santé publique France

En partenariat avec :



Préambule

Pour des raisons d'anonymisation, le programme de prévention sera dénommé le programme « B » et la structure qui a conçu et déployé le programme sera dénommée la structure « B ».

Résumé

Évaluation d'un programme de prévention par les pairs des consommations de substances psychoactives

Projet évalué en 2016-2017 par Santé publique France

Le programme évalué, que nous nommerons le programme « B » est une intervention de prévention par les pairs des consommations de tabac, d'alcool et de cannabis, conçue et déployée par une structure de prévention. Ce programme consiste à ce qu'un groupe de lycéens en classe de première (jeunes relais), reçoive une formation (28 heures) assurée par la structure de prévention, dans le but de délivrer une séance de sensibilisation des addictions (2 heures) à leurs pairs de classe de seconde. La formation des jeunes relais repose sur un programme de sensibilisation à la prévention des addictions (développement des connaissances sur les substances, audience au tribunal, recherche documentaire, table ronde, exposés, simulation d'animation de séance). À l'issue de leur formation, la séance de sensibilisation qu'ils délivrent à leurs pairs repose sur la projection de courts métrages suivie d'un débat portant sur les différentes options qui y sont proposées. À l'occasion de ces débats, les jeunes relais délivrent des informations sur les substances, les contextes, les risques de consommation ainsi que sur les ressources et aides disponibles.

L'évaluation consiste en une étude quasi-expérimentale contrôlée avant-après, avec une mesure T0 (1 mois avant l'intervention) et T1 (1 mois après l'intervention). L'étude est menée auprès de 313 jeunes, d'âge moyen 15,9 ans, scolarisés en classe de seconde dans 3 lycées d'un département français. L'analyse compare le groupe « Intervention » (n=115), composé de deux lycées ayant reçu le programme « B » au groupe « Contrôle » (n=198), composé d'un lycée n'ayant reçu aucun programme de prévention structuré. Les données sont recueillies par la passation d'un questionnaire papier. Les indicateurs principaux sont les consommations de tabac, d'alcool, de cannabis et les comportements d'ivresse. Les indicateurs secondaires sont les variables intermédiaires directement ciblées par le programme : intention de consommation, connaissances et attitudes vis-à-vis des substances, résistance à la pression des pairs, consommation perçue des pairs et climat scolaire. L'évaluation d'efficacité est complétée par une évaluation de processus qui a pour indicateurs : la dose et l'atteinte de la cible, la fidélité, le niveau de participation des intervenants, l'opinion sur les jeunes relais et l'appréciation du programme.

Les résultats montrent une absence d'effet de l'intervention sur les consommations (tabac, alcool, cannabis), un effet contre-productif de l'intervention sur l'intention de consommer de l'alcool et un effet positif de l'intervention sur la capacité perçue à résister à la pression des pairs concernant la consommation d'alcool. L'évaluation de processus met en lumière plusieurs faiblesses dans la mise en œuvre du programme : faible crédibilité des jeunes relais auprès de leurs pairs, charge de formation trop importante, variabilité des contenus diffusés et forte inégalité d'accès à la prévention entre jeunes relais et jeunes sensibilisés en termes de dose de prévention délivrée. Sur la base des données analysées et malgré les limites de l'évaluation, les résultats amènent à contre-indiquer ce programme sous sa forme actuelle. Dans le cadre d'une prévention par les pairs, des propositions en ligne avec la littérature scientifique correspondante sont formulées afin d'apporter des modifications majeures à l'intervention.

MOTS CLÉS : CIPCA, INTERVENTION, ÉVALUATION, ADDICTION, JEUNES, PRÉVENTION PAR LES PAIRS

Citation suggérée : Gillaizeau I. *Évaluation d'un programme de prévention par les pairs des consommations de substances psychoactives. Projet évalué en 2016-2017 par santé publique France.* Saint-Maurice : Santé publique France, 2019. 157 p. Disponible à partir de l'URL : www.santepubliquefrance.fr

ISSN : 2609-2753 - ISBN-NET : 979-10-289-0512-5 - RÉALISÉ PAR LA DIRECTION DE LA COMMUNICATION, SANTÉ PUBLIQUE FRANCE - DÉPÔT LÉGAL : MAI 2019

Abstract

Assesment of a program led by peers to prevent the consumption of psychoactive substances

Project evaluated in 2016-2017 by Santé publique France

The evaluated program, that we will call the “B” program, is a peer intervention to prevent tobacco, alcohol and cannabis consumption, designed and deployed by a prevention centre. This program consists of a group of high school students in eleventh grade (young relays), receiving training (28 hours) provided by the prevention centre, in order to deliver an addictions awareness session (2 hours) to their tenth grade peers. The training of young relays is based on an awareness program for the prevention of addictions (development of knowledge on substances, court hearing, documentary research, roundtables, presentations, session animation simulation). At the end of their training, the awareness session that they provide to their peers is based on the screening of short films followed by a discussion on the various options proposed in the short films. During these discussions, the young relays deliver information on substances, contexts, risks of consumption as well as available resources and tools.

The evaluation consists of a quasi-experimental controlled before-after study, with a measurement at Q0 (1 month before the intervention) and Q1 (1 month after the intervention). The study is conducted among 313 young people, of average age 15.9 years, schooled in tenth grade in 3 high schools of a french district. The analysis compared "Intervention" group (n = 115), composed of two high schools that received the “B” program to the "Control" group (n = 198), composed of a high school with no formal prevention programs. The data are collected by paper questionnaire. The main indicators are the consumption of tobacco, alcohol, cannabis and drunkenness. Secondary indicators are the intermediate variables directly targeted by the program: consumption intention, knowledge and attitudes towards substances, resistance to peer pressure, perceived peer consumption, and school climate. The effectiveness evaluation is complemented by a process evaluation that has the following indicators: the dose and the target achievement, fidelity, level of stakeholder participation, opinion about young relays and the appreciation of the program.

The results indicate no effect of the intervention on consumption (tobacco, alcohol, and cannabis), a counterproductive effect of the intervention on the intention to consume alcohol, and a positive effect of the intervention on the perceived capacity to resist peer pressure on alcohol consumption. The process evaluation highlights several weaknesses in the implementation of the program: low credibility of young relays with their peers, too much training load, variability of the content disseminated and high inequality of access to prevention between young relays and young people sensitized in terms of dose of prevention delivered. On the basis of the analyzed data, and despite the limitations of the evaluation, the results lead to counter-indicate this program in its current form. As part of a peer prevention, proposals in line with the corresponding scientific literature are formulated to make major changes to the intervention.

KEY WORDS: CIPCA, INTERVENTION, EVALUATION, ADDICTION, YOUTH, PEER PREVENTION

Contexte des « évaluations Cipca »

En 2014, la Commission interministérielle de prévention des conduites addictives (Cipca) émet un appel à candidatures national dans le but d'évaluer des programmes de prévention des addictions à destination d'un jeune public. Parmi les 80 candidats à l'évaluation, 5 programmes sont sélectionnés (dont le programme concerné par ce présent rapport). Suite à cette sélection, une convention Mildeca-Santé publique France a été signée en 2015. Elle précisait que 4 programmes seraient évalués par Santé publique France et 1 programme par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT).

La démarche d'évaluation et la diffusion des résultats qui en sont issus, que ceux-ci soient positifs, négatifs ou mixtes, sont essentielles au développement des connaissances et à l'amélioration des pratiques de prévention. L'objectif de la Cipca est de promouvoir et de favoriser le déploiement d'interventions ayant montré un bénéfice sur la santé des populations ou un impact positif sur ses déterminants, sans pénaliser les porteurs des actions qui n'auraient pas présenté les résultats escomptés. Dès lors, il a été convenu que si l'ensemble des rapports d'évaluation sont publiés, ceux relatifs aux programmes ayant montré des effets contre-productifs sont anonymisés, sans mention des noms des programmes, des structures et des lieux d'implantation.

Pour ces raisons d'anonymisation, le présent rapport concerne l'évaluation d'un programme de prévention qui sera dénommé le programme « B », porté par une structure de prévention dénommée la structure « B ».

Parties prenantes de l'évaluation du programme « B »

Promotion et financement de l'évaluation

Mildeca (Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives)
69, rue de Varenne - 75007 Paris

Responsable : Patricia Coursault, directrice du travail, chargée de mission Politique de la ville – Prévention, responsable des projets Cipca (Mildeca)

Investigation et coordination de l'évaluation

Santé publique France
12, rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice

Responsable de l'évaluation (mise en œuvre de l'évaluation, recueil, analyse des données, rédaction du rapport) : Ingrid Gillaizeau, chargée d'expertise scientifique (Santé publique France, direction de la prévention et de la promotion de la santé)

Analyses statistiques : Christophe Léon, chargé d'expertise scientifique (Santé publique France, direction de la prévention et de la promotion de la santé)

Correspondant CIL : Clothilde Hachin, juriste informatique et libertés (Santé publique France, Cellule qualité, maîtrise des risques et juridique)

Prestataire de saisie des données : Bérengère Gall, directrice de clientèle (BVA, 52, rue Marcel Dassault 92100 Boulogne-Billancourt France)

Prestataire des focus groupe : Marie Gariazzo, directrice d'étude (IFOP, 78, rue Championnet, 75018 paris)

Porteur du programme « B »

Structure française de prévention « B »
Responsable de la conception et de la mise en œuvre du programme : Mme X.

Comités

Comité de pilotage national des évaluations Cipca

Fonction : présidé par la Mildeca, ce comité avait pour tâche de valider les protocoles avant évaluation (mars 2016) et de proposer un plan de valorisation des résultats après évaluation (à partir de septembre 2018).

Composition :

Nom	Affiliation	Fonction
Mme Patricia Coursault	Mildeca	Directrice du travail, chargée de mission Politique de la ville – Prévention, responsable des projets Cipca
Mme Carine Mutatayi	OFDT	Chargé d'études, responsable de l'évaluation du programme « Prévention et réduction des risques en milieu festif », CSAPA Les Wads, région Grand Est, Lorraine, Metz
M. Pierre Arwidson	SpF	Directeur adjoint de la direction de la prévention et de la promotion de la santé, Santé publique France
M. Enguerrand Rolland du Roscoät	SpF	Responsable de l'unité santé mentale, direction de la prévention et de la promotion de la santé, Santé publique France
Mme Viet Nguyen Thanh	SpF	Responsable de l'unité addictions, direction de la prévention et de la promotion de la santé, Santé publique France
Mme Ingrid Gillaizeau	SpF	Chargée d'expertise scientifique, unité santé mentale, direction de la prévention et de la promotion de la santé, Santé publique France, responsable de l'évaluation des programmes « A » et « B »
M. Jean-Michel Lecrique	SpF	Chargé d'expertise scientifique, unité santé mentale, direction de la prévention et de la promotion de la santé, Santé publique France, responsable de l'évaluation des programmes « Unplugged » dans le Loiret (Apléat, région Centre - Val de Loire, Loiret, Orléans) et « Avenir sans Tabac » (Le Souffle 64, région Nouvelle Aquitaine, Pyrénées-Atlantiques, Pau)

Comité de pilotage local de l'évaluation du programme « B »

Fonction : constitué du responsable de l'évaluation du programme et des acteurs locaux impliqués, son objectif était d'informer les parties prenantes locales sur l'évaluation et de faciliter la mise en œuvre du protocole d'évaluation.

Composition :

Nom	Affiliation	Fonction
M. X	Conseil départemental	Chargé de mission enfance adolescence et famille et coordonnateur départemental du Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents du département X
M. X	Mildeca	Chef de service au service de la politique de la ville jeunesse et sport, Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations du département X
M. X	Lycée 1	Conseiller principal d'éducation
Mme X	Lycée 2	Infirmière
Mme X	Structure B	Directrice
Mme X	Structure B	Animatrice socio-éducative
Mme X	Structure B	Animatrice socio-éducative
Mme Ingrid Gillaizeau	Santé publique France	Chargée d'expertise scientifique

Abréviations

ARS	Agence régionale de santé
CESC	Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté
CIL	Correspondant Informatique et Libertés
Cipca	Commission interministérielle de prévention des conduites addictives
Cnil	Commission nationale de l'informatique et des libertés
Copil	Comité de pilotage
CPAM	Caisse primaire d'assurance maladie
CPE	Conseiller principal d'éducation
CPS	Compétences psychosociales
DSDEN	Direction des services départementaux de l'Éducation nationale
EMCDDA	<i>European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction</i> - Observatoire européen des drogues et des toxicomanies
Espad	<i>European School Project on Alcohol and other Drugs</i>
Escapad	Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense
Mildeca	Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives
NIDA	National Institute on Drug Abuse
OR	Odds ratio
ORa	Odd ratio ajusté
OFDT	Observatoire français des drogues et des toxicomanies
SPA	Substances psychoactives
SpF	Santé publique France
VD	Variable dépendante
VE	Variable explicative

Sommaire

1. INTRODUCTION	9
2. MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE	10
3. DIAGNOSTIC AVANT ÉVALUATION	11
3.1 Objectif de la phase diagnostique	11
3.2 Méthode	11
3.3 Description du programme	12
3.3.1 <i>Programme d'origine</i>	12
3.3.2 <i>Coût du programme</i>	13
3.4 Synthèse des évaluations existantes	15
3.5 Modélisation du programme	18
3.6 Modifications avant évaluation	20
3.7 Proposition et adaptation du protocole d'évaluation	21
3.8 Calendrier de l'évaluation	24
4. ÉVALUATION D'EFFICACITÉ	25
4.1 Objectifs et hypothèses	25
4.2 Méthode	26
4.2.1 <i>Schéma de l'étude</i>	26
4.2.2 <i>Site et population de l'étude</i>	26
4.2.3 <i>Procédure de recueil des données et outils</i>	28
4.2.4 <i>Mesures et indicateurs</i>	28
4.2.5 <i>Hypothèses opérationnelles</i>	34
4.2.6 <i>Analyses statistiques</i>	35
4.2.7 <i>Aspects éthiques et légaux</i>	36
4.3 Résultats	37
4.3.1 <i>Description de l'échantillon</i>	37
4.3.2 <i>Indicateurs principaux</i>	41
4.3.3 <i>Indicateurs secondaires</i>	41
4.4 Synthèse	46
5. ÉVALUATION DE PROCESSUS	49
5.1 Objectifs	49
5.2 Méthodes	49
5.2.1 <i>Procédure de recueil des données</i>	49
5.2.2 <i>Outils d'évaluation</i>	49
5.2.3 <i>Mesure et indicateurs</i>	52
5.3 Résultats	55
5.3.1 <i>Dose et cible</i>	55
5.3.2 <i>Fidélité</i>	55
5.3.3 <i>Participation des intervenants</i>	56
5.3.4 <i>Opinion sur les jeunes relais</i>	58
5.3.5 <i>Appréciation du programme</i>	61
5.4 Synthèse	66
6. DISCUSSION	68
6.1 Synthèse des résultats	68
6.2 Forces et limites de l'évaluation	70
6.3 Retour des porteurs de programme	70

7. CONCLUSION.....	73
Références bibliographiques.....	75
ANNEXES	78
Annexe 1- Calendrier du processus d'évaluation	79
Annexe 2- Programme « B ».....	81
Annexe 3- Appariement : recoupement des codes.....	86
Annexe 4- Note d'information- formulaire de consentement passif adressé aux parents.....	87
Annexe 5- Note d'information destinée au participant	87
Annexe 6- Formulaire de consentement destiné au participant.....	90
Annexe 7- Guide de passation.....	91
Annexe 8- Rapport de passation.....	96
Annexe 9- Questionnaire T0	97
Annexe 10- Questionnaire T1 groupe intervention	104
Annexe 11- Questionnaire T1 groupe contrôle.....	110
Annexe 12- Protocole de circulation des données soumis à la Cnil.....	115
Annexe 13- Comparaison de l'échantillon aux données ESPAD 2015	117
Annexe 14- Caractéristiques de l'échantillon par groupe et par lycée	118
Annexe 15- Données de consommation à T0, par groupe et par lycée	120
Annexe 16- Autres intervention de prévention délivrées par groupe et par lycée	122
Annexe 17- Données de consommation à T0 et T1, par groupe	123
Annexe 18- Variations des consommations T0 T1, par groupe et par lycée	125
Annexe 19- Tentative de réduction entre T0 et T1, par groupe et par lycée	125
Annexe 20- Intention de consommation, par groupe et par lycée.....	126
Annexe 21- Indicateurs secondaires, par groupe	127
Annexe 22- Effets sur indicateurs secondaires, par groupe et lycée	130
Annexe 23- Détails par lycée pour les indicateurs secondaires significatifs.....	131
Annexe 24- Fiche de processus.....	132
Annexe 25- Questionnaire/Entretien post-implantation	137
Annexe 26- Questionnaire jeunes relais.....	140
Annexe 27- Nombre de séances délivrées par jeunes relais.....	147
Annexe 28- Compte-rendu focus groupe	148

1. INTRODUCTION

Le plan gouvernemental 2013-2017 de lutte contre les drogues et conduites addictives ciblait comme populations prioritaires pour la prévention : les jeunes, les femmes et les populations précaires.

Pour mettre en œuvre cette priorité, la Mildeca a créé en 2013 la Cipca : Commission Interministérielle de prévention des conduites addictives (succédant à la Commission nationale des outils).

Les objectifs de la Cipca sont d'engager une démarche d'amélioration de la qualité des programmes de prévention des conduites addictives via :

- la collecte et la diffusion de synthèses de recommandations nationales et internationales ;
- la sélection et la promotion de programmes de prévention qui ont fait leur preuve en matière d'efficacité ;
- le développement d'une culture d'évaluation scientifique ;
- l'identification des enjeux de société interagissant avec les politiques de prévention.

En 2014, la Cipca lançait un appel à candidatures dans le but d'évaluer des programmes de prévention des conduites addictives à destination d'un jeune public. Cette action avait un double objectif :

- Permettre aux porteurs de programmes une évaluation d'efficacité de leur action et une promotion des programmes évalués positivement dans le cadre de la création d'un « répertoire national » ;
- Permettre aux pouvoirs publics de disposer d'éléments objectifs d'évaluation relatifs à l'impact des politiques de prévention.

80 porteurs de programmes ont répondu à l'appel à candidature, 5 ont été retenus par la Cipca-Mildeca.

- Implantation française du programme européen Unplugged (*Apleat, région Centre, Orléans*)
- Programme de prévention des consommations de substances psychoactives auprès de jeunes apprentis du BTP (*programme anonymisé : Programme « A », Structure A*)
- Programme de prévention par les pairs des consommations de substances psychoactives (*programme anonymisé : Programme « B », Structure B*)
- Avenir sans tabac et autres produits psychoactifs (*CDMR64, région Aquitaine*)
- Prévention et réduction des risques en milieu festif (*Csapa Les Wads, Lorraine, Metz*)

Santé publique France et l'OFDT sont chargés de l'évaluation.

Le présent rapport concerne l'évaluation du programme « B ».

Ce programme a été conçu et porté par une structure française de prévention et consiste principalement en un programme de prévention des consommations et des risques d'addiction, délivré par les pairs à destination d'un jeune public lycéen.

2. MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE

Pour l'ensemble des projets, l'évaluation s'est organisée en deux temps.

- Une première phase diagnostique (de 6 mois), consistant en une rencontre avec les porteurs de programme et dans la mesure du possible avec les bénéficiaires du programme, une description détaillée des interventions, une identification des mécanismes d'action, une revue de littérature, une élaboration de modèle logique, une identification des besoins d'évaluation dans le but de soumettre différents scénarii de protocoles d'évaluation et/ou des recommandations afin d'optimiser les programmes ne pouvant être évalués en l'état.
- Une seconde phase consistant à élaborer et mettre en œuvre les protocoles d'évaluation et à en présenter les résultats et les conclusions. Les étapes nécessaires à l'évaluation sont la mise en place et la préparation du terrain avec les parties prenantes (par l'intermédiaire entre autre de comités de pilotage), le développement de schémas d'évaluation appropriés et des outils de recueil de données, le recueil de données, l'analyse des résultats et la rédaction du rapport. Nous distinguerons dans ce présent rapport l'évaluation d'efficacité et l'évaluation de processus.

Le calendrier précisant les différentes étapes méthodologiques est présenté [annexe 1](#).

3. DIAGNOSTIC AVANT ÉVALUATION

3.1 Objectif de la phase diagnostique

La phase diagnostique consistait à répondre à plusieurs objectifs :

- Décrire et modéliser le programme tel qu'il est mis en œuvre par le porteur de programme ;
- Proposer des modifications « à la marge » du programme si nécessaire, afin d'améliorer la qualité et la mise en œuvre du protocole d'évaluation et du protocole d'intervention avant évaluation ;
- Proposer un protocole d'évaluation d'efficacité et de processus du programme.

3.2 Méthode

Afin d'atteindre les objectifs de cette phase diagnostique, nous avons recueilli des données à l'aide de plusieurs sources :

Un questionnaire pré-visite

Le questionnaire, envoyé 2 semaines avant la visite, a été rempli en novembre 2015 par le responsable du programme « B » chargé du service de prévention de la structure B. Il a constitué une base de travail pour les futurs entretiens et a permis de recueillir de nombreuses informations concernant le programme :

- L'historique du programme ;
- Les besoins auxquels essaie de répondre le programme ;
- La revue de littérature en lien avec le programme ;
- Les objectifs du programme ;
- La description du programme ;
- Les intervenants et leur formation ;
- Les bénéficiaires et les interventions déjà menées ;
- Le calendrier du programme ;
- L'organisation générale du programme ;
- Les outils du programme ;
- Le déploiement du programme ;
- Les freins et leviers ;
- Les données d'évaluation déjà à disposition sur le programme ;
- Le budget, le financement et les coûts liés au programme ;
- Les partenaires impliqués.

Des entretiens avec les porteurs de programme (11/2015) :

- un entretien avec les responsables et intervenants de la structure B.

Des rencontres avec les bénéficiaires du programme (11/2015) :

- un entretien avec les responsables prévention de deux établissements ayant implanté le programme ;
- Un entretien avec un groupe de jeunes relais ayant délivré le programme.

Une analyse du matériel du programme comprenant :

- une analyse de contenu du matériel *DVD* ;
- Une analyse du programme de formation des jeunes relais ;
- Plusieurs échanges avec les intervenants pour décrire le contenu de la séance de sensibilisation.

Une revue de littérature intégrant les connaissances issues :

- de revues systématiques évaluant des programmes de prévention des addictions auprès des jeunes ; en milieu scolaire ; délivrés par les pairs ;
- de revues de revues d'organismes de santé publique ;
- de guides faisant matière de références méthodologiques : Process Evaluation of complex interventions (Moore et *al.*, 2015), et Référentiel commun en évaluation des actions et programmes santé et social (Fontaine et *al.*, 2004).

3.3 Description du programme

3.3.1 Programme d'origine

Le programme « B » est un programme de prévention par les pairs des consommations et des risques d'addictions à destination d'un public lycéen. Ce programme a été conçu en 2009 par une structure française de prévention (structure B).

Présentation du programme

Le programme « B » est conçu sur 4 ans. Il repose sur le recrutement et la formation à la prévention des consommations et risques d'addictions de jeunes lycéens qui, au terme de leur formation, délivrent des séances de sensibilisation à l'ensemble de leurs pairs lycéens. Les quatre années sont structurées comme suit :

- Année 1 : séances de sensibilisation par les intervenants de la structure B en classe de seconde et sélection des futurs jeunes relais ;
- Année 2 : formation des jeunes relais (programme de sensibilisation à la prévention des addictions) et intervention (séances de sensibilisation auprès des pairs) ;
- Année 3 : perfectionnement et intervention (séances de sensibilisation auprès des pairs + sélection des futurs jeunes relais) ;
- Année 4 : nouvelle formation avec de nouveaux jeunes relais parrainés par les jeunes relais ayant suivi le perfectionnement en année 3.

Conception et déploiement

Le programme B est un projet de prévention au long cours mis en place par la structure B dans un lycée et a abouti en 2009 à la création par des jeunes d'un DVD de prévention interactif. Ce DVD est devenu l'outil principal de séances de sensibilisation délivrées à tous les lycéens pour finalement s'inscrire dans le programme de formation « B ». Depuis 2009 le programme a été implanté dans 2 lycées professionnels, 30 jeunes relais ont été formés et 560 jeunes lycéens sensibilisés.

Une description plus détaillée du programme et du matériel est présentée [annexe 2](#).

3.3.2 Coût du programme

Modalités de financement du programme

- Une convention pluriannuelle entre la structure B et l'ARS finance les temps de préparation, de suivi, l'évaluation de l'action (60%) et une partie du face à face¹ des actions (de 10 à 25%) ;
- La Mildeca finance en partie le face à face des actions (de 15% à 30%) ;
- Le Conseil régional finance une partie du face à face et la préparation, le suivi, l'évaluation pour les lycées ;
- Le CESC (Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté) des établissements (ou financements propres) finance une partie du face à face.

Coût financier du programme

Comme indiqué dans le [tableau 1](#), le coût financier du programme, tel qu'il a été conçu sur 4 ans, est estimé par la structure B à 15 587 euros pour l'intégralité du programme sur 4 ans, pour 5 classes de 30 élèves ou 10 classes de 15 élèves.

Le coût moyen du programme pour un jeune revient donc à 26 euros ($15587/(150*4)$) lorsque le programme est couvert sur les 4 années, la séance de sensibilisation étant délivrée une fois par an à l'ensemble des classes d'un niveau.

Une contribution financière est demandée par la structure B aux établissements à hauteur de 2 250 euros pour le lycée 1 et 3 594 euros pour le lycée 2, pour l'ensemble du programme sur 4 ans.

I TABLEAU 1 I

Coût financier du programme

Année	Étape du programme	Formation		Sensibilisations dans les classes		Total
		Face à face	Préparation, suivi, évaluation	Face à face	Préparation, suivi, évaluation	
1	Sensibilisation d'un niveau de classe			20h x 43 € = 860 €	30h x 43 € = 1 290 €	2 150 €
2	Formation	28h x 43 € = 1 204 €	42h x 43 € = 1 806 €	20h x 43 € = 860 €	30h x 43 € = 1 290 €	5 160 €
3	Perfectionnement	9h x 43 € = 387 €	13h30 x 43 € = 580 €50	20h x 43 € = 860 €	30h x 43 € = 1 290 €	3 117 €50
4	Nouvelle formation avec parrainage	28h x 43 € = 1 204 €	42h x 43 € = 1 806 €	20h x 43 € = 860 €	30h x 43 € = 1 290 €	5 160 €
Total des 4 années		15 587 €50				

Ce coût se base sur 5 classes de 30 élèves (10 séances de 2h car groupe de 15) ou 10 classes de 15 élèves.

Coût temporel du programme

Comme indiqué dans le [tableau 2](#), le coût temporel du programme, sur les 2 premières années (pouvant être réalisées sur 1 année) peut être estimé pour un établissement à :

- 100 heures pour l'établissement, incluant 3 heures pour le proviseur, 43 heures pour l'infirmière ou le CPE avec une présence optionnelle lors des séances de sensibilisation (+ 20h), 2 heures par enseignant et 32 heures par jeune relais ;
- 170 heures pour la structure proposant le programme.

¹ Le face à face désigne toutes les actions en présence des bénéficiaires, lors de la formation des jeunes relais ou encore lors des séances de sensibilisation

Le coût temporel est à décliner en fonction du nombre de personnel disponible et du nombre de groupes à sensibiliser.

*Exemple : Si le lycée comprend 10 groupes (classes) de 15 personnes, il faut : 3 heures de mobilisation du proviseur + 43 heures de mobilisation de l'infirmière + 20 heures de mobilisation d'enseignants + la formation de 12 jeunes relais (en référence à la moyenne de jeunes formés par la structure B) soit 12*28 heures de formation (336 heures de formation) + 10*2 heures d'animation (20 heures d'animation) = 422 heures, auxquelles s'ajoutent les 170 heures pour le personnel de la structure B = 592 heures.*

Sur la base des 2 premières années pouvant être réalisées en une seule et de 10 classes de 15 élèves, le coût temporel du programme revient donc à 592 heures de préparation et de diffusion pour 2 heures de sensibilisation reçues par jeune.

Tel que le programme a été repensé par la structure B sur 4 années, il faut y ajouter les heures inhérentes aux années 3 et 4 présentées dans le [tableau 1](#).

I TABLEAU 2 I

Coût temporel du programme

	Temps de préparation	Temps de face à face	Temps total
Établissement scolaire			
Proviseur Validation agenda	3 h		3 h
Infirmière/CPE			
Écriture projet Présentation établissement Planification avec intervenants et enseignants	15 h		43 h (+20h)
Formation des jeunes relais	28 h		
Sensibilisation d'un niveau de classes et recrutement jeunes relais, 2h par classe, base 10 classes de 15 élèves (présence optionnelle)		20 h	
Enseignant Sensibilisation de la classe (présence optionnelle)	2 h		2h/Prof.
Jeunes relais Formation Intervention sensibilisation	28 h	4 h	32 h/jeune relais
Sous-total			100 heures
Structure B			
Sensibilisation d'un niveau de classes et recrutement jeunes relais. 2h par classe, base 10 classes de 15 élèves	30 h	20 h	50 h
Formation des jeunes relais	42 h	28 h	70 h
Sensibilisation d'un niveau de classes par jeunes relais 2h par classe, base 10 classes de 15 élèves	30 h	20 h	50 h
Sous-total			170 heures
TOTAL			270 heures

3.4 Synthèse des évaluations existantes

Au moment de sa mise en place, ce programme n'avait pas fait l'objet d'évaluation scientifique formelle. En revanche, nous pouvons évoquer les principales conclusions de la littérature sur les interventions de prévention des addictions efficaces chez les jeunes (Carson, 2011 ; Faggiano, 2014 ; Foxcroft, 2011 ; Hickman, 2014 ; Inserm, 2014 ; Thomas, 2006, 2011) avec un focus particulier sur les interventions délivrées par les pairs.

La cible des programmes

Si les programmes en milieu scolaire sont efficaces car ils touchent un grand nombre de jeunes, ils le sont d'autant plus lorsqu'ils sont élargis à d'autres systèmes comme la famille ou la communauté (NIDA, 2011). Il s'agit alors de s'adresser au jeune lui-même, aux parents et aux pairs. En effet, « *les programmes intégrant les pairs seraient plus efficaces que les programmes qui ne s'intéressent pas à ce système écologique, mais leur contribution peut aussi entraîner des effets iatrogènes. C'est notamment le cas des groupes de prévention formés uniquement d'une clientèle à haut risque, où certains jeunes augmentent leur consommation plutôt que de la diminuer (Vitaro et Carbonneau, 2003). Il semble que des groupes restreints et homogènes, des animateurs sensibilisés à l'effet possible de contamination dans les groupes et l'intégration de pairs prosociaux soient des pistes d'intervention qui pourraient faciliter la composition de ces groupes (Vitaro, 2008)* ». Dans ce sens, il est aussi plus généralement recommandé de tenir compte du type de consommateur (abstinent, expérimentateur, abusif...) et de s'adresser à des jeunes ayant des habitudes de consommation similaires (Santé Canad, 2001). « *En effet, certains programmes pourraient être inefficaces, voire nuisibles, s'ils étaient offerts à une cible autre que celle pour laquelle ils ont été conçus (Werch et Owen, 2002).* » (Inserm, 2014).

Les intervenants des programmes

De tous les types d'animateurs, les professionnels psychosociaux seraient ceux qui seraient les plus efficaces auprès des jeunes (Tobler et coll., 2000), si tant est qu'ils soient perçus comme crédibles aux yeux des jeunes (Paglia et Room, 1999).

Les programmes employant les pairs à titre d'animateurs ont fait preuve d'efficacité (Cuijpers, 2002 ; Gottfredson et Wilson, 2003). Selon Milburn (1995), la ressemblance entre la personne qui diffuse le message et la personne qui le reçoit augmenterait le pouvoir de persuasion de ce message, quel qu'il soit. On comprend donc que l'effet peut être positif comme négatif.

Dans ce sens, il convient lors de la sélection des animateurs, d'attribuer uniquement ce rôle aux pairs jugés crédibles aux yeux des autres jeunes (Paglia et Room, 1999).

En effet, il a été démontré que des interventions échouaient lorsque les pairs animateurs étaient perçus comme « les bons élèves » qui agissent en tant que bénévoles/volontaires ou qui sont sollicités par les enseignants pour endosser un rôle responsable dans l'établissement (Cowie, 1998; Frankham, 1998; Harden *et al.*, 1999; Strange *et al.*, 2002). Cela soulève la question de leur capacité à influencer les jeunes les plus à risque.

À l'opposé, considérant que cette crédibilité est surtout basée sur leur statut social (Paglia et Room, 1999) et que la consommation de substances peut conférer une certaine popularité à cet âge, il apparaît important de bien évaluer les pairs ciblés pour être animateurs (Craplet, 2006) afin d'éviter de renforcer des conduites délinquantes (Vitaro, 2008).

Par ailleurs, outre la crédibilité du jeune, son âge apparaît être un facteur prédictif de l'efficacité d'un programme. En effet, on observe des bénéfices lorsque les pairs intégrés à titre d'animateurs sont plus âgés que les jeunes ciblés par le programme (Hawks et coll., 2002 ; Vitaro, 2008).

La durabilité et l'intensité des programmes

Il n'y a pas de consensus sur la durée du programme. Néanmoins et à minima, les programmes efficaces offrent des périodes de rappel pour réactiver les acquis réalisés lors du programme initial de prévention (Santé Canada, 2001 ; Hawks et coll., 2002).

Outre la durabilité du programme, il est recommandé que les programmes de prévention soient investis de manière continue. Certains auteurs affirment que pour s'avérer efficaces, les programmes devraient être offerts à raison d'au moins 45 minutes par semaine (Santé Canada, 2001) (Inserm, 2014).

La viabilité des programmes

Avant de créer un programme de prévention, il convient de s'assurer de sa viabilité à long terme, par l'intermédiaire d'une évaluation rigoureuse des ressources nécessaires à la réalisation et au maintien du programme ; de son intérêt et de sa pertinence ; et de son intégration et acceptabilité par l'institution qui le reçoit (Inserm, 2014).

Le contenu des programmes

Le message sur les risques de la consommation est délicat à transmettre dans la mesure où la prise de risque chez les jeunes comprend aussi sa part de plaisir. Le message initialement éducatif peut donc parfois devenir incitatif. « *Ainsi, avant l'implantation définitive d'un nouveau programme dans un milieu, il faudrait idéalement évaluer l'efficacité de ce dernier, par exemple, à l'aide de projets pilotes (Santé Canada, 2001) »* (Inserm, 2014)

Les objectifs des programmes

Il est recommandé d'adapter les objectifs à l'âge et à la population ciblée tout en établissant un lien clair avec la consommation de psychotropes (Paglia et Room, 1999).

Les programmes de prévention pour les moins de 12 ans devraient viser à empêcher ou retarder l'âge d'initiation aux substances et ceux réalisés à la fin de l'adolescence devraient viser une réduction des méfaits puisqu'une grande majorité se sera déjà initiée (Santé Canada, 2001).

De nombreux auteurs s'accordent sur le fait que les programmes de prévention visant le développement de compétences psychosociales (résolution de problèmes, prise de décision, communication et affirmation) s'avéreraient efficaces chez les plus jeunes (Santé Canada, 2001 ; Hawks et coll., 2002 ; Springer et coll., 2004 ; Botvin et Griffin, 2007). Ces programmes seraient moins efficaces auprès des élèves plus âgés (Santé Canada, 2001) et seraient à privilégier les programmes visant à modifier les perceptions erronées relatives aux normes de consommation (Santé Canada, 2001 ; Cuijpers, 2002 ; Montoya et coll., 2003 ; Lalonde et Laguë, 2007).

« La susceptibilité à l'influence des pairs est également un facteur de risque à la consommation chez les jeunes (Vitaro et coll., 2000). Les résultats des programmes ayant des objectifs visant à résister aux influences sociales sont reconnus comme traduisant une efficacité mitigée. En effet, pour certains auteurs, ces programmes sont efficaces ou du moins prometteurs (Cuijpers, 2002 ; Hawks et coll., 2002 ; Montoya et coll., 2003 ; Springer et coll., 2004 ; Skiba et coll., 2004 ; Gouvernement du Québec, 2006 ; Lalonde et Laguë, 2007). Selon ces auteurs, ces programmes permettraient de réduire du tiers la proportion de ceux qui commencent à consommer la cigarette, l'alcool ou le cannabis (Botvin et Griffin, 2007). Par ailleurs, les résultats découlant de tels objectifs seraient peu durables à long terme (Lalonde et Laguë, 2007). Cependant, d'autres auteurs considèrent que ces programmes sont surestimés et peuvent entraîner un nombre important d'effets iatrogènes » (Santé Canada, 2001 ; Werch et Owen, 2002 ; Vitaro, 2008).

« Enfin, les programmes visant à augmenter les connaissances quant aux substances seraient peu efficaces, voire nuisibles (Tobler et coll., 2000 ; Santé Canada, 2001 ; Werch et Owen, 2002 ;

Springer et coll., 2004 ; Botvin et Griffin, 2007). En effet, les informations transmises dans le cadre de ces programmes ne sont pas suffisantes pour modifier les habitudes de consommation des jeunes (Botvin et Griffin, 2007). Néanmoins, combinés à une approche visant à développer des compétences, ces programmes seraient plus efficaces (Hawks et coll., 2002) » (Inserm, 2014).

Les stratégies pédagogiques des programmes

De nombreux auteurs s'accordent sur l'efficacité des programmes interactifs chez les jeunes (Tobler et coll., 2000 ; Springer et coll., 2004 ; Botvin et Griffin, 2007). Par ailleurs, parmi les deux formes de participation active, à savoir l'implication dans un groupe et l'implication personnelle, l'implication dans un groupe serait la plus efficace (*Springer et coll., 2004*) (*Inserm, 2014*).

En référence à la théorie de « la diffusion des innovations » et au constat des propagations de nouvelles pratiques au sein d'une communauté grâce à la communication interpersonnelle (Rogers, 1985), certains auteurs se sont intéressés à un modèle alternatif d'éducation par les pairs. La stratégie consistant à demander aux jeunes, non pas d'assurer des séances en classe auprès des autres élèves, mais à diffuser l'information ou des messages à leurs pairs par le biais de conversations informelles. Bloor *et al.* (1999) ont adopté cette approche dans le but de former des élèves influents comme « ambassadeurs » et à utiliser les contacts informels avec les autres élèves pour les encourager à ne pas fumer. Cette adaptation a abouti à l'élaboration du programme de prévention du tabagisme Assist (Starkey *et al.*, 2005).

Le programme repose sur un recrutement et une sélection des pairs par leadership, dans lequel il est demandé à des élèves de 5^e d'identifier par l'intermédiaire d'un questionnaire les élèves de leur classe ou de leur niveau de classe qu'ils « respectent », « admirent » et considèrent comme de « bons leaders lors des activités sportives et autres activités de groupe ». Les élèves les plus souvent désignés sont invités, s'ils le souhaitent, à suivre une formation de deux jours dans le but de développer les compétences nécessaires pour décourager leur classe d'âge de commencer à fumer par le biais de conversations informelles. Au cours des dix semaines de classe qui suivent, ces jeunes ambassadeurs endossent leur rôle, tiennent un journal de leurs conversations tout en étant supervisés par les formateurs lors de quatre réunions de suivi dans l'établissement scolaire. L'efficacité de programme a été démontrée sur la réduction du tabagisme (Audrey *et al.*, 2004; Starkey *et al.*, 2005).

Le message des programmes

Le message doit être crédible et réaliste aux yeux des jeunes. En cela, les programmes doivent s'intéresser à toute forme de consommation, légale ou non (NIDA, 2011) ; fournir des prévalences exactes de la consommation de substances chez les jeunes (Santé Canada, 2001 ; Botvin et Griffin, 2007) ; discuter des avantages perçus par les jeunes quant à la consommation à condition de proposer des stratégies permettant d'obtenir ces mêmes bénéfices sans consommer ou en diminuant leur consommation (Santé Canada, 2001).

De plus, le message doit être représentatif des jeunes afin qu'ils se reconnaissent à travers les propos véhiculés. Une bonne connaissance de la population cible, des caractéristiques et des ressources de la communauté dans laquelle le programme sera proposé est essentielle (Santé Canada, 2001). Le message doit également être adapté à l'âge et à la culture des participants (Hawks et coll., 2002 ; Bond et Hauf, 2007) notamment par l'utilisation d'un langage adapté ou d'un contenu audiovisuel connu des jeunes (Botvin et Griffin, 2007).

De même, les programmes devraient fournir des messages reflétant les conséquences et des solutions à court terme plutôt qu'à long terme, les jeunes ayant plus de difficultés à s'identifier dans les projections lointaines (Santé Canada, 2001 ; Hawks et coll., 2002 ; Griffin et Botvin, 2010). Enfin, l'humour à outrance et la banalisation n'apparaissent pas comme des stratégies à privilégier pour délivrer le message, bien qu'elles captent plus facilement l'attention des jeunes (Paglia et Room, 1999) (*Inserm, 2014*).

3.5 Modélisation du programme

À partir des informations et matériel fournis par la structure B et des visites sur terrain que nous avons menées en novembre 2015, nous avons conceptualisé et modélisé l'intervention. Comme évoqué précédemment, le programme se déroule sur 4 années (la 4^{ème} année étant un parrainage de la 1^{ère} année, elle n'est pas représentée dans le modèle logique. Cf. [figure 1](#) et [annexe 2](#)). L'intervention repose sur deux composantes essentielles : la séance de sensibilisation et la formation des jeunes relais.

1/ La séance de sensibilisation est délivrée chaque année à l'ensemble des classes de seconde. Elle dure 2 heures et consiste en la présentation du programme « B », le visionnage du DVD suivi d'un débat sur les différentes options proposées dans les courts métrages et d'informations sur les substances, leurs risques, les contextes de consommation et les soins.

La séance de sensibilisation est délivrée la 1^{ère} année du programme par la structure B leur permettant ainsi de recruter les jeunes relais qui vont recevoir une formation dans le but de délivrer cette même séance de sensibilisation les deux années suivantes du programme. À noter que le recrutement est variable en fonction des terrains : imposé et intégré dans un cursus dans un lycée et volontaire et/ou incité par le CPE dans l'autre lycée.

L'analyse du contenu du DVD fait ressortir des thématiques renvoyant au développement des CPS (compétences psychosociales) : la résistance à la pression des pairs, la responsabilité individuelle et collective, la résolution de problème, la prise de décision, le soutien social, ainsi que la reconnaissance des différentes motivations, risques et conséquences des consommations.

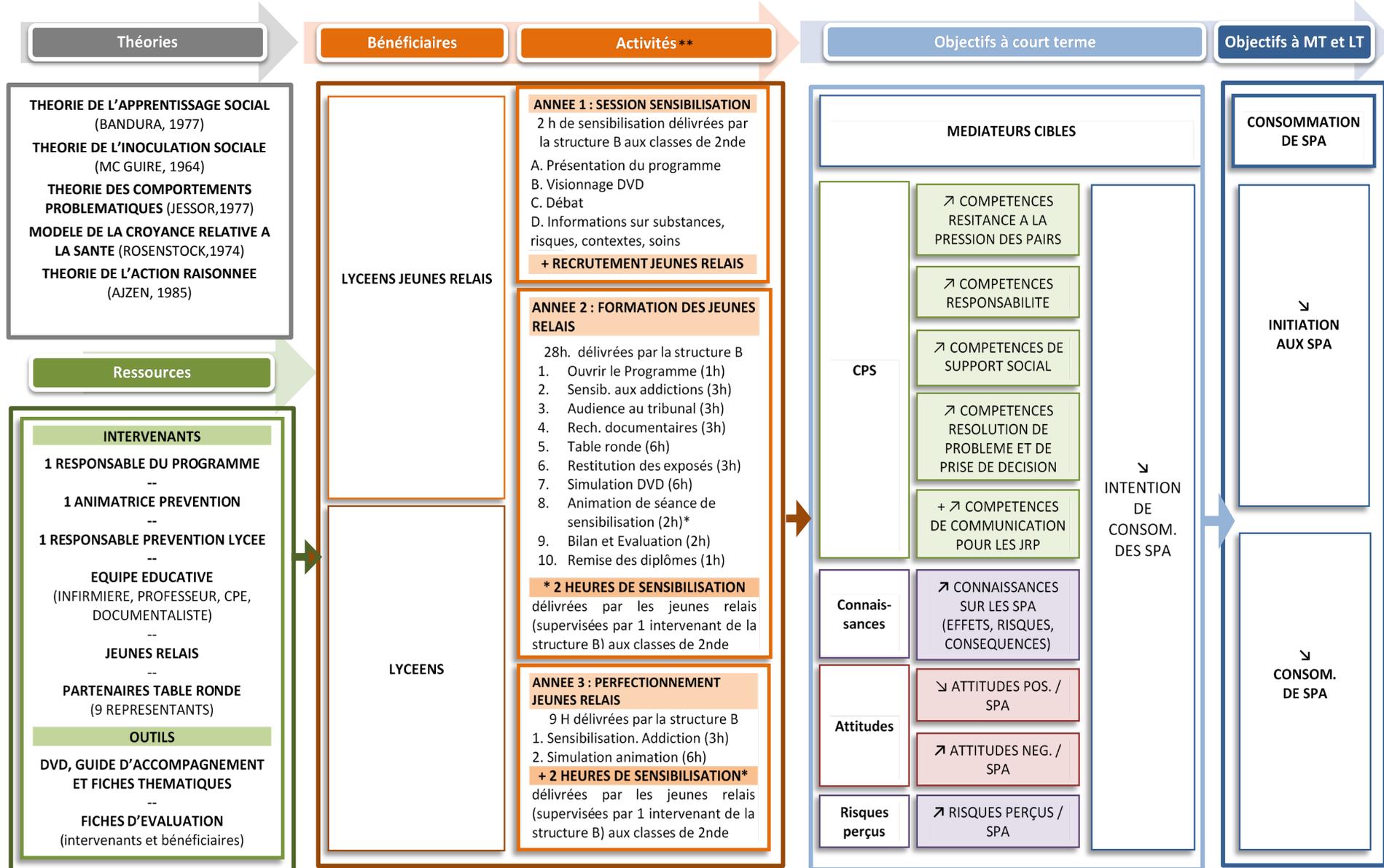
2/ La formation des jeunes relais se déroule sur 28 heures et repose sur un programme de sensibilisation à la prévention des addictions (développement des connaissances sur les substances et addictions, audience au tribunal, recherche documentaire, table ronde, exposés, simulation d'animation de séance).

Si la structure B propose déjà une correspondance entre les thématiques traitées et certaines compétences psychosociales, ce travail a été complété et homogénéisé en s'appuyant sur les travaux de description des compétences psychosociales établies par l'OMS (2003) et en référence à la taxonomie de Susan Michie (2013) sur les techniques de changements de comportement. Sur cette base, 5 catégories de compétences ont été identifiées (cf. [figure 1](#)).

La composante principale du programme repose sur la prévention par les pairs, à laquelle s'ajoutent des composantes qui s'apparentent, selon la classification de Thomas (2006), à une combinaison de programmes axés sur les connaissances, de programmes axés sur les normes sociales et de programmes axés sur le développement des CPS. En référence à la littérature existante, nous pouvons imputer à ces différentes thématiques traitées, les théories et indicateurs qui y sont classiquement liés.

Le modèle logique de l'intervention est présenté [figure 1](#).

I FIGURE 1 I - Modèle logique du programme « B »



**Pour plus de lisibilité, la 4^{ème} année (n'étant qu'un parrainage de la 1^{ère} année) n'est pas représentée ici. Cf. Annexe 2.

3.6 Modifications avant évaluation

Le travail de diagnostic préalable a mis en lumière les freins suivants concernant la pérennisation du programme.

- Limite financière : difficulté pour les établissements de financer une partie du programme et de faire les démarches administratives pour obtenir des financements.
- Limite des ressources humaines : nécessite une mobilisation trop importante du personnel scolaire (infirmière, CPE, professeur).
- Limite temporelle : nécessite une mobilisation trop importante des élèves pour la formation de jeunes relais : 28 heures prises sur les heures de cours pour des élèves en classe de 1^{re} et 11h pour les terminales (ayant leur examen en fin d'année).
- Limite méthodologique : Déséquilibre important entre les interventions délivrées aux deux populations cibles : lycéens jeunes relais (28 heures de formation + 9 heures de perfectionnement) versus autres lycéens (2h de sensibilisation). Mode de recrutement des jeunes relais variable en fonction des terrains.
- Limite des outils : Désuétude du contenu du DVD (trop axé sur l'alcool alors que le cannabis est aujourd'hui également une substance centrale dans la consommation des jeunes) et lassitude de la part des équipes éducatives pour cet outil.
- Limite d'acceptabilité : Résistance des enseignants et arrêt du programme compte tenu des contraintes précitées.

In fine, les importants coûts financiers, humains et temporels font que ce programme n'est plus délivré au sein du lycée dans lequel il avait été conçu et implanté. Le second lycée dans lequel il a été implanté ne souhaite plus utiliser ce programme s'orientant vers une nouvelle création d'outil. La structure B a néanmoins maintenu le programme pour une année supplémentaire dans deux lycées le temps de l'évaluation.

Au regard de l'inadéquation du modèle d'intervention :

- 1) aux données de la littérature (faible dose d'intervention délivrée (2h) pour la grande majorité des élèves ; stratégie de recrutement des jeunes relais par volontariat et/ou désignation) ;
- 2) aux conditions d'égalité d'accès à la prévention (2h pour la majorité vs. plus de 28h pour les jeunes relais) ;
- 3) aux critères d'acceptabilité et de pérennisation potentielle du programme (contraintes trop fortes pour les personnels de l'établissement scolaire et les jeunes relais ; abandon du programme par deux lycées), l'opportunité et la légitimité de maintenir l'évaluation du programme a été questionnée et discutée.

Suite au comité Cipca de janvier 2016, il a été acté de maintenir l'évaluation afin de recueillir des données utiles à la production de connaissances sur les modalités de prévention par les pairs et à la formulation de préconisations pour les porteurs de projets. Des adaptations du programme ont cependant été proposées en amont de l'évaluation :

1/ Pour enrichir le programme des données issues de la littérature sur les interventions efficaces et répondre aux interrogations de la structure B sur le mode de recrutement, nous recommandons que le mode de recrutement varie entre les deux lycées et que soit proposé le mode de recrutement actuel de la structure B (volontariat/désignation) et un mode de recrutement par *leadership*. Ce dernier pourrait s'inspirer de méthodes de recrutement issues de programmes de prévention par les pairs reconnus comme efficaces dans la littérature.

2/ Pour répondre aux contraintes de l'évaluation sur une seule année scolaire, des jeunes relais de classe de 1^{re} seront formés et délivreront une séance de sensibilisation auprès de leurs pairs de classe de 2^{nde} à l'issue de leur formation.

3.7 Proposition et adaptation du protocole d'évaluation

Protocole initial

À la lumière des problèmes identifiés précédemment, nous proposons initialement une étude quasi-expérimentale contrôlée, avant-après, avec suivi à 1 mois, puis à 6 mois. Soit un T0 avant formation des jeunes relais (octobre 2016), un T1 (février 2016) après intervention de sensibilisation et un T2 (juin 2016).

Les deux lycées proposés par la structure B pour recevoir le programme « B » sont des lycées bénéficiant déjà de l'intervention et pour lesquels une nouvelle formation de jeunes relais pouvait être réalisée dans l'année 2016/2017.

Les groupes contrôles seraient recrutés dans d'autres lycées de la région ne recevant pas de programme de prévention structuré.

Adaptation de l'intervention

À l'issue du diagnostic, de la proposition de recommandations et de protocole, en mai 2016, la structure B a requis un temps de réflexion jusque mi-juin 2016. La 1^{re} recommandation de réaliser le programme sur une année afin de l'évaluer a été acceptée. La seconde proposant un mode de recrutement par leadership n'a pu être intégrée par la structure B (manque de temps et de connaissances pour mettre en place ce type de méthodologie).

Adaptation du protocole

En raison de contraintes temporelles et organisationnelles, le protocole a dû être adapté après démarrage du programme avec la suppression de la mesure à T2. Notre proposition consiste donc en une évaluation auprès des élèves de classe de seconde recevant une séance de sensibilisation par leurs pairs (jeunes relais de classe de 1^{re}) avec une mesure avant/après la séance.

Les modalités de recrutement par leadership n'étant pas appliquées, le protocole porte sur 2 bras pour l'analyse principale : Groupe Intervention versus Groupe Contrôle.

Cependant, les modalités de recrutement étant variables dans les deux lycées du groupe intervention (lycée 1 : recrutement des jeunes relais par volontariat ; lycée 2 : recrutement des jeunes relais par désignation dans le cadre de leur cursus spécifique), des analyses secondaires ont été conduites, malgré les faibles tailles d'échantillon, qui visaient à comparer chaque lycée du groupe intervention au groupe contrôle.

Le protocole est présenté dans la [figure 2](#) et nous pouvons le décrire comme suit.

- **Comparaison de 2 groupes**
 - Un groupe intervention constitué de classes de seconde recevant la séance de sensibilisation par des jeunes relais
 - Un groupe contrôle constitué de classes de seconde ne recevant pas de programme de prévention structuré
- **2 temps de recueil des données** (appariement des réponses à l'aide d'un code élève anonyme auto-généré)
 - avant sensibilisation (questionnaire T0 - avril 2017)
 - après sensibilisation (questionnaire T1 + focus groupe jeunes relais - juin 2017)

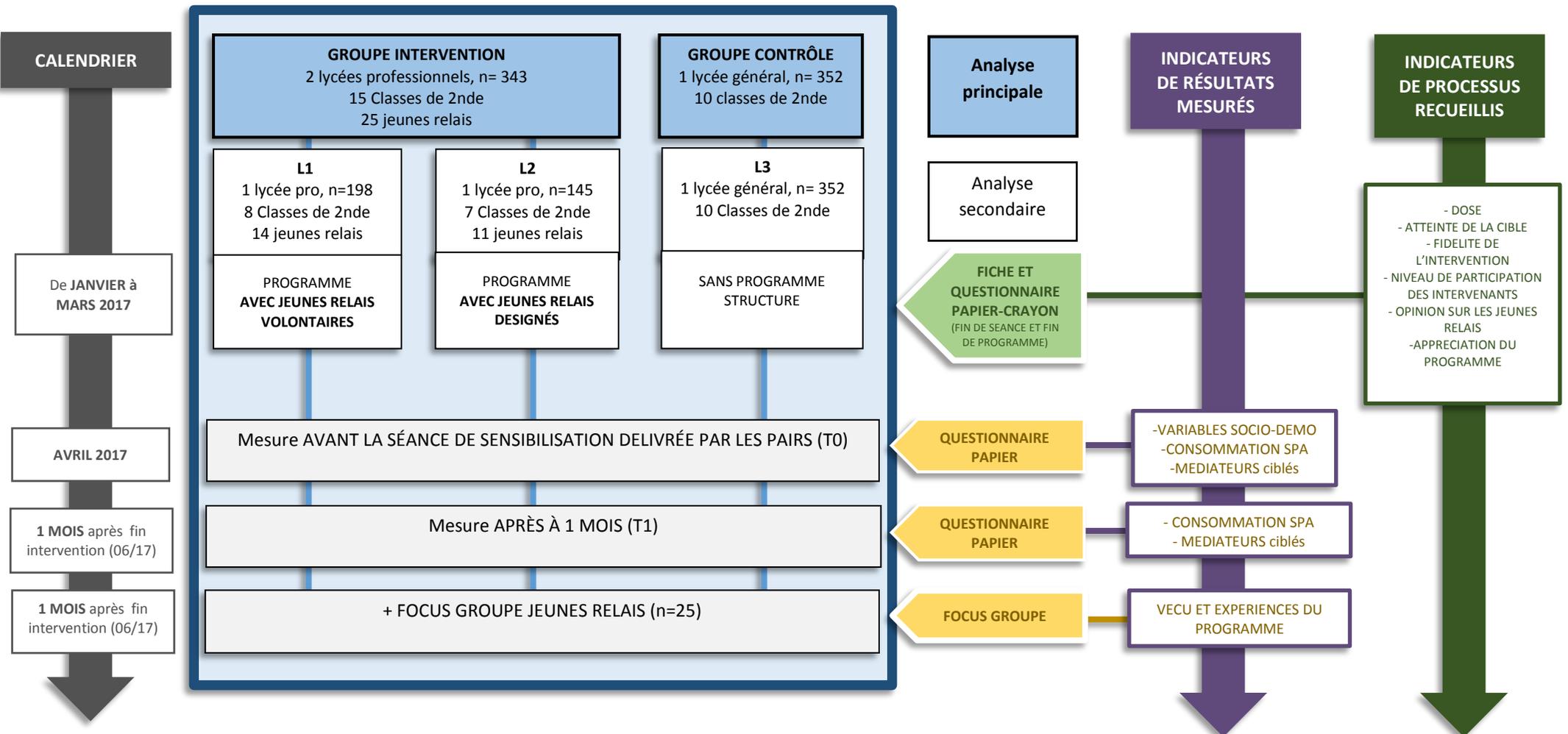
- **Évaluation des résultats** (passation collective par questionnaire papier)
 - Indicateurs principaux
 - Consommation tabac, alcool, cannabis, comportements d'ivresse
 - Indicateurs secondaires
 - Intention de consommation à 1 an
 - Connaissances sur les substances
 - Attitudes vis-à-vis des substances
 - Capacité à résister à la pression des pairs
 - Consommation perçue des pairs
 - Climat scolaire
 - Autres indicateurs :
 - Problèmes liés à la consommation
 - Niveau scolaire perçu
 - Autres interventions de prévention
- **Évaluation de processus** (entretien pré et post-implantation, fiche de processus fin de séance, focus groupe)
 - Dose, cible, fidélité, intervenants
 - Opinion sur les jeunes relais, sur la séance de prévention, échanges ultérieurs avec les jeunes relais
 - Appréciation du programme : forces, faiblesses

I FIGURE 2 I
Protocole d'évaluation Programme « B »

**ÉTUDE QUASI-EXPÉRIMENTALE CONTROLÉE
 AVEC MESURE AVANT-APRÈS**

2 BRAS : 1 groupe intervention (programme « B ») versus 1 groupe contrôle (sans programme structuré)

POPULATION : 343 lycéens (Groupe intervention) + 25 lycéens jeunes relais et 352 lycéens (Groupe contrôle)



3.8 Calendrier de l'évaluation

Les différentes phases de l'évaluation sont exposées dans le [tableau 3](#).

Un 1^{er} comité technique a eu lieu en 02/2017, puis un second en 03/2017 afin d'entériner, avec les responsables des lycées, les procédures et le planning définitif de l'évaluation.

Un comité de pilotage régional a eu lieu le 22/03/2017, réunissant des représentants du Conseil départemental, de la Mildeca, de la structure B et de Santé publique France. Se sont excusés de ne pouvoir être présents : les représentants de l'ARS, de la CPAM, de la DSDEN. À cette occasion le coordinateur départemental Mildeca est intervenu auprès d'un chef d'établissement pour insister sur la mobilisation d'un lycée contrôle.

Pour des raisons organisationnelles, la structure B a décalé et prolongé le programme de formation des jeunes relais (initialement prévu de novembre 2016 à mars 2017) jusqu'en mai 2017. De ce fait, les séances de sensibilisation ont été décalées avec des répercussions sur le protocole d'évaluation :

- programmation tardive des focus groupes (faible participation) ;
- délai de 30 jours entre les mesures à T1 et la fin de l'intervention non systématiquement respecté.

I TABLEAU 3 I

Calendrier d'évaluation

Tâches	Date	Réalisation
Phase de diagnostic	Septembre 2015 - Mars 2016	√
Conception des outils d'évaluation	Avril 2016 - Septembre 2016	√
Phase d'évaluation	Septembre 2016 - Juin 2017	√
Formation des jeunes relais	Nov 2016 - Mars 2017	√ retardé
Copil technique	Février 2017	√
Copil régional et technique	Mars 2017	√
Évaluation T0	Avril 2017	√
Intervention Sensibilisation	Mai 2017	√ retardé
Évaluation T1	Juin 2017	√
Focus groupe T1	Juin 2017	√
Saisie des données	Juillet/Août 2017	√
Analyse statistique et traitement des données	Septembre - Novembre 2017	√
Rédaction du rapport	Décembre 2017 - Mars 2018	√
Restitution orale des résultats au porteur de programme	Juin 2018	√
Remise du rapport écrit à la Cipca	Juillet 2018	√

4. ÉVALUATION D'EFFICACITÉ

4.1 Objectifs et hypothèses

Cette étude consiste à évaluer l'efficacité du programme « B » sur les comportements de consommation de lycéens. Les hypothèses générales sont :

1. Le programme réduit les consommations de substances psychoactives (tabac, alcool, comportements d'ivresse, cannabis).
2. Le programme a un effet positif en agissant sur les déterminants des comportements de consommation ciblés par le programme (intention, attitudes, connaissances, résistance à la pression des pairs, consommation perçue et le climat scolaire).

Les hypothèses générales et spécifiques sont présentées de façon plus détaillée dans le [tableau 4](#) ci-dessous.

I TABLEAU 4 I
Hypothèses générales et spécifiques de l'étude

Indicateurs	Hypothèses générales	Hypothèses spécifiques	
Comportement : consommation de substances psychoactives (indicateurs principaux)	Le programme réduit la consommation de SPA	1. Le programme réduit la consommation de cigarettes (1.1)
			... la consommation d'alcool (1.2)
			... les comportements d'ivresse (1.3)
			... la consommation de cannabis (1.4)
Déterminants du comportement : variables psychosociales intermédiaires (indicateurs secondaires)	Le programme a un effet positif sur les variables intermédiaires ciblées par l'intervention	INTENTION	2. Le programme diminue l'intention de consommer du cannabis (2.1), de l'alcool (2.2) et d'avoir des comportements d'ivresse (2.3)
		ATTITUDES	3. Le programme renforce l'attitude négative à l'égard des SPA
		CONNAISSANCES SUR LES SPA	4. Le programme augmente les connaissances sur l'alcool et le cannabis
		COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES	5. Le programme renforce les compétences de résistance à la pression des pairs , i.e. savoir dire non à un pair proposant de l'alcool ou du cannabis
		CONSOMMATION PERÇUE DES PAIRS	6. Le programme diminue la consommation perçue des pairs
		CLIMAT SCOLAIRE	7. Le programme améliore le climat scolaire

4.2 Méthodes

4.2.1 Schéma de l'étude

Il s'agit d'une étude quasi-expérimentale contrôlée avec mesure avant-après intervention : T0 (1 mois avant l'intervention) et T1 (1 mois après l'intervention).

L'étude est composée de 2 bras : un **groupe intervention** constitué de classes de seconde recevant la séance de sensibilisation par des jeunes relais qui est comparé à un **groupe contrôle** constitué de classes de seconde ne recevant aucune intervention structurée de prévention des addictions.

Les modalités de recrutement étant variables dans les deux lycées du groupe intervention (le lycée 1 constitué de jeunes relais volontaires (L1) et le lycée 2 constitué de jeunes relais désignés (L2)), une analyse secondaire a également été conduite afin d'explorer les éventuelles différences entre chaque lycée du groupe intervention et le groupe contrôle.

4.2.2 Site et population de l'étude

L'étude s'est déroulée dans trois lycées d'une même région française, région dans laquelle a été conçu et implanté le programme « B » porté par la structure B.

Le programme a été délivré entre octobre 2016 et mai 2017, avec une évaluation T0 en avril 2017 et T1 en juin 2017.

La population de l'étude est constituée de lycéens en classe de 2^{nde} (âge moyen 15,9 ans, écart-type 0,52), scolarisés dans les trois lycées participant à l'étude. Le choix s'est porté sur les classes de seconde afin de bénéficier d'une population n'ayant jamais été exposée au programme, ce dernier se déployant initialement sur 4 ans (dont de la 2^{nde} à la terminale).

4.2.2.1 Recrutement et critères d'inclusion

Les 3 lycées participant à l'étude ont été proposés par la structure B. Le principal critère d'inclusion est de ne pas recevoir de programme de prévention des addictions, excepté le programme « B » pour les lycées du groupe intervention.

Deux lycées professionnels constituent le groupe intervention. Ils bénéficiaient déjà du programme « B » et ont accepté de renouveler une dernière année l'intervention pour répondre aux besoins de l'étude d'évaluation. Aucun autre lycée de la région, sans autres interventions de prévention des addictions, n'a été disponible pour implanter ce programme.

Le 3^e lycée constitue le groupe contrôle. Les contraintes organisationnelles n'ont pas permis de recruter en amont un lycée professionnel ne recevant pas de programme de prévention. Par défaut, le lycée contrôle est un lycée d'enseignement général qui ne reçoit aucune intervention de prévention des addictions pour le niveau de classe concerné par l'évaluation.

Les critères d'inclusion des participants sont : être lycéen en classe de seconde dans les lycées participants à l'étude, savoir lire et écrire le français, le consentement des parents à la participation de leur enfant, le consentement de l'élève à participer à l'étude.

4.2.2.2 Échantillon

L'évaluation s'appliquant à un programme déjà installé, sans possibilité d'étendre le nombre de professionnels formés et de publics bénéficiaires, notre échantillonnage n'a pu être constitué sur la base d'une estimation du nombre de sujets nécessaires. L'effectif disponible, estimé par les responsables d'établissement, était de 695 répondants potentiels.

Sur cette base, on dénombre 6,5% de refus de consentement des parents, un seul refus d'élève de participer et un taux d'absentéisme de 11,4% le jour de l'évaluation T0.

Les données pré-intervention ont ainsi été collectées auprès de 570 élèves en avril 2017. Les données post-intervention ont été collectées auprès de 379 élèves en juin 2017, soit 1 mois après que la séance de sensibilisation ait été délivrée.

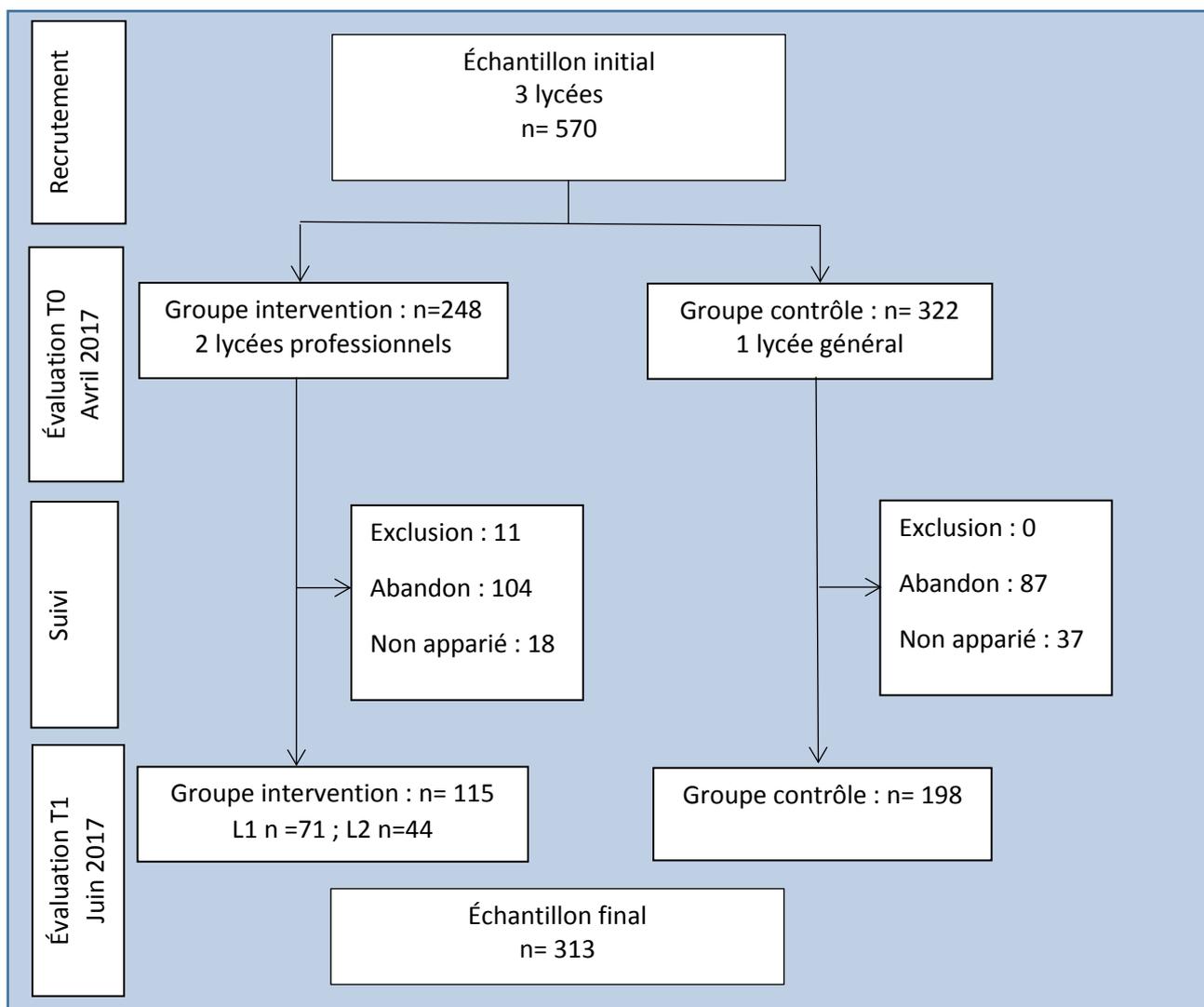
Les questionnaires pré et post-intervention ont été appariés selon un code anonyme auto-généré. Après nettoyage de la base (exclusion, abandon, appariement), 54,9% des questionnaires pré-intervention ont pu être liés aux questionnaires post-intervention (cf. [annexe 3](#) pour les résultats détaillés sur l'appariement).

Ainsi, 313 élèves constituent l'échantillon d'analyse, 115 pour le groupe intervention et 198 pour le groupe contrôle.

Au sein du groupe intervention, le lycée 1 (à recrutement de jeunes relais volontaires) regroupe 71 répondants et le lycée 2 (à recrutement de jeunes relais désignés) regroupe 44 répondants.

I FIGURE 3 I

Échantillon initial et final de l'étude



4.2.3 Procédure de recueil des données et outils

Procédure de recueil de données

Les parents comme les participants ont préalablement reçu une note d'information avec formulaire de consentement. L'évaluation a été conduite en classe par les responsables de la structure B, sans la participation des enseignants. Les données ont été collectées par un auto-questionnaire, en méthode papier-crayon, administré au mois d'avril (T0) puis de juin (T1) 2017. L'anonymat est garanti par un code auto-généré en 1^{re} page du questionnaire. La durée de passation est de 30 minutes à l'issue desquelles le participant remet son questionnaire dans une urne scellée transmise au prestataire de l'étude à la fin de l'évaluation.

Les responsables de la structure B assurant les sessions d'évaluation ont reçu un guide de passation avant chaque temps de mesure afin de leur signifier toutes les consignes de la passation étape par étape. À l'issue de chaque évaluation, un rapport de passation a été rempli précisant : *le nom de l'établissement et le nom de l'accompagnant, le nom de la classe et sa correspondance code classe, la date et heure de passation, le nombre d'élèves présents dans la salle, le nombre de refus de parents, le nombre de refus d'élèves, le nombre d'élèves absents, le nombre d'élèves remplissant le questionnaire, les commentaires éventuels.*

Les documents relatifs aux notes d'information, formulaires de consentement (cf. [annexes 4, 5 et 6](#)), guide et rapport de passation (cf. [annexes 7 et 8](#)) sont présentés en annexes.

Outil

L'auto-questionnaire est constitué de 36 items en T0. Les questionnaires du T1 contiennent moins d'items dans la mesure où certaines variables (sociodémographiques) n'ont pas été réévaluées.

Aucun pilote n'a été effectué dans cette étude pour pré-tester les questionnaires. Les questions relatives à la mesure de la consommation sont issues des questionnaires OFDT qui sont régulièrement administrés à des jeunes de même âge dans le cadre des enquêtes Espad/Escapad. Les questions relatives aux problèmes de comportement, aux compétences psychosociales et au climat scolaire sont extraites ou adaptées de la banque de données EMCDDA. Les autres questions ont été élaborées pour les besoins de l'étude.

Les questionnaires sont présentés [annexes 9, 10 et 11](#).

4.2.4 Mesures et indicateurs

Les caractéristiques sociodémographiques sont le sexe, l'âge, le lieu de vie, le type de famille et la situation professionnelle des parents.

Les indicateurs principaux sont la consommation de tabac, d'alcool, de cannabis et les comportements d'ivresse (au cours des 30 derniers jours).

Les indicateurs secondaires sont l'intention de consommer (alcool, ivresse, cannabis) à 1 an, les attitudes vis-à-vis des substances, les connaissances sur les substances, les compétences de résistance à la pression des pairs, la consommation perçue des pairs et le climat scolaire.

Compte tenu des contraintes liées au temps de passation des questionnaires, il n'était pas possible de mesurer l'ensemble des médiateurs exposés dans le modèle logique. En cela, au sein des CPS, nous avons choisi de documenter les compétences de résistance à la pression des pairs, qui sont davantage abordées dans les courts-métrages du DVD utilisé lors des séances de sensibilisation.

D'autres indicateurs ont été mesurés à titre de contrôle et d'ajustement : les problèmes liés à la consommation, le niveau scolaire perçu, avoir reçu une autre intervention de prévention.

I TABLEAU 5 I

Principales variables et indicateurs de l'étude

Caractéristiques sociodémographiques	Âge, sexe, lieu de vie, type de famille, situation professionnelle des parents.
Indicateurs principaux	Consommation tabac, alcool, cannabis, comportements d'ivresse (consommation au cours des 30 derniers jours).
Indicateurs secondaires	Intention de consommer Attitudes vis-à-vis des substances Connaissances sur les substances Compétences de résistance à la pression des pairs Consommation perçue des pairs Climat scolaire
Autres variables	Problèmes liés à la consommation Niveau scolaire perçu Autres interventions de prévention

Les différentes variables et indicateurs de l'étude sont présentés de façon détaillée (mesure, question, modalités de réponses, indicateur, type) dans les tableaux suivants :

- Variables sociodémographiques : [tableau 6](#)
- Indicateurs principaux : [tableau 7](#)
- Indicateurs secondaires : [tableau 8](#)
- Autres variables : [tableau 9](#)

I TABLEAU 6 I

Variables sociodémographiques

Mesure	Question	Modalités de réponses	Indicateurs	Type
Sexe	Tu es...	1 = « Un garçon » 2 = « Une fille »	SEXE = 1= garçon 2= fille	Catégorielle 2 modalités
Âge	Quelle est ton année de naissance ? Quel est ton mois de naissance ?	□□□□ Année □□ Mois	ÂGE	Continue
Lieu de vie	Es-tu en internat ? Où vis-tu le plus souvent ?	0= « Non » 1= « Oui » a= « Chez mes parents ou l'un de mes parents » b= « Dans une famille de placement ou un foyer » c= « Autre situation, préciser : »	LIEU = vit ... 1= « Chez ses deux ou l'un de ses parents » ; 2= « Hors parents » (internat + b +c)	Catégorielle 2 modalités
Type de famille	Tes parents vivent-ils ensemble ? Là où tu vis le plus souvent, quelles personnes vivent dans le même logement que toi ?	0= « Non » 1= « Oui » Si non parce que : a= « Ils sont divorcés ou séparés » b= « Mon père est décédé » c= « Ma mère est décédée » d= « Autre raison » 1=Père/ 2= Mère 3= Frères, sœurs / 4=Demi-frères, demi-sœurs 5= Un ou des grands-parents 6= Beau-père (partenaire, copain ou ami de ma mère)/ 7= Belle-mère (partenaire, copine ou amie de mon père) 8= D'autres membres de ma famille 9= Mon (Ma) petit (e) ami(e) 10= Autres (ami, colocataire...) 11= Aucune, je vis seul (e)	FAM = vit dans une ... 1= « Famille nucléaire » (les 2 parents) 2= « Famille recomposée » (un des deux parents et un beau-parent) 3= « Famille monoparentale » (un seul parent, sans beau-parent) 4= « Autres »	Catégorielle 4 modalités
Situation professionnelle des parents	Quelle est la situation actuelle de tes parents ?	Réponses séparées pour □ « Père » et □ « Mère » a= « Travaille » b= « Chômeur, recherche un emploi » c= « Au foyer ou sans activité professionnelle » d= « En invalidité ou longue maladie » e= « Retraité » f= « Je ne sais pas » g= « Non concerné, décédé, inconnu, perdu de vue »	SIT = 1= « Les 2 parents travaillent » (a + a) 2= « Un seul parent travaille » (a + b à g) 3= « Les 2 parents sont sans activités » (b à g + b à g) 4= « Autres » (f+f ; g+g, f+g)	Catégorielle 4 modalités

I TABLEAU 7 I

Indicateurs principaux

Mesure		Question	Modalités de réponses		Indicateurs de consommation	Type
Consommation récente	Consommation de tabac dans les 30 derniers jours	AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu fumé des cigarettes ?	0= « Aucune » 1= « Moins d'une par semaine » 2= « Moins d'une par jour » 3= « Entre 1 et 5 par jour »	4= « Entre 6 et 10 par jour » 5= « Entre 11 et 20 par jour » 6= « Plus de 20 par jour »	CIG30 = moyenne de la consommation de tabac 30 DJ CIGDIFF =Evolution : valeur en T1 (de 0 à 6) - valeur en T0 (de 0 à 6)	ordinaire traitée en continue
	Consommation d'alcool dans les 30 derniers jours	AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu bu une boisson alcoolisée ?	0= « 0 fois » 1= « 1 fois par mois » 2= « 2 à 3 fois par mois » 3= « 1 fois par semaine » 4= « 2 à 3 fois par semaine » 5= « 4 fois par semaine ou plus » 6= « Tous les jours ou presque »		ALC30 = moyenne de la consommation d'alcool 30 DJ ALCDIFF =Evolution : valeur en T1 (de 0 à 6) - valeur en T0 (de 0 à 6)	ordinaire traitée en continue
	Comportements d'ivresse dans les 30 derniers jours	AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu été ivre ou bu 5 verres ou + de boissons alcoolisées en une seule occasion ?			IVR30 = moyenne des comportements d'ivresse 30 DJ IVRDIFF =Evolution: valeur en T1 (de 0 à 6) - valeur en T0 (de 0 à 6)	ordinaire traitée en continue
	Consommation de cannabis dans les 30 derniers jours	AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu fumé du cannabis ?			CAN30 =moyenne de consommation de cannabis 30DJ CANDIFF =Evolution : valeur en T1 (de 0 à 6) - valeur en T0 (de 0 à 6)	ordinaire traitée en continue

I TABLEAU 8 I

Indicateurs secondaires

Mesure	Question	Modalités de réponse	Indicateurs secondaires	Type
Intention de consommer	Dans un an... ... je fumerai du cannabis ... je boirai des boissons alcoolisées ... je boirai des boissons alcoolisées au point d'être ivre	1= « Certainement non » 2= « Plutôt non » 3= « Plutôt oui » 4= « Certainement oui »	INT = Moyenne des réponses pour chaque item - <i>Plus la moyenne est élevée, plus l'intention de consommer est grande</i> INTDIFF = Evolution de l'intention entre T0 et T1= valeur en T1 (de 1 à 4) - valeur en T0 (de 1 à 4)	ordinaire traitée en continue
Attitudes à l'égard des SPA	Pour chaque situation ci-dessous, entoure le chiffre correspondant à ta réponse : a) Consommer de l'alcool en soirée est : b) Conduire après avoir consommé de l'alcool est : c) Consommer du cannabis en soirée est : d) Conduire après avoir consommé du cannabis est :	Coter de -2 à +2 chaque échelle : « Désagréable/Agréable » « Ennuyeux/Amusant » « Inutile/Utile » « Dangereux/Sans danger »	ATT = Moyenne des réponses pour chaque item - <i>Plus la moyenne est élevée, plus l'attitude est positive</i> ATTDIFF = Evolution des attitudes entre T0 et T1= valeur score en T1 (de 1 à 5) - valeur score en T0 (de 1 à 5)	ordinaire traitée en continue
	Quand un ami est mal après avoir trop bu, je suis en partie responsable de ses actes	Echelle d'accord (1= Pas du tout d'accord à 5= Tout à fait d'accord)		
Connaissances des SPA	Dans quelle mesure es-tu d'accord avec les phrases suivantes ? a) Il est illégal de consommer du cannabis quel que soit l'endroit b) Il est illégal de fumer une cigarette électronique dans le lycée c) Le cannabis diminue la concentration d) Si je ne suis pas dépendant à l'alcool, boire est sans risque e) Si j'ai un pb de consommation, il y a quelqu'un à l'école .. f) Il existe des endroits spécialisés pour aider les jeunes ...	1= « Pas du tout d'accord » 2= « Plutôt pas d'accord » 3= « Ni d'accord ni pas d'accord » 4= « Plutôt D'accord » 5= « Tout à fait d'accord »	CONN = Score global de connaissances sur les SPA puis score par sous-dimensions (illégalité a+b, effets c+d, ressources e+f) - <i>Plus le score est grand, plus la connaissance est élevée</i> CONNDIFF = Evolution des connaissances entre T0 et T1= valeur score en T1 (de 1 à 5) - valeur score en T0 (de 1 à 5)	ordinaire traitée en continue
Résistance à la pression des pairs	Imagine-toi dans ces situations ... a) Tes copains décident de fumer un joint. Tu n'as pas forcément envie de fumer mais ils font pression pour que tu fumes aussi. Pour toi, refuser serait... b) Tu rejoins deux amis en début de soirée, tu as envie de garder l'esprit clair. Tes amis te proposent d'acheter une bouteille d'alcool fort à plusieurs pour la partager. Pour toi, refuser serait...	1= Très facile 2= Plutôt facile 3= Plutôt difficile 4= Très difficile	RESIST = Moyenne des réponses pour chaque item - <i>Plus la moyenne est élevée, moins la capacité de résister est grande</i> RESISTDIFF = Evolution de la résistance entre T0 et T1= valeur en T1 (de 1 à 4) - valeur en T0 (de 1 à 4)	ordinaire traitée en continue

Mesure	Question	Modalités de réponse	Indicateurs secondaires	Type
Consommation perçue des pairs	Pour répondre aux questions suivantes, pense aux jeunes de ton âge. Sur 100 jeunes de ton âge, a) combien consomment du cannabis ? b) combien d'entre eux boivent des boissons alcoolisées ? c) combien d'entre eux boivent ...jusqu'à devenir ivres ?	La réponse est un pourcentage et doit être comprise entre 0 et 100 : ____	NORM = Moyenne des réponses pour chaque item - <i>Plus la moyenne est élevée, plus la part des pairs qui consomment est élevée</i> NORMDIFF = Evolution de la norme perçue entre T0 et T1= valeur en T1 (%) - valeur en T0 (%)	continue
Climat scolaire	Voici quelques phrases à propos de ta classe. Indique à quel point tu es d'accord ou non avec chacune d'entre elles : a) Les élèves de ma classe ont du plaisir à être ensemble b) La plupart des élèves de ma classe sont gentils et prêts à aider c) Les autres élèves m'acceptent comme je suis d) J'ai l'impression que mes professeurs s'intéressent à moi	1= « Pas du tout d'accord » 2= « Pas d'accord » 3= « D'accord » 4= « Tout à fait d'accord »	CLIM = Moyenne des réponses pour chaque item - <i>Plus la moyenne est élevée, plus le climat scolaire est positif</i> CLIMDIFF = Évolution du climat entre T0 et T1= valeur en T1 (de 1 à 4) - valeur en T0 (de 1 à 4)	ordinaire traitée en continue

I TABLEAU 9 I

Autres variables

Mesure	Question	Modalités de réponse	Indicateurs	Type
Problèmes liés à la consommation	<u>AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS</u> , as-tu eu les problèmes suivants à cause de ta consommation d'alcool ou de cannabis ? a) Bagarre b) Accident ou blessure c) Problèmes à l'école d) Problèmes sérieux avec tes parents e) Problèmes sérieux avec tes amis f) Problèmes avec la police	0= « non » 1= « oui »	COMP = a eu au moins 1 pb de comportement (0= « non »/1= « oui »).	binaire
Niveau scolaire perçu	Comment sont tes notes ?	1= « Plutôt basses » 2= « Plutôt moyennes » 3= « Plutôt bonnes » 4= « Plutôt élevées »	NOTE = moyenne des réponses - <i>Plus la moyenne est élevée, plus le niveau scolaire perçu est élevé</i>	Ordinaire traitée en continue
Autres interventions de prévention	Depuis la rentrée de septembre 2016, as-tu reçu une intervention de prévention concernant le tabac, l'alcool, le cannabis ou une autre drogue...	Réponses séparées pour : Au lycée / Autre endroit 0= « non » 1= « Oui, ça a duré moins d'1 heure » 2= « Oui, ça a duré entre 1 et 3 heures » 3= « Oui, ça a duré plus de 3 heures »	INT = a eu au moins 1 autre intervention (0= « non »/1= « oui »).	binaire

4.2.5 Hypothèses opérationnelles

Le [tableau 10](#) présente le détail des hypothèses spécifiques et opérationnelles de l'étude.

I TABLEAU 10 I

Hypothèses opérationnelles

HYPOTHÈSES SPÉCIFIQUES		INDICATEURS / HYPOTHÈSES OPÉRATIONNELLES
1. Le programme réduit la consommation de cigarettes (1.1)	CIG30 = moyenne de consommation de tabac dans les 30DJ Les participants du groupe intervention ont une moyenne de consommation de tabac moins élevée que celle du groupe contrôle en T1, après ajustement sur la valeur de la VD en baseline
	... la consommation d'alcool (1.2)	ALC30 = moyenne de consommation d'alcool dans les 30DJ Les participants du groupe intervention ont une moyenne de consommation d'alcool moins élevée que celle du groupe contrôle en T1, après ajustement sur la valeur de la VD en baseline
	... les comportements d'ivresse (1.3)	IVR30 = moyenne de comportements d'ivresse dans les 30DJ Les participants du groupe intervention ont une moyenne de comportements d'ivresse moins élevée que celle du groupe contrôle en T1, après ajustement sur la valeur de la VD en baseline
	... la consommation de cannabis (1.4)	CAN30 = moyenne de consommation de cannabis dans les 30DJ Les participants du groupe intervention ont une moyenne de consommation de cannabis moins élevée que celle du groupe contrôle en T1, après ajustement sur la valeur de la VD en baseline
INTENTION	2. Le programme diminue l'intention de consommer de l'alcool et du cannabis	INT= Score d'intention de consommation En T1, les participants du groupe intervention ont un score moyen d'intention de consommation moins élevé que celui du groupe contrôle, qu'il s'agisse de l'alcool, des comportements d'ivresse ou du cannabis, après ajustement sur la valeur de la VD en baseline
ATTITUDES	3. Le programme renforce les attitudes négatives à l'égard des SPA	ATT= Score d'attitude à l'égard des SPA En T1, les participants du groupe intervention ont un score moyen d'attitude à l'égard des SPA moins élevé que celui du groupe contrôle, après ajustement sur la valeur de la VD en baseline
CONNAISSANCE SUR LES SPA	4. Le programme augmente les connaissances sur les SPA	CONN= Score de connaissances sur les SPA En T1, les participants du groupe intervention ont un score moyen de connaissances sur les SPA plus élevé que celui du groupe contrôle, après ajustement sur la valeur de la VD en baseline
COMPÉTENCES PSYCHO-SOCIALES (CPS)	5. Le programme renforce les compétences de résistance à la pression des pairs	RESIST= Score de résistance à la pression des pairs En T1, les participants du groupe intervention ont un score moyen de résistance à la pression des pairs plus élevé que celui du groupe contrôle, après ajustement sur la valeur de la VD en baseline
CONSOMMATION PERÇUE DES PAIRS	6. Le programme diminue la consommation perçue des pairs	NORM= Score de consommation perçue des pairs En T1, les participants du groupe intervention ont un score moyen de consommation perçue des pairs plus bas que celui du groupe contrôle, après ajustement sur la valeur de la VD en baseline
CLIMAT SCOLAIRE	7. Le programme améliore le climat scolaire	CLIM= Score de climat scolaire En T1, les participants du groupe intervention ont un score moyen de climat scolaire plus élevé que celui du groupe contrôle, après ajustement sur la valeur de la VD en baseline

4.2.6 Analyses statistiques

Pré-requis

L'étude a été réalisée auprès des élèves de trois lycées différents dont deux ayant reçu l'intervention (L1 et L2) et un seul comme établissement contrôle (L3). Au regard du faible nombre de clusters (n=2 dans le groupe intervention et n=1 dans le groupe contrôle), il a été décidé de ne pas prendre en compte le lycée d'appartenance comme niveau de clustérisations lors de l'analyse. Cependant, des analyses secondaires ont été réalisées afin de comparer chaque lycée du groupe intervention au groupe contrôle.

Des analyses bivariées (proportions, moyennes), multivariées (régressions logistiques et linéaires) et de cohérence interne (alpha de Cronbach) ont été réalisées.

Les analyses ont été effectuées avec le logiciel Stata® V13.1 SE.

Les analyses bivariées

Les proportions ont été comparées par le test d'indépendance du Chi-deux de Pearson. Ce test permet d'apprécier l'existence d'une relation entre deux caractères au sein d'une population. Le degré de significativité du test utilisé est fixé au seuil de probabilité « p » inférieur à 0,05 (5%). Les intervalles de confiance correspondants (IC95%) ont également été calculés.

Les moyennes ont été comparées à l'aide du test de Student. Ce test permet de comparer deux moyennes pour deux échantillons (appariés ou non). Le degré de significativité du test utilisé est fixé au seuil de probabilité « p » inférieur à 0,05 (5%). Les intervalles de confiance correspondants (IC95%) ont également été calculés.

Les analyses multivariées

Des analyses multivariées ont été réalisées pour mesurer l'existence d'un lien entre la variable dépendante (VD) et les variables explicatives (VE), ainsi deux méthodes ont été employées :

- Le modèle de régression logistique ordinaire dans le cas où la VD était catégorielle et ordonnée,
- Le modèle de régression linéaire dans le cas où la VD était continue.

Les modèles, qu'ils soient logistiques ou linéaires, ont tous été ajustés sur les VE suivantes : la baseline - c'est-à-dire sur la valeur de la VD en T0 - le sexe, l'âge (en continue), la perception de ses notes scolaires (basses/moyenne/bonnes/élevées), le fait d'avoir reçu une autre intervention de prévention des addictions (oui/non), l'activité professionnelle des parents (les deux parents actifs/un seul parent actif/aucun/ne sait pas) et le lieu de vie (habite chez ses parents/habite ailleurs y compris en internat). La VE observée dans les modèles après ajustement est, d'une part, la variable « groupe » comprenant l'appartenance au lycée contrôle (représentant la modalité de référence) ou à l'un des deux lycées du groupe intervention et, d'autre part, la variable « établissement » si une significativité était observée.

Dans le cas d'une régression logistique, l'existence d'une différence entre les deux groupes (ou les trois établissements le cas échéant) est évaluée à l'aide de l'Odd Ratio ajusté (ORa) et du test paramétrique de Wald avec un seuil maximal de significativité fixé à 5%. Les intervalles de confiance correspondants (IC95%) ont également été calculés. L'ORa est une valeur très rapprochée du risque ratio et le résultat peut être directement interprété de la façon suivante : si, par exemple, il est égal à 2, on peut dire que le risque de l'événement est 2 fois plus important chez les individus du groupe intervention que ceux du groupe contrôle.

Dans le cas de variables continues, la régression linéaire permet d'estimer l'effet d'une variable sur une autre en contrôlant par un ensemble de facteurs. L'existence d'une différence entre les deux groupes (ou les trois établissements le cas échéant) est évaluée à l'aide du coefficient linéaire (B) et du test de Student avec un seuil maximal de significativité fixé à 5%. Les intervalles de confiance correspondants (IC95%) ont également été calculés.

Puisque les données pré-testées en bivariée ont montré des différences significatives entre le groupe contrôle et le groupe intervention en T0, les VD des modèles de régression correspondent à la différence observée entre T0 et T1, soit T1-T0.

Cohérence interne

La cohérence interne des questions multi-items (par exemple les attitudes) a été déterminée par l'alpha de Cronbach. Plus précisément, si plusieurs items mesurent bien la même dimension, c'est-à-dire s'ils ont une bonne cohérence interne, il est permis de regrouper ces items en un seul. La valeur de l'alpha de Cronbach est inférieure ou égale à 1 et est considérée comme « acceptable » à partir de 0,7.

4.2.7 Aspects éthiques et légaux

Confidentialité

Dans le but de préserver rigoureusement l'anonymat, tout en conservant le lien entre les informations individuelles collectées dans les différents temps de mesure de l'enquête, les questionnaires sont renseignés par un code à 6 items généré par le répondant. Cette méthodologie de génération de code a été conçue et pré-testée par Galanti *et al.* (2007).

Aspects éthiques et légaux

Un formulaire de consentement passif a été envoyé à tous les parents des élèves de classes de seconde des lycées participant à l'étude. Les parents doivent renvoyer le formulaire uniquement s'ils s'opposent à la participation de leur enfant.

Un formulaire de consentement ainsi qu'une note d'information ont été remis à chaque participant en début d'étude. L'évaluation par questionnaire n'était admise qu'à la condition de restituer le formulaire de consentement.

Circulation des données

Le recueil, la conservation ainsi que la circulation des données ont été principalement assurés par urnes scellées. Le protocole de circulation des données a été soumis au correspondant CIL de Santé publique France et consigné dans le registre CIL.

4.3 Résultats

4.3.1 Description de l'échantillon

4.3.1.1 Description générale et caractéristiques d'attrition

En référence au [tableau 11](#), l'échantillon de l'étude comprend 313 répondants, dont 47,9% de garçons et 52,1% de filles. L'âge moyen est de 15,9 ans distribué sur un intervalle de 13 à 18 ans.

Plus des 2/3 des répondants vivent chez leurs parents (71,4%) et 28,5% vivent en dehors de chez leurs parents dont la plupart en internat (26,9%).

La majorité des répondants est issue d'une famille nucléaire (65,2%), 15% d'une famille recomposée et 17,6% de famille monoparentale.

La situation professionnelle des parents est majoritairement représentée par la catégorie des 2 parents actifs (69%), 23,3% ont un seul parent qui travaille et 5,8% ont les 2 parents sans activités professionnelles.

La population de l'échantillon est répartie dans 3 lycées, dont 22,7% dans le 1^{er} lycée et 14% dans le second lycée. Ces deux lycées constituent le groupe intervention et comportent 12 différentes spécialités professionnelles, inégalement réparties dans l'échantillon. Le 3^e lycée regroupe 63,3% de l'échantillon, constitue le groupe contrôle et propose uniquement un enseignement général et technologique.

La perception des répondants de leur propre niveau scolaire se situe majoritairement dans la catégorie « moyenne » pour 45,3% d'entre eux et « bonne » pour 33% d'entre eux.

Concernant les consommations, les substances les plus expérimentées sont l'alcool (74,6%), puis le tabac (40,7%) et le cannabis (16,4%). De même, les substances les plus consommées au cours des 30 derniers jours sont l'alcool (42,5%), puis le tabac (16,6%) et le cannabis (6,8%). Les comportements d'ivresse ont été expérimentés au cours de la vie par 33,6% et pratiqués par 15,2% de l'échantillon au cours des 30 derniers jours.

L'ensemble des caractéristiques décrites ci-dessus se retrouve dans l'échantillon initial, c'est-à-dire avant attrition des sujets (sujets sortants entre T0 et T1), excepté pour quelques variables. En effet, il apparaît que l'échantillon initial comporte davantage de sujets de type : garçons ; légèrement plus âgés ; du lycée 2 ; ayant une moins bonne perception de leur niveau scolaire ; davantage expérimentateurs et consommateurs de tabac, de cannabis et de comportements d'ivresse.

Certaines spécialités sont davantage représentées dans l'échantillon initial, principalement dû au fait que l'évaluation T1 n'ait pu être dispensée aux classes suivantes : Commerce, Mécanique auto, Modelage.

I TABLEAU 11 I Caractéristiques de l'échantillon avant et après attrition

	Echantillon initial (avant attrition) (n=504)*		Sujets sortants entre T0 et T1 (n=191)		Échantillon final (après attrition) (n=313)		p-value suj. sortants vs Ech. final
	n	%	n	%	n	%	p (Chi2)
Sexe							
Garçon	270	53,7	120	63,2	150	47,9	0,001
Fille	233	46,3	70	36,8	163	52,1	
Lieu de vie							
Parents	354	70,4	131	68,6	223	71,5	ns
Hors parents dont :	149	29,6	60	31,4	89	28,5	
<i>Internat</i>	4	0,8	1	0,5	84	26,9	
Type de famille							
Famille nucléaire	315	62,5	111	58,1	204	65,2	ns
Famille recomposée	78	15,5	31	16,3	47	15,0	ns
Famille monoparentale	99	19,6	44	23,0	55	17,6	ns
Autres	12	2,4	5	2,6	7	2,2	ns
Situation professionnelle des parents							
Les 2 parents travaillent	340	67,5	124	64,9	216	69,0	ns
1 seul parent travaille	118	23,4	45	23,6	73	23,3	ns
Les 2 parents sans activités	31	6,1	13	6,8	18	5,8	ns
Autres	15	3,0	9	4,7	6	1,9	ns
Lycée							
Lycée 1	115	22,8	44	23,0	71	22,7	ns
Lycée 2	104	20,6	60	31,4	44	14,0	0,000
Lycée 3	285	56,6	87	45,6	198	63,3	0,000
Spécialité préparée							
Accueil Relation Client	18	3,6	3	1,6	15	4,8	ns
Carrosserie	18	3,6	8	4,2	10	3,2	ns
Commerce	18	3,6	18	9,5	0	0,0	0,000
Déco-céramique	3	0,6	1	0,5	2	0,6	ns
CAP Employé de commerce	7	1,4	3	1,6	4	1,3	ns
Fonderie	9	1,8	5	2,7	4	1,3	ns
Générale et Technologique	352	70,1	102	54,0	250	79,9	0,000
Mécanique Auto	20	4,0	19	10,1	1	0,3	0,000
Modelage	21	4,2	21	11,1	0	0,0	0,000
Moto	11	2,2	5	2,7	6	1,9	ns
Métier de la sécurité	11	2,2	3	1,6	8	2,6	ns
Métiers Equipements Indus.	3	0,6	1	0,5	2	0,6	ns
Techniciens Usinage	11	2,2	0	0,0	11	3,5	0,008
Notes scolaires							
Plutôt basses	50	10,2	25	13,8	25	8,1	0,044
Plutôt moyennes	221	45,1	81	44,8	140	45,3	ns
Plutôt bonnes	153	31,2	51	28,2	102	33,0	ns
Plutôt élevées	66	13,5	24	13,2	45	13,6	ns
Initiation							
Tabac	236	47,3	109	58,3	127	40,7	0,000
Alcool	384	76,8	152	80,4	232	74,6	ns
Ivresse	151	40,1	75	50,0	76	33,6	0,001
Cannabis	123	24,8	72	38,5	51	16,4	0,000
Consommation 30 derniers jours							
Tabac	125	25,3	74	39,5	51	16,6	0,000
Alcool	222	44,8	91	48,6	131	42,5	ns
Ivresse	73	19,6	39	26,1	34	15,2	0,009
Cannabis	68	13,7	47	25,1	21	6,8	0,000
Âge							
	n	moy	n	moy	n	moy	p (t)
	488	15,9 ans	182	16,0 ans	306	15,9 ans	0,012

*Échantillon initial n= 570 dont ont été extraits les sujets exclus (n=11) et les questionnaires T1 non fusionnés (n=55)

4.3.1.2 Caractéristiques du groupe intervention et contrôle

Considérant l'échantillon final d'analyse soit 313 répondants, on dénombre 115 répondants dans le groupe intervention et 198 dans le groupe contrôle. Nous pouvons relever certaines caractéristiques qui diffèrent entre ces deux groupes ([tableau 12](#)).

La moyenne d'âge du groupe intervention est légèrement supérieure à celle du groupe contrôle (16,0 vs 15,8).

La répartition par sexe est quasiment inversée entre le groupe intervention et contrôle (71,3% garçons dans le groupe intervention vs 34,3% dans le groupe contrôle).

Les répondants du groupe contrôle tendent à être plus nombreux en internat que ceux du groupe intervention (20,2% en internat dans le groupe intervention vs 30,8% dans groupe contrôle).

On ne relève pas de différences entre les deux groupes sur le type de famille, la situation professionnelle des parents et le niveau scolaire perçu.

L'initiation (au moins une consommation au cours de la vie) ainsi que la consommation de substances sont significativement supérieures dans le groupe intervention, et ce pour chaque substance.

Cela étant, ces taux sont comparables à ceux observés dans la population générale de jeunes français âgés de 16 ans (ESPAD 2015), voire même légèrement inférieurs. Ce, tout particulièrement pour le groupe contrôle dans lequel les taux observés sont en revanche nettement inférieurs à la norme. Les taux de comparaison de l'échantillon initial et final aux données Espad sont présentés [annexe 13](#).

Malgré les différences d'initiation et de consommation entre le groupe intervention et le groupe contrôle, on ne relève pas de différences entre les deux groupes sur les problèmes de comportement liés à la consommation de substances.

Certaines caractéristiques décrites ci-dessus varient également en fonction des lycées du groupe intervention (les données de comparaison par lycée sont présentées en [annexes 14 à 20](#)). En effet, la différence d'âge est principalement le fait du 2nd lycée du groupe intervention dont l'âge moyen des répondants est supérieur à ceux des deux autres lycées (15,9 (L1) vs 16,3 (L2) vs 15,8 (Lycée contrôle)). La proportion plus masculine se retrouve dans les deux lycées du groupe intervention avec une tendance encore plus marquée dans le 1^{er} (83,1% (L1) vs 52,3% (L2) vs 34,3% garçons (Lycée contrôle)). En revanche, les initiations et consommations de substances sont nettement supérieures dans les deux lycées du groupe intervention au regard du groupe contrôle.

Au terme de l'étude, la moitié des répondants déclarent avoir reçu une autre intervention de prévention des addictions au cours de l'année scolaire, 72,1% des sujets du groupe intervention vs 35% dans le groupe contrôle. Les deux lycées du groupe intervention sont concernés par ce taux élevé (65,7% lycée 1 et 81,8% dans le lycée 2). Dans la majorité des cas, ces autres interventions ont duré moins d'une heure. Les données détaillées des autres interventions sont présentées [annexe 16](#).

In fine, compte tenu des différences observées entre le groupe intervention et le groupe contrôle, mais aussi au sein même des deux lycées constituant le groupe intervention, un ajustement sera systématiquement effectué lors de l'analyse des résultats sur les variables suivantes : sexe, âge, lieu de vie, situation professionnelle des parents, niveau scolaire perçu, autres interventions et valeur de la variable expliquée à T0.

I TABLEAU 12 I

Caractéristiques de l'échantillon avant l'intervention, selon le groupe

	Total (n=313)		Échantillon d'analyse (n=313) Intervention (n=115)		Contrôle (n=198)		p-value Interv. vs Contrôle p (chi2 test)	
	n	%	n	%	n	%		
Sexe								
Garçon	150	47,9	82	71,3	68	34,3	0,000	
Fille	163	52,1	33	28,7	130	65,7		
Lieu de vie								
Parents	223	71,5	89	78,1	134	67,7	0,050	
Hors Parents dont :	89	28,5	25	21,9	64	32,3		
<i>internat</i>	84	26,9	23	20,2	61	30,8		
<i>foyer</i>	3	1,0	2	1,7	1	0,5		
<i>Autres membres</i>	1	0,3	0	0,0	1	0,5		
<i>Autres situations</i>	1	0,3	0	0,0	1	0,5		
Type de Famille								
Famille nucléaire	204	65,2	67	58,3	137	69,2	ns	
Famille recomposée	47	15,0	21	18,3	26	13,1		
Famille monoparentale	55	17,6	24	20,8	31	15,7		
Autres	7	2,2	3	2,6	4	2,0		
Situation professionnelle des parents								
Les 2 parents travaillent	216	69,0	76	66,1	140	70,7	ns	
1 seul parent travaille	73	23,3	27	23,5	46	23,2		
Les 2 parents sans activités	18	5,8	8	6,9	10	5,1		
Autres	6	1,9	4	3,5	2	1,0		
Notes scolaires								
Plutôt basses	25	8,1	13	11,5	12	6,1	ns	
Plutôt moyennes	140	45,3	53	46,9	87	44,4		
Plutôt bonnes	102	33,0	33	29,2	69	35,2		
Plutôt élevées	45	13,6	14	12,4	25	14,3		
Initiation								
Tabac	127	40,7	61	53,5	66	33,3	0,000	
Alcool	232	74,6	93	81,5	139	70,5	0,031	
Ivresse	76	33,6	39	43,8	37	27,0	0,009	
Cannabis	51	16,4	32	28,3	19	9,6	0,000	
Consommation 30 derniers jours								
Tabac	51	16,6	30	26,7	21	10,8	0,000	
Alcool	131	42,5	64	57,6	67	34,0	0,000	
Ivresse	34	15,2	24	26,9	10	7,4	0,000	
Cannabis	21	6,8	16	14,1	5	2,5	0,000	
Problèmes de comportement								
Aucun problème	272	95,7	95	93,0	177	97,2	ns	
Au moins un problème dont :	12	4,3	7	6,9	5	2,8		
<i>Bagarre</i>	3	1,1	2	2,0	1	0,5		
<i>Accident ou blessure</i>	7	2,5	5	4,9	2	1,1		
<i>Problème à l'école</i>	4	1,4	4	3,9	0	0,0		
<i>Pb sérieux avec tes parents</i>	5	1,8	3	2,9	2	1,1		
<i>Pb sérieux avec tes amis</i>	5	1,8	4	3,9	1	0,5		
<i>Pb avec la police</i>	3	1,1	3	3,0	0	0,0		
Âge								
	moy	sd	moy	Sd	moy	Sd		p (t test)
	15,9	0,52	16,0	0,61	15,8	0,45	0,001	

4.3.2 Indicateurs principaux

Consommation

Concernant les consommations au cours des 30 derniers jours, les analyses bivariées indiquent une augmentation de la consommation d'alcool entre T0 et T1 pour les deux groupes et une augmentation des comportements d'ivresse dans le groupe contrôle (tableau 13).

Les analyses de régression, après ajustement, n'indiquent aucune différence significative entre les deux groupes (intervention versus contrôle) sur l'évolution des consommations quel que soit le produit ou le comportement considéré (tabac, alcool, ivresse, cannabis) (tableau 13).

Les analyses séparées par lycées n'indiquent aucune différence significative avec le groupe contrôle sur l'évolution des consommations (cf. annexe 18).

I TABLEAU 13 I
Variation des consommations entre T0 et T1, selon le groupe

Consommation 30DJ	Analyse bivariée			Modèle de régression			
	Intervention	Contrôle	p (b)	Intervention	Contrôle	Régression (c) Interv. vs Cont. Coeff. Ajusté (B) [IC95%] (signif.)	
	Moy T0 Moy T1 p (a)	Moy T0 Moy T1 p (a)	Intervention vs Contrôle	Moy T1-T0 [IC 95%] n	Moy T1-T0 [IC 95%] n		
Tabac	T0	1,83	1,21	0,000	0,22	0,10	0,12
	T1	2,06	1,31	0,000	[0,02 ; 0,42]	[-0,00 ; 0,22]	[-0,14 ; 0,39]
	p	0,330	0,214		n=112	n=193	(p=0,345)
Alcool	T0	2,18	1,52	0,000	0,48	0,46	0,12
	T1	2,67	1,98	0,000	[0,21 ; 0,75]	[0,30 ; 0,63]	[-0,25 ; 0,49]
	p	0,021	0,000		n=111	n=195	(p=0,524)
Ivresse	T0	1,41	1,05	0,000	0,03	0,22	-0,14
	T1	1,44	1,26	0,131	[-0,16 ; 0,16]	[0,10 ; 0,34]	[-0,39 ; 0,10]
	p	0,863	0,000		n=110	n=191	(p=0,269)
Cannabis	T0	1,45	1,05	0,000	0,20	0,08	0,12
	T1	1,65	1,14	0,000	[0,018 ; 0,39]	[-0,00 ; 0,18]	[-0,11 ; 0,37]
	p	0,304	0,144		n=112	n=194	(p=0,297)

(a) t test pour la comparaison T0 vs T1 au sein de chaque groupe ;

(b) t test pour la comparaison Intervention vs Contrôle pour chaque temps de mesure

(c) Modèles de régressions ajustés sur la consommation à T0 (baseline), le sexe, l'âge, l'activité professionnelle des parents, le lieu de vie, la perception des résultats scolaires et le fait d'avoir reçu une autre intervention. Réf= groupe contrôle.

4.3.3 Indicateurs secondaires

Intention de consommation

De façon globale, les analyses bivariées indiquent une tendance au maintien ou à l'augmentation des intentions de consommation (tableau 14) entre T0 et T1 pour les deux groupes.

Cependant, les analyses de régression, après ajustement, indiquent une augmentation de l'intention de consommer de l'alcool dans le groupe intervention par rapport au groupe contrôle, après intervention (B=0,23 ; p=0,024) (tableau 14).

Les analyses séparées par lycées indiquent que l'augmentation de l'intention de consommer de l'alcool en comparaison au groupe contrôle est observée dans les 2 lycées mais n'est significative que pour le lycée 2 (pour le lycée 2, recrutement par désignation : B=0,30 ; p=0,035) et à la limite de la significativité statistique pour le lycée 1 (recrutement par volontariat : B=0,20 ; p=0,094) (cf. annexe 20). Il n'est cependant pas possible de conclure si l'absence de significativité de l'effet

($p < .10$) observée dans le lycée 1 est liée à la faible taille d'échantillon, du fait de la segmentation de l'analyse en 2 groupes, ou à une différence dans la modalité de recrutement des pairs.

Concernant l'intention de consommer du cannabis, les analyses de régression, après ajustement indiquent une augmentation à la limite de la significativité statistique de l'intention de consommer du cannabis dans le groupe intervention, après intervention ($B=0,15$; $p=0,065$) en comparaison au groupe contrôle.

Les analyses séparées par lycées montrent que cet effet n'est significatif que dans le lycée 2 (recrutement par désignation : $B=0,34$; $p=0,003$). Cet effet n'est pas observé dans le lycée 1 (recrutement par volontariat) (cf. [annexes 22 et 23](#)).

I TABLEAU 14 I

Intention de consommation à 1 an, selon le groupe

Intention à un an	Analyse bivariée			Modèle de régression			
	Intervention	Contrôle	p (b)	Intervention	Contrôle	Régression (c) Interv. vs Cont.	
	Moy T0 Moy T1 p (a)	Moy T0 Moy T1 p (a)	Intervention vs Contrôle	Moy T1-T0 [IC 95%] n	Moy T1-T0 [IC 95%] n	Coeff. Ajusté (B) [IC95%] (signif.)	
Dans un an, je fumerai du cannabis	T0	1,45	1,22	0,003	0,13	0,03	0,15
	T1	1,59	1,25	0,001	[0,03 ; 0,23] n=110	[-0,04 ; 0,11] n=195	[-0,00 ; 0,31] ($p=0,065$)
	p	0,008	0,371				
Dans un an, je boirai de l'alcool	T0	2,73	2,45	0,029	0,07	-0,02	0,23
	T1	2,80	2,42	0,002	[-0,07 ; 0,21] n=110	[-0,13 ; 0,08] n=196	[0,03 ; 0,44] ($p=0,024$)
	p	0,319	0,636				
Dans un an, je boirai de l'alcool au point d'être ivre	T0	1,65	1,43	0,021	0,10	0,17	-0,05
	T1	1,75	1,61	0,163	[-0,03 ; 0,23] n=110	[0,08 ; 0,27] n=196	[-0,25 ; 0,13] ($p=0,560$)
	p	0,138	0,000				

(a) t test pour la comparaison T0 vs T1 au sein de chaque groupe ;

(b) t test pour la comparaison Intervention vs Contrôle pour chaque temps de mesure

(c) Modèles de régressions ajustés sur la baseline, le sexe, l'âge, l'activité professionnelle des parents, le lieu de vie, la perception des résultats scolaires et le fait d'avoir reçu une autre intervention. Réf= groupe contrôle.

Concernant les indicateurs secondaires qui suivent, les résultats par moyenne sont présentés dans le [tableau 15](#) et les résultats par fréquence, pourcentage et lycée sont présentés [annexes 22 et 23](#).

Attitudes

De façon générale, les analyses bivariées indiquent que les attitudes des jeunes à l'égard des substances sont majoritairement négatives, dans le groupe intervention comme dans le groupe contrôle, avant comme après intervention. La consommation d'alcool en soirée est perçue moins négativement que les autres attitudes et ce particulièrement dans le groupe intervention, en T0 comme en T1 (T1, Intervention : $-0,05$ vs Contrôle $-0,38$, $p=0,009$).

Les analyses de régression, après ajustement, n'indiquent aucune différence significative entre le groupe contrôle et le groupe intervention sur l'évolution des attitudes ([tableau 15](#)).

Les analyses séparées par lycées montrent une diminution des attitudes négatives concernant le fait de conduire après avoir consommé de l'alcool dans le lycée 2 (recrutement par désignation) en comparaison au groupe contrôle ($B=0,42$; $p=0,034$, cf. [annexes 22 et 23](#)). Cet effet n'est pas observé dans le lycée 1 (recrutement par volontariat).

Connaissances

De façon générale, en T0, près de 80% des jeunes savent qu'il est illégal de consommer du cannabis, mais seuls 61% estiment qu'il est illégal de consommer une e-cigarette dans le lycée, 77% savent que le cannabis diminue la concentration, mais seuls 49% considèrent que la consommation d'alcool comporte aussi des risques chez les non-dépendants. Plus de 9 répondants sur 10 savent qu'il existe des endroits spécialisés pour aider les jeunes qui ont des problèmes de consommation, et 75% savent qu'ils peuvent s'adresser à quelqu'un au sein de leur lycée pour être écoutés et orientés s'ils ont un problème de consommation.

Les analyses bivariées indiquent en T0, comme en T1, une meilleure connaissance du groupe contrôle en comparaison au groupe intervention concernant le statut légal des substances (T1, Intervention : 3,81 vs Contrôle 4,05, $p=0,041$). Aucun autre effet statistiquement significatif n'est observé sur les autres dimensions des connaissances.

Les analyses de régression, après ajustement, n'indiquent aucune différence significative entre le groupe intervention et le groupe contrôle sur l'évolution des connaissances ([tableau 15](#)).

Les analyses séparées par lycées n'indiquent aucune différence significative avec le groupe contrôle sur l'évolution des connaissances (cf. [annexes 22 et 23](#)).

Résistance à la pression des pairs

De façon générale, en T0, la majorité des répondants estiment qu'il serait plutôt facile de refuser de fumer un joint (89%) ou de refuser une situation de consommation d'alcool (76%).

Les analyses de régression, après ajustement, indiquent une augmentation de la capacité perçue à résister à la pression des pairs à consommer de l'alcool dans le groupe intervention en comparaison au groupe contrôle ($B=-0,22$; $p=0,042$) ([tableau 15](#)).

Les analyses séparées par lycées indiquent que cet effet est significatif dans le lycée 1 (recrutement par volontariat) en comparaison au groupe contrôle ($B=-0,30$; $p=0,014$). Cet effet n'est pas observé dans le lycée 2 (recrutement par désignation) (cf. [annexes 22 et 23](#)).

Consommation perçue des pairs

Concernant la consommation perçue des pairs, les estimations de la consommation des jeunes de l'étude sont supérieures aux normes nationales ([annexe 13](#), moyennes échantillon total vs données Espad : Alcool 66% vs 53%, ivresse 38% vs 31%, cannabis 38% vs 17%). Les jeunes de l'étude ont donc tendance à surestimer la consommation des jeunes de leur âge et ce de façon plus marquée dans le groupe intervention.

De façon générale, les analyses bivariées indiquent une augmentation entre T0 et T1 du nombre de consommateurs perçus pour les consommations d'alcool, de cannabis et les ivresses dans le seul groupe contrôle.

Les analyses de régression, après ajustement, n'indiquent aucune différence significative entre le groupe intervention et le groupe contrôle sur l'évolution des consommations perçues chez les pairs ([tableau 15](#)).

Cependant, les analyses séparées par lycées indiquent que les jeunes du lycée 1 (recrutement par volontariat) réduisent significativement leurs normes perçues de consommation de comportements d'ivresse ($B=-11,08$; $p=0,001$) et de cannabis ($B=-7,13$; $p=0,044$) après intervention en comparaison aux jeunes du groupe contrôle. Cet effet n'est pas significatif pour le lycée 2 (recrutement par désignation). (cf. [annexes 22 et 23](#)).

Climat scolaire

Concernant le climat scolaire, globalement les répondants ont une bonne perception de leur environnement puisque 85% ont du plaisir à être ensemble, 80% considèrent les autres élèves comme gentils et prêts à aider et 91% estiment être acceptés tels qu'ils sont par les autres élèves. En revanche, seuls 65% ont l'impression que les professeurs s'intéressent à eux.

Les analyses de régression, après ajustement, n'indiquent aucune différence significative entre le groupe intervention et le groupe contrôle sur l'évolution du climat scolaire ([tableau 15](#)).

Cependant, les analyses séparées par lycées indiquent qu'une dimension du climat scolaire (le sentiment d'être accepté par les autres élèves) se dégrade après l'intervention de façon significative dans le lycée 2 (recrutement par désignation) ($B=-0,52$; $p=0,000$). Cet effet n'est pas observé dans le lycée 1 (recrutement par volontariat) (cf. [annexes 22 et 23](#)).

I TABLEAU 15 | Effets sur les indicateurs secondaires, selon le groupe

Indicateurs secondaires	Analyse bivariée			Modèle de régression			
	Intervention	Contrôle	p (b)	Intervention	Contrôle	Régression (c) Interv. vs Cont.	
	Moy T0 Moy T1 p (a)	Moy T0 Moy T1 p (a)	Intervention vs Contrôle	Moy T1-T0 [IC 95%] n	Moy T1-T0 [IC 95%] n	Coeff. ajusté [IC95%] (signif.)	
Attitudes							
Consommer de l'alcool en soirée est ...	T0	-0,12	-0,43	0,017	0,06	0,08	0,08
	T1	-0,05	-0,38	0,009	[-0,22 ; 0,11]	[-0,03 ; 0,19]	[-0,12 ; 0,29]
	p	0,641	0,651		n=76	n=154	(p=0,445)
Conduire après avoir consommé de l'alcool est ...	T0	-1,47	-1,49	0,892	0,18	0,02	0,17
	T1	-1,28	-1,49	0,068	[-0,03 ; 0,39]	[-0,10 ; 0,15]	[-0,10 ; 0,44]
	p	0,172	0,999		n=73	n=153	(p=0,208)
Consommer du cannabis en soirée est ...	T0	-0,91	-1,04	0,361	0,04	0,04	0,02
	T1	-0,83	-1,03	0,161	[-0,15 ; 0,22]	[-0,08 ; 0,17]	[-0,25 ; 0,29]
	p	0,650	0,971		n=76	n=150	(p=0,888)
Conduire après avoir consommé du cannabis est ...	T0	-1,46	-1,40	0,647	0,23	0,01	0,17
	T1	-1,26	-1,43	0,171	[0,02 ; 0,44]	[-0,15 ; 0,16]	[-0,13 ; 0,47]
	p	0,206	0,753		n=72	n=147	(p=0,269)
Quand un ami est mal après avoir bu, je suis en partie responsable de ses actes	T0	3,22	3,20	0,872	-0,09	0,07	-0,43
	T1	3,13	3,26	0,358	[-0,34 ; 0,16]	[-0,09 ; 0,23]	[-0,34 ; 0,26]
	p	0,602	0,585		n=112	n=197	(p=0,805)
Connaissances							
Illégalité	T0	3,80	4,16	0,001	0,01	-0,12	-0,14
	T1	3,81	4,05	0,041	[-0,19 ; 0,22]	[-0,26 ; 0,02]	[-0,41 ; 0,13]
	p	0,951	0,232		n=113	n=195	(p=0,300)
Effets	T0	3,30	3,37	0,412	0,03	0,05	-0,08
	T1	3,34	3,40	0,535	[-0,15 ; 0,22]	[-0,09 ; 0,19]	[-0,33 ; 0,16]
	p	0,732	0,720		n=104	n=178	(p=0,498)
Ressources	T0	4,31	4,25	0,603	-0,11	-0,20	0,23
	T1	4,19	4,05	0,236	[-0,31 ; 0,09]	[-0,35 ; 0,55]	[-0,04 ; 0,50]
	p	0,386	0,026		n=112	n=193	(p=0,095)
Score connaissances	T0	3,79	3,94	0,034	-0,01	-0,08	0,02
	T1	3,79	3,84	0,554	[-0,14 ; 0,12]	[-0,17 ; 0,02]	[-0,16 ; 0,20]
	p	0,993	0,096		n=103	n=171	(p=0,810)
Résistance à la pression des pairs							
Refuser un joint	T0	1,50	1,57	0,360	0,04	-0,10	0,07
	T1	1,54	1,47	0,511	[-0,10 ; 0,18]	[-0,19 ; -0,01]	[-0,12 ; 0,26]
	p	0,709	0,178		n=109	n=196	(p=0,450)
Refuser d'acheter alcool	T0	1,95	1,80	0,149	-0,09	0,03	-0,22
	T1	1,90	1,83	0,529	[-0,25 ; 0,06]	[-0,09 ; 0,15]	[-0,04 ; -0,01]
	p	0,695	0,698		n=108	n=195	(p=0,042)
Consommation perçue							
Sur 100 jeunes de ton âge, combien boivent des boissons alcoolisées ?	T0	72,7	63,1	0,000	-1,84	4,71	-3,28
	T1	70,8	67,0	0,151	[-4,74 ; 1,05]	[1,53 ; 7,88]	[-8,56 ; 2,00]
	p	0,485	0,090		n=109	n=188	(p=0,223)
Sur 100 jeunes de ton âge, combien boivent ...jusqu'à devenir ivres ?	T0	46,0	33,3	0,000	-0,83	7,89	-5,18
	T1	45,6	40,8	0,081	[-5,18 ; 3,51]	[4,82 ; 10,9]	[-11,11 ; 0,74]
	p	0,913	0,001		n=107	n=188	(p=0,086)
Sur 100 jeunes de ton âge, combien consomment du cannabis ?	T0	48,5	32,4	0,000	-1,83	6,78	-2,78
	T1	45,9	39,1	0,015	[-6,29 ; 2,62]	[3,45 ; 10,12]	[-9,09 ; 3,52]
	p	0,435	0,003		n=109	n=188	(p=0,386)
Climat							
Les élèves de ma classe ont du plaisir à être ensemble	T0	3,31	2,99	0,000	-0,25	-0,15	0,04
	T1	3,04	2,84	0,051	[-0,42 ; -0,07]	[-0,26 ; -0,05]	[-0,17 ; 0,25]
	p	0,011	0,064		n=110	n=196	p=0,699
La plupart des élèves de ma classe sont gentils et prêts à aider	T0	3,09	2,96	0,144	-0,25	-0,21	-0,09
	T1	2,84	2,76	0,386	[-0,44 ; -0,06]	[-0,31 ; -0,11]	[-0,31 ; 0,11]
	p	0,022	0,008		n=111	n=196	p=0,361
Les autres élèves m'acceptent comme je suis	T0	3,47	3,29	0,028	-0,30	-0,068	-0,17
	T1	3,17	3,19	0,829	[-0,49 ; -0,11]	[-0,18 ; 0,04]	[-0,38 ; 0,04]
	p	0,006	0,195		n=110	n=191	p=0,106
J'ai l'impression que mes professeurs s'intéressent à moi	T0	2,69	2,59	0,313	-0,028	0,0	-0,07
	T1	2,67	2,58	0,389	[-0,20 ; 0,14]	-0,11 ; 0,11	[-0,29 ; 0,15]
	p	0,905	0,884		n=109	n=192	p=0,532

(a) t test pour la comparaison T0 vs T1

(b) t test pour la comparaison Intervention vs Contrôle

(c) Modèles de régressions ajustés sur la baseline, le sexe, l'âge, l'activité professionnelle des parents, le lieu de vie, la perception des résultats scolaires et le fait d'avoir reçu une autre intervention. Réf= groupe contrôle.

4.4 Synthèse

L'échantillon de l'étude comprend 313 répondants, dont 47,9% de garçons et 52,1% de filles. L'âge moyen est de 15,9 ans distribué sur un intervalle de 13 à 18 ans. On dénombre 115 répondants dans le groupe intervention et 198 dans le groupe contrôle.

Ces deux groupes diffèrent sur de nombreuses caractéristiques en baseline, c'est pourquoi un ajustement est systématiquement effectué lors de l'analyse des résultats sur les variables suivantes : sexe, âge, lieu de vie, situation professionnelle des parents, perception du niveau scolaire, autres interventions et valeur de la variable expliquée à T0.

Au regard des hypothèses émises relatives à l'efficacité du programme et des résultats préalablement présentés, il apparaît dans les conditions de l'évaluation menée, les constats suivants :

Concernant l'analyse principale (groupe intervention versus groupe contrôle).

1. Une absence d'effet de l'intervention sur les consommations (tabac, alcool, cannabis).
2. Un effet contre-productif a été observé sur l'intention de consommer de l'alcool dans un an. L'intervention augmente significativement l'intention de consommer de l'alcool dans un an dans le groupe intervention en comparaison au groupe contrôle.
3. Un effet positif a été observé sur la capacité déclarée à pouvoir résister à la pression des pairs à consommer de l'alcool. L'intervention augmente significativement le sentiment d'être en capacité de résister à la pression des pairs à consommer de l'alcool dans le groupe intervention en comparaison au groupe contrôle.

Concernant les analyses secondaires (analyses séparées par lycées).

Les analyses séparées par lycées conduites du fait des différentes modalités de recrutement des jeunes relais (volontariat dans le lycée 1 et désignation dans le lycée 2) apportent les éléments suivants :

Malgré une augmentation de l'intention de consommer de l'alcool à la limite du seuil de significativité observée dans le lycée 1, des effets positifs ont été observés dans ce lycée, c'est à dire lorsque l'intervention est conduite par les jeunes relais recrutés par volontariat :

- Augmentation de la capacité perçue de résistance à la pression des pairs à consommer de l'alcool ;
- Diminution des normes perçues de comportements d'ivresse et de consommation de cannabis.

À l'inverse, l'intervention conduite dans le lycée 2 par les jeunes relais recrutés par désignation ne produit que des effets contre-productifs :

- Augmentation des intentions de consommer de l'alcool et du cannabis ;
- Diminution des attitudes négatives vis-à-vis de la conduite après avoir consommé de l'alcool ;
- Diminution du sentiment « d'être accepté tel qu'on est par les autres » (dans le cadre scolaire).

I TABLEAU 16 I

Synthèse des résultats relatifs à l'évaluation d'efficacité

Effets du programme « B »	Ensemble (Lycée 1 + Lycée 2)	Lycée 1 (Jeunes relais volontaires)	Lycée 2 (Jeunes relais désignés)
Augmentation de l'intention de consommer de l'alcool dans 1 an	X		X
Augmentation de l'intention de consommer du cannabis dans 1 an			X
Diminution des attitudes négatives concernant le fait de conduire après avoir consommé de l'alcool			X
Augmentation de la capacité perçue de résistance à la pression des pairs à consommer de l'alcool	X	X	
Diminution des normes perçues de comportements d'ivresse		X	
Diminution des normes perçues de consommation de cannabis		X	
Diminution du sentiment d'être accepté par les autres élèves			X

Note : X = effet significatif ($p < .05$)

I TABLEAU 17 I

Vérification des hypothèses de l'étude

Hypothèses spécifiques		Indicateurs de consommation / hypothèses opérationnelles	Résultats
1. Le programme réduit la consommation de cigarettes (1.1)	Les participants du groupe intervention ont une moyenne de consommation de tabac moins élevée que celle du groupe contrôle en T1	ns
	... la consommation d'alcool (1.2)	Les participants du groupe intervention ont une moyenne de consommation d'alcool moins élevée que celle du groupe contrôle en T1	ns
	... les comportements d'ivresse (1.3)	Les participants du groupe intervention ont une moyenne de comportements d'ivresse moins élevée que celle du groupe contrôle en T1	ns
	... la consommation de cannabis (1.4)	Les participants du groupe intervention ont une moyenne de consommation de cannabis moins élevée que celle du groupe contrôle en T1	ns
2. Le programme...	... diminue l'intention de consommer	En T1, les participants du groupe intervention ont un score moyen d'intention de consommation moins élevé que celui du groupe contrôle	inverse
3. Le programme...	... renforce les attitudes négatives	En T1, les participants du groupe intervention ont un score moyen d'attitude à l'égard des SPA moins élevé que celui du groupe contrôle	ns
4. Le programme augmente les connaissances sur les SPA		En T1, les participants du groupe intervention ont un score moyen de connaissances sur les SPA plus élevé que celui du groupe contrôle	ns
5. Le programme renforce les compétences de résistance à la pression des pairs		En T1, les participants du groupe intervention ont un score moyen de résistance à la pression des pairs plus élevé que celui du groupe contrôle	Effet attendu pour l'alcool
6. Le programme diminue la consommation perçue des pairs		En T1, les participants du groupe intervention ont un score moyen de consommation perçue des pairs plus bas que celui du groupe contrôle	ns
7. Le programme améliore le climat scolaire		En T1, les participants du groupe intervention ont un score moyen de climat scolaire plus élevé que celui du groupe contrôle	ns

ns =absence d'effet significatif ; Inverse = effet inverse à celui attendu

5. ÉVALUATION DE PROCESSUS

5.1 Objectifs

L'évaluation de processus a pour objectif principal d'examiner les différents aspects relatifs à la mise en place et au déroulement de l'intervention dans le but d'évaluer la cohérence des moyens et des méthodes mis en œuvre pour répondre aux objectifs de l'intervention.

En cela, les principaux indicateurs de processus utilisés dans cette étude sont :

- La dose de programme délivrée ;
- L'atteinte de la cible ;
- La fidélité au programme (matériel, durée, contenu) ;
- Le niveau de participation des intervenants (taux de présence, taux d'intervention pour les intervenants de la structure B, jeunes relais, personnel établissement) ;
- L'opinion sur les jeunes relais et sur la séance de prévention ;
- L'appréciation du programme : forces et faiblesses.

5.2 Méthodes

5.2.1 Procédure de recueil des données

En amont de l'intervention (novembre 2015), des questionnaires et entretiens d'implantation auprès des différents partis impliqués dans l'intervention ont été utilisés afin de recueillir des informations nécessaires au diagnostic et au processus d'évaluation.

Durant l'intervention (mai 2017), une fiche de processus a été remplie par l'intervenant après chaque séance de sensibilisation afin de fournir les éléments nécessaires pour évaluer la quantité et la qualité de ce qui a été délivré, ainsi que l'écart entre ce qui était prévu et ce qui s'est passé en réalité.

Après l'intervention (juin 2017), un entretien post-implantation a été mené auprès des référents prévention de chaque lycée du groupe intervention impliqué dans l'étude afin de contrôler les différents éléments de contexte qui ont pu intervenir pendant le programme ou l'évaluation, mais aussi afin d'estimer l'appréciation du programme auprès des établissements bénéficiaires.

L'appréciation du programme a également été évaluée auprès des jeunes relais impliqués dans l'étude par l'intermédiaire d'un focus groupe tenu après la fin du programme. Un questionnaire leur a été administré en fin de focus groupe afin de relever leurs principales caractéristiques (sociodémographiques et comportements de consommation).

Pour finir, l'opinion sur les jeunes relais et sur la séance de sensibilisation a été relevée auprès des jeunes sensibilisés par l'intermédiaire d'un module supplémentaire ajouté au questionnaire d'évaluation d'efficacité auquel ils ont répondu en post-intervention (T1).

5.2.2 Outils d'évaluation

5.2.2.1 Questionnaire et entretien pré et post implantation auprès des établissements

En première intention, un questionnaire a été administré à la structure B, en novembre 2015, permettant de relever de nombreuses informations concernant le programme. Ce questionnaire a été complété par un entretien avec les représentants du lycée qui avait reçu le programme pour la 1^{re} fois, ainsi que les représentants et élèves d'un lycée qui menait actuellement le programme. Les

informations relevées nous ont permis d'établir le diagnostic et de préparer les évaluations d'efficacité et de processus.

Avant l'évaluation, un questionnaire de pré-implantation a été adressé au responsable de prévention de chaque lycée participant à l'étude, complété après l'évaluation (en juillet 2017) par un entretien semi-directif téléphonique auprès de ces mêmes acteurs.

Cet entretien s'appuyait sur un questionnaire (cf. [annexe 25](#)) et consistait à recueillir les informations suivantes :

- Historique du partenariat avec les porteurs de programme ;
- Vérification des effectifs ;
- Vérification des autres interventions de prévention menées auprès de la population cible lors de l'année d'évaluation ;
- Appréciation générale du programme ;
- Appréciation de la formation ;
- Appréciation de l'impact du programme sur les jeunes ;
- Estimation du coût horaire et financier du programme ;
- Suggestions de modifications à faire sur le programme ;
- Intention de maintenir le programme ;
- Déclaration d'éventuels événements ayant eu lieu au sein du lycée lors de l'année d'évaluation en lien avec la consommation de substances (incident, accident, exclusion).

L'ensemble de ces éléments permet d'apprécier les forces et faiblesses du programme auprès des établissements concernés.

5.2.2.2 Fiche de processus auprès des intervenants

Afin d'évaluer la dose, l'atteinte de la cible ainsi que la fidélité de l'intervention, une fiche de processus (cf. [annexe 24](#)) était à remplir par l'intervenant de la structure B après chaque séance de sensibilisation.

Cette fiche permet de relever des informations sur 4 principaux aspects :

- Nombre d'élèves présents et absents lors de la séance ;
- Niveau de participation des intervenants (Structure B, jeunes relais, personnel de l'établissement) ;
- Déroulement de la séance (matériel, durée, contenus, climat, difficultés) ;
- Opinion de l'intervenant sur les jeunes relais.

5.2.2.3 Questionnaire et focus groupe auprès des jeunes relais

La population de jeunes relais est une population bénéficiaire de l'intervention. En effet, ces jeunes reçoivent un programme de 28 heures de formation et de sensibilisation aux addictions dans le but qu'ils délivrent une séance de sensibilisation efficace auprès de leurs pairs.

Le nombre prévu de jeunes relais était de 25, soit 14 pour le lycée 1 et de 11 pour le lycée 2. Cet échantillon étant trop restreint pour une évaluation d'impact, nous avons proposé une évaluation qualitative à deux modalités : une évaluation par questionnaire et une évaluation par focus groupe à l'issue de l'intervention.

Le questionnaire

Un seul questionnaire a été administré aux jeunes relais à l'issue du focus groupe en juin 2017. L'auto-questionnaire est constitué de 42 items. Il reprend l'ensemble des questions posées aux jeunes sensibilisés en T0.

Les dimensions évaluées sont : les caractéristiques sociodémographiques (sexe, âge, lieu de vie, type de famille et situation professionnelle des parents) ; la consommation de tabac, d'alcool, de cannabis et les comportements d'ivresse (au cours de la vie et 30 derniers jours) ; l'intention de consommer (alcool, ivresse, cannabis) ; les attitudes vis-à-vis des substances ; les connaissances sur les substances ; les compétences de résistance à la pression des pairs ; la consommation perçue des pairs ; le climat scolaire ; les problèmes liés à la consommation ; la perception du niveau scolaire et les autres interventions de prévention reçues.

Par ailleurs, ont également été évaluées : l'opinion sur l'image des jeunes relais renvoyée à la classe lors de la séance délivrée, l'opinion sur la séance de prévention et les échanges ultérieurs avec les jeunes sensibilisés. Les items sont disponibles dans le questionnaire *jeunes relais* présenté en [annexe 26](#).

Le focus groupe

L'objectif de ce focus groupe était :

- De revenir sur la façon dont ces jeunes ont vécu les différentes étapes du programme ; du recrutement, à l'animation des séances de sensibilisation auprès de leurs pairs, en passant par la formation qu'ils ont reçue : quelles sont leurs récits de cette expérience ? ;
- De comprendre ce qui leur a plu et à l'inverse, ce qui a pu leur paraître compliqué dans cette posture particulière qu'ils ont dû adopter face à leurs pairs ;
- De saisir, plus globalement, le regard qu'ils portent sur ce programme : quels sont les principaux éléments de réussite selon eux ? Quels sont les freins qui persistent ? Et, surtout, quelles sont toutes les pistes d'optimisation à apporter pour rendre ce programme plus efficient ?

L'étude par focus groupe a été menée par IFOP, prestataire de Santé publique France pour les études qualitatives. Un focus groupe a été prévu dans chaque lycée auprès des jeunes relais ayant participé au programme. Ils ont été programmés en juin 2017 après qu'aient été délivrées les dernières séances de sensibilisation.

5.2.2.4 Questionnaire auprès des jeunes sensibilisés

Le questionnaire administré en T1 soit un mois après l'intervention auprès des jeunes sensibilisés (cf. [annexe 10](#)) comprend 6 items (item 18 à 23) permettant d'investiguer les dimensions suivantes :

- Opinion sur les jeunes relais ;
- Opinion sur la séance de prévention ;
- Echange avec un jeune relais en dehors de la séance de prévention, si tel est le cas, sont explorées les dimensions : initiateur de l'échange, moment de l'échange et utilité perçue de l'échange.

5.2.3 Mesure et indicateurs

Les indicateurs de processus sont présentés de façon détaillée (mesure, question, modalités de réponse, indicateurs) dans le [tableau 18](#).

- Dose de programme délivrée ;
- Atteinte de la cible ;
- Fidélité au programme (matériel, durée, contenu) ;
- Participation des intervenants (taux de présence, taux d'intervention pour les intervenants de la structure B, jeunes relais, personnel établissement) ;
- Opinion sur les jeunes relais (par les jeunes sensibilisés et par les intervenants de la structure B) et sur la séance de prévention (par les jeunes sensibilisés) ;
- Appréciation du programme (climat et difficultés rapportés par les intervenants de la structure B, forces et faiblesses rapportés par les responsables prévention des établissements et par les jeunes relais).

I TABLEAU 18 I Indicateurs de processus

	Mesure	Question	Modalité de réponses	Indicateurs de processus
Dose	Séance délivrée	La séance a –t-elle été délivrée ?	Oui/non	Nombre de classes ayant reçu le programme. Nombre et % de séances délivrées par rapport au nombre de séances attendues
Cible	Nombre d'élèves	Nombre d'élèves ayant participé à la séance	--	Nombre et % d'élèves des classes de seconde des lycées du groupe intervention ayant reçu le programme divisé par le nombre total d'élèves des classes de seconde des lycées du groupe intervention
FIDELITE	Matériel	Aviez-vous les conditions ci-dessous pour délivrer le module ? Lieu adapté Matériel de projection adapté	Oui/non	% de séances pour lesquelles le lieu était adapté % de séances pour lesquelles le matériel était adapté
	Durée de la séance	La durée de 2 heures de la séance a-t-elle été respectée ?	Oui/non	% de séances ayant duré les deux heures prévues
	Diffusion des courts métrages	Sur quel(s) court(s)-métrage(s) avez-vous travaillé ? N°1/N°2/N°3	Oui/non	% de séances lors desquelles le court métrage a été diffusé
	Thématiques abordées	Quelles thématiques ont été abordées pendant la session ? Définition des addictions/Responsabilité/Législation/Motifs et contexte/Ressources/ Effets/Risques/Données épidémiologiques.	Oui/non	% de séances lors desquelles la thématique a été abordée
PARTICIPATION DES INTERVENANTS	Intervenants structure B	Avez-vous dû intervenir lors de la séance ?	1= « Pas du tout », 2= « Rarement », 3= « De temps à autre », 4= « Souvent », 5= « Tout le temps »	Fréquence d'intervention du référent de la structure B
	Nombre et genre des jeunes relais dans la séance Fréquence d'intervention	Nombres de jeunes relais intervenant dans cette séance sexe Combinaison de jeunes relais pour chaque séance	-- H F Tableau de combinaison	% de jeunes relais intervenant en binôme, en trinôme ; % mixité des groupes Nombre de séances par jeunes relais
	Critères de constitution des groupes Appréciation de la constitution de groupes	Sur quels critères vous êtes-vous basés pour constituer ces groupes ? Au vu de la séance délivrée, cette combinaison était-elle adaptée ?	Verbatim Oui/non	Type de critères évoqués % d'accord sur la bonne adaptation des combinaisons de groupe
	Personnel de l'établissement	Y avait-il du personnel de l'établissement scolaire présent lors de la séance ? Si oui, combien ? Merci de préciser leur fonction dans l'établissement	Oui/non Verbatim	% de personnel de l'établissement présent lors de la séance % par type de personnel présent
		Le personnel présent est-il intervenu lors de la séance ? Quel impact pensez-vous que sa présence ait eu sur la séance ? Merci d'expliquer pourquoi	1= « Pas du tout », 2= « Rarement », 3= « De temps à autre », 4= « Souvent », 5= « Tout le temps » 1= « Positif », 2= « Plutôt positif », 3= « Pas d'impact », 4= « Plutôt négatif », 5= « négatif » verbatim	Fréquence d'intervention du personnel de l'établissement % Appréciation de l'impact de la présence du personnel. Type de raisons évoquées

	Mesure	Question	Modalité de réponses	Indicateurs de processus
OPINION SUR LES JEUNES RELAIS ET LA SÉANCE	Opinion sur les jeunes relais auprès des intervenants de la structure B	Globalement qu'avez-vous pensé des jeunes relais lors de leur intervention dans cette séance de sensibilisation ? Ces jeunes sont : Cools / amusants / populaires /ont de l'influence sur les autres / crédibles / convaincants / clairs, faciles à comprendre / agaçants.		% de séances lors desquelles l'intervenant a été d'accord (ST 4+5) avec chaque item % de jeunes sensibilisés d'accord (ST 4+5) avec chaque item
	Opinion sur les jeunes relais auprès des jeunes sensibilisés	Deux ou trois jeunes sont intervenus dans ta classe dans le cadre de cette séance. Globalement qu'as-tu pensé de ces jeunes ? Ces jeunes sont : Cools / amusants / populaires /ont de l'influence sur les autres / crédibles / convaincants / clairs, faciles à comprendre / agaçants / j'aimerais être leur ami / si j'avais un problème ou des questions sur ma consommation je choisirais de m'adresser à l'un d'entre eux.	1= « Pas du tout d'accord », 2= « Plutôt pas d'accord », 3= « Ni d'accord ni pas d'accord », 4= « Plutôt D'accord », 5= « Tout à fait d'accord »	% d'accord (4-5) pour chacun des items
	Opinion sur la séance de prévention auprès des jeunes sensibilisés	Globalement, qu'as-tu pensé de cette séance de prévention ? Elle était : agréable / donnait des informations nouvelles / utile / intéressante / coupait l'envie de consommer / rendait méfiante vis-à-vis de la consommation / angoissante / donnait envie de consommer / exagérerait les risques liés à la consommation.		% d'accord (4-5) pour chacun des items
ECHANGES AVEC LES JEUNES RELAIS	Echanges ultérieurs avec les jeunes relais	a) En dehors de la séance de prévention (avant ou après), as-tu échangé avec un ou des jeunes relais au sujet de ta consommation de substances ou de celle d'un proche ? b) Si oui, cet échange a eu lieu : à ton initiative/à l'initiative du jeune relais/ à l'initiative d'une autre personne ? c) cet échange a eu lieu avant/après la séance de prévention de ta classe ? d) cet échange t'a-t-il aidé ?	Oui/non 1= initiative jeune, 2= initiative jeune relais, 3= initiative autre pers. 1= Avant, 2=après 1= « Non, pas du tout », 2= « Non, plutôt pas », 3= « Plutôt oui », 4= « Oui, tout à fait »,	% d'élèves qui ont eu un échange avec un jeune relais en dehors de la séance % d'élèves ayant eu un échange avec le jeune relais décliné pour chaque modalité de réponse % d'élèves ayant eu un échange avec le jeune relais décliné pour chaque modalité de réponse % d'élèves ayant eu un échange avec le jeune relais décliné pour chaque modalité de réponse
APPRÉCIATION DU PROGRAMME	Climat et difficultés par les intervenants de la structure B	Le climat de la séance a –il été agréable ? Avez-vous rencontré des difficultés particulières pendant la séance ? lesquelles ?	De 1= « Très désagréable » à 5= « Très agréable » Oui/non verbatim	% de séances lors desquelles le climat a été estimé selon chaque modalité de réponses % de séances lors desquelles il y a eu des difficultés Type de difficultés
	Forces et faiblesses du programme - perçues par les établissements - perçues par les jeunes relais	Approche qualitative par entretiens semi-directifs et focus-groupe Cf. la partie outils d'évaluation et les annexes 25, 26 et 28 pour le détail.	verbatim	Approche du programme Recrutement Dose Technique d'intervention Durée Contenu Outil Impact estimé Coût financier et humain Acceptabilité

5.3 Résultats

5.3.1 Dose et cible

Dose

Toutes les classes de seconde des lycées du groupe intervention ont reçu la séance de sensibilisation, soit 15 classes sur 15 attendues. Certaines classes à l'effectif trop important ont été divisées en 2 groupes pour recevoir la séance (7 classes sur 15). Au total, 22 séances sur 22 attendues ont été délivrées donc 100% des séances ont été délivrées, 12 séances dans le lycée 1 et 10 séances dans le lycée 2.

Cible

75,5% des élèves de seconde des lycées du groupe intervention ont été atteints par le programme (soit le nombre d'élèves ayant reçu la séance de sensibilisation (n=259) divisé par le nombre total d'élèves des classes de seconde des lycées du groupe intervention (n=343)). Les 24,5% n'ayant pas reçu le programme étaient absents le jour de leur séance de sensibilisation, dont 6,7% dans le lycée 1 et 17,8% dans le lycée 2.

5.3.2 Fidélité

Le matériel

Les conditions nécessaires à la bonne réalisation de l'intervention étaient présentes dans 100% des cas, qu'il s'agisse du lieu ou du matériel mis à disposition ([tableau 19](#)).

La durée de la séance

La durée des séances a été respectée dans 95% des cas. Seule une classe n'a pu recevoir l'intégralité de l'intervention car les élèves de cette classe n'avaient pas cours la 1^{re} heure (dans le lycée 1) ([tableau 19](#)).

La diffusion des courts métrages

Concernant la diffusion des courts métrages, 50% des classes a visionné un court métrage, 27% deux et 18% les trois courts métrages. Seule une classe n'en a visionné aucun.

Parmi les courts métrages, le film n°2 a été majoritairement visionné (77%), puis le n°1 (50%), puis le n°3 (36%).

Notons que la diffusion de courts métrages est plus fréquente dans le lycée 2 (2,3 courts métrages en moyenne) que dans le lycée 1 (1 court métrage en moyenne) ([tableau 19](#)).

Les thématiques abordées

Parmi les 8 thématiques à présenter lors des séances, toutes n'ont pas été abordées avec la même régularité. La législation et les risques liés aux substances ont été systématiquement abordés dans toutes les classes. La responsabilité, les motifs et contextes ainsi que les effets de consommation de substances ont été abordés dans 95% des séances, la définition des addictions dans 86% des séances. En revanche, la thématique des *ressources à disposition pour se faire aider* n'a été abordée que dans 41% des séances et *les données épidémiologiques* permettant d'agir sur les normes de consommation perçue dans seulement 4 séances soit 18% des classes. Cette distribution se retrouve dans les deux lycées ([tableau 19](#)).

I TABLEAU 19 I

Résultats des indicateurs relatifs à la fidélité, selon les lycées

Indicateurs	Total n= 22 séances		L1 n= 12 séances		L2 n= 10 séances	
	n	%	n	%	n	%
Matériel						
Oui	22	100,0	12	100,0	10	100,0
Non	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Durée						
Oui	21	95,5	11	91,7	10	100,0
Non	1	4,5	0	8,3	0	0,0
Diffusion des courts-métrages						
N°1	11	50,0	4	33,3	7	70,0
N°2	17	77,3	7	58,3	10	100,0
N°3	8	36,4	1	8,3	7	70,0
Aucun court-métrage	1	4,5	1	8,3	0	0,0
1 court-métrage	11	50,0	10	83,4	1	10,0
2 courts-métrages	6	27,3	1	8,3	5	50,0
3 courts-métrages	4	18,2	0	0,0	4	40,0
Thématiques abordées						
Définition Addiction	19	86,4	12	100,0	7	70,0
Responsabilité	21	95,5	11	91,7	10	100,0
Législation	22	100,0	12	100,0	10	100,0
Motifs et contexte	21	95,5	12	100,0	9	90,0
Ressources	9	40,9	5	41,7	4	40,0
Effets	21	95,5	11	91,7	10	100,0
Risques	22	100,0	12	100,0	10	100,0
Normes/Données épidémiologiques	4	18,2	2	16,7	2	20,0

5.3.3 Participation des intervenants

Intervenants de la structure B

Le programme a été délivré dans les deux lycées du groupe intervention. Un intervenant de la structure B est responsable de l'implantation du programme pour chaque lycée, de la formation des jeunes relais jusqu'aux séances de sensibilisation. L'intervenant est donc présent sur chaque séance. Il intervient systématiquement et fréquemment lors des séances avec une estimation *de souvent à tout le temps* dans 72% des cas. Notons une intervention qui tend à être plus fréquente dans le lycée 2 que dans le lycée 1 ([tableau 20](#)).

Les jeunes relais

Dans le lycée 1, sur 14 jeunes relais, 3 jeunes ont arrêté leur formation de jeunes relais en cours d'année et 11 jeunes (7 garçons, 4 filles) ont reçu l'intégralité de la formation. Le recrutement a eu lieu sur la base du volontariat en septembre 2016 après une intervention de la structure B dans l'ensemble des classes de première du lycée. Ils sont tous issus de classes professionnelles et générales de 1^{ère} et ont reçu les 28 heures de formation de novembre 2016 à mai 2017.

Dans le lycée 2, les 11 jeunes relais (10 garçons, 1 fille) initialement recrutés ont reçu l'intégralité de la formation. Le recrutement a eu lieu en septembre 2016, ils sont tous issus de classe de 1^{ère} mécanique auto, classe désignée pour recevoir la formation de jeunes relais. Ils ont reçu les 28 heures de formation de novembre 2016 à mai 2017.

Nous ne pouvons fournir de données supplémentaires sur les caractéristiques des jeunes relais car un absentéisme important des jeunes relais a été constaté lors de la passation des questionnaires. En effet, seuls 10 jeunes relais sur 22 ont répondu au questionnaire (6/11 dans le 1^{er} lycée et 4/11 dans le 2nd lycée), parmi lesquels 4 questionnaires n'ont été que trop partiellement remplis et ne sont de fait pas exploitables. Compte tenu d'une trop faible représentativité (6/22), les données des questionnaires ne peuvent donc être exploitées.

Sur l'ensemble des classes ayant reçu l'intervention (22 classes), la moitié des séances a été délivrée par des groupes de 2 jeunes relais et l'autre moitié par des groupes de 3 jeunes relais ([tableau 20](#)).

La moitié des groupes est mixte (54%) et l'autre moitié est constituée uniquement de garçons, du fait de la prépondérance des garçons dans le groupe initial de jeunes relais du lycée 2 ([tableau 20](#)).

Le nombre de séance délivrée varie de 0 à 5 par jeune relais avec une moyenne de 2,5 ($et=1,22$) séances par jeune relais ([tableau 20](#)).

Les critères de constitution des binômes ou trinômes reposent uniquement sur le choix de regroupement des jeunes. Les combinaisons sont considérées, à posteriori, comme adaptées par les intervenants de la structure B dans 73% et non adaptées dans 27% des cas et ce plus particulièrement dans le lycée 2 ([tableau 20](#)). Les raisons mentionnées sont principalement liées au manque d'aisance en public et au manque de discipline.

Le personnel de l'établissement

Pour la majeure partie des séances (77%), un personnel de l'établissement a été présent. Il s'agit de l'enseignant dans la majorité des cas (accompagné ou substitué par l'infirmière dans environ 30% des cas). Notons une présence plus fréquente d'un personnel de l'établissement lors des séances dans le lycée 2 ([tableau 20](#)).

Lorsqu'il est présent lors de la séance, il intervient dans 70% des cas, et de façon assez variable (29% rarement, 11% de temps à autre et 29% souvent) ([tableau 20](#)).

Selon l'appréciation de l'intervenant de la structure B, la présence d'un personnel de l'établissement a un impact positif dans 71% des cas, pas d'impact dans 23% et un impact négatif pour 6% des cas. La justification, lorsqu'elle est évoquée, d'un impact positif ou négatif est majoritairement liée à la capacité des élèves à être à l'aise ou non pour échanger sur les sujets des substances malgré la présence du personnel de l'établissement ([tableau 20](#)).

I TABLEAU 20 I

Résultats des indicateurs relatifs à la participation des intervenants, selon les lycées

Indicateurs	Total n= 22 séances		L1 n= 12 séances		L2 n= 10 séances	
	n	%	n	%	n	%
Intervention de la structure B par séance						
pas du tout	0	0,0	0	0,0	0	0,0
rarement	1	4,5	1	8,3	0	0,0
de temps à autre	5	22,7	5	41,7	0	0,0
souvent	11	50,0	6	50,0	5	50,0
tout le temps	5	22,7	0	0,0	5	50,0
Nombre de jeunes relais par groupe/séance						
2	11	50,0	6	50,0	5	50,0
3	11	50,0	6	50,0	5	50,0
Mixité des groupes						
Oui	12	54,5	10	83,3	2	20,0
non	10	45,5	2	16,7	8	80,0
Pertinence des groupes						
Oui	16	72,7	10	83,3	6	60,0
non	6	27,3	2	16,7	4	40,0
Présence de personnel						
Aucun	5	22,7	4	33,3	1	10,0
ST Au moins un, dont :	17	77,3	8	66,7	9	90,0
enseignant	12	70,6	7	87,5	5	55,5
infirmière	2	11,8	1	12,5	1	11,1
les deux	3	17,6	0	0,0	3	33,4
Intervention personnel						
pas du tout	5	29,4	4	50,0	1	11,2
rarement	5	29,4	1	12,5	4	44,4
de temps à autre	2	11,8	2	25,0	0	0,0
souvent	5	29,4	1	12,5	4	44,4
tout le temps	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Appréciation de l'impact de la présence						
ST négatif	1	5,9	1	12,5	0	0,0
ST positif	12	70,6	4	50,0	8	88,8
St pas d'impact	4	23,5	3	37,5	1	11,2
Séance délivrée par jeunes relais						
	n	Moy (et)	n	Moy (et)	n	Moy (et)
	22	2,5 (1,22)	11	2,4 (1,29)	11	2,5 (1,21)

5.3.4 Opinion sur les jeunes relais

Opinion sur les jeunes relais

Les jeunes relais sont majoritairement perçus par leurs pairs comme cools (73%) et 60% les perçoivent comme amusants. En revanche, peu de participants les perçoivent comme populaires (20%), comme ayant de l'influence sur autrui (26%) et ont envie d'être leur ami (20%). Ils ne sont pas pour autant perçus comme agaçants (12%).

Un peu plus de la moitié les perçoivent comme clairs, faciles à comprendre (64%), crédibles (58%) et convaincants (54%). En revanche, seuls 24% des jeunes s'adresseraient à eux s'ils avaient un problème ou des questions sur la consommation de substances.

L'opinion sur les jeunes relais est globalement similaire dans les deux lycées du groupe intervention, avec un effet à la limite du seuil de significativité statistique à ce que les jeunes relais du lycée 1 soient perçus comme davantage crédibles ($p=0,099$) que les jeunes relais du lycée 2 (tableau 21).

Opinion sur la séance de prévention

Peu de participants considèrent que la séance de prévention donne envie de consommer (7%), est angoissante (9%) ou exagère les risques liés à la consommation (16%).

Ensuite, les avis sont davantage partagés, puisque 56% des participants l'ont trouvée intéressante, 51% agréable, 50% utile, et 49% estiment qu'elle apporte de nouvelles informations.

On note que 43% des participants trouvent qu'elle rend méfiant vis-à-vis des substances et 31% estiment qu'elle coupe l'envie de consommer. Ces deux dernières caractéristiques divergent entre les deux lycées. Dans le lycée 1, la séance de prévention coupe davantage l'envie de consommer ($\text{Chi}^2= 4,777$; $p=0,031$) et rend davantage méfiant vis-à-vis des substances ($\text{Chi}^2= 4,841$; $p=0,030$) que dans le lycée 2. On note également un effet à la limite de la significativité statistique à ce que les participants du lycée 1 trouvent la séance davantage utile que ceux du lycée 2 ($p=0,071$) (tableau 21)

I TABLEAU 21 I

Opinion sur les jeunes relais et sur la séance de prévention, selon les lycées

Opinion sur les jeunes relais et la séance de prévention	ST d'accord Total n=115		ST d'accord L1 n=71		ST d'accord L2 n=44		p-value L1 vs L2	Alpha Cronbach
	n/N*	%	n/N*	%	n/N*	%	p (Chi2 test)	
Caractéristiques jeunes relais								0,851
Cools	81/111	72,9	48/69	69,6	33/42	78,6	0,304	
Amusants	67/111	60,3	43/69	62,3	24/42	57,1	0,591	
Populaires	22/109	20,1	13/69	18,8	9/40	22,5	0,648	
Influence	29/110	26,3	18/69	26,1	11/41	26,8	0,932	
Crédibles	64/111	57,6	44/69	63,7	20/42	47,6	0,099	
Convaincants	59/110	53,6	39/69	56,5	20/41	48,8	0,434	
Clairs, faciles à comprendre	71/111	63,9	44/69	63,7	27/42	64,2	0,954	
Agaçants	13/110	11,8	10/69	14,5	3/41	7,3	0,264	
Envie d'être ami	22/109	20,2	13/67	19,4	9/42	21,4	0,790	
Recours Aide	27/110	24,5	20/68	29,4	7/42	24,5	0,135	
Caractéristiques séance de prévention								0,808
Agréable	57/111	51,3	33/68	48,5	24/43	55,8	0,458	
Nouvelles informations	55/111	49,5	35/68	51,5	20/43	46,5	0,613	
Utile	56/111	50,4	39/68	57,3	17/43	39,5	0,071	
Intéressante	62/111	55,8	40/68	58,8	22/43	51,1	0,432	
Coupe envie de consommer	34/111	30,6	26/68	38,2	8/43	18,6	0,031	
Rend méfiant vis-à-vis des substances	48/111	43,2	35/68	51,5	13/43	30,2	0,030	
Angoissante	10/109	9,2	8/66	12,1	2/43	4,6	0,191	
Donne envie de consommer	8/109	7,3	5/66	7,6	3/43	6,9	0,907	
Exagère les risques	17/109	15,6	10/67	14,9	7/42	16,7	0,808	

*Les effectifs peuvent varier en fonction des données manquantes

Opinion des jeunes sensibilisés versus les intervenants de la structure B

Au regard du faible nombre d'observations, aucun test statistique n'a été appliqué, seuls les pourcentages bruts sont présentés et commentés.

En évaluant l'opinion que les intervenants ont eu des jeunes relais (dans leurs lycées d'intervention respectifs) et ce pour chacune des séances (tableau 22), nous constatons que l'opinion semble diverger entre les deux intervenants. Pour le lycée 1, l'opinion de l'intervenant paraît être globalement plus positive que celle des jeunes sensibilisés à l'égard des jeunes relais et ce sur chaque dimension. Pour le lycée 2, l'opinion de l'intervenant semble être plus en accord avec celle des jeunes sensibilisés sur les aspects peu populaires, influents et crédibles des jeunes relais et plus négative sur les aspects cools, amusants, convaincants et clairs.

L'opinion des jeunes relais n'a pu être exploitée compte tenu d'un effectif trop faible et donc non représentatif lors du recueil de données auprès de ces derniers.

I TABLEAU 22 I

Opinion sur les jeunes relais, selon leurs pairs et les intervenants de la structure B, par lycées

Opinion sur les jeunes relais	ST d'accord Elèves L1 n=71		ST d'accord intervenant L1 n=12 séances		ST d'accord Elèves L2 n=44		ST d'accord intervenant L2 n=10 séances	
	n/N*	%	n	%	n/N*	%	n	%
Caractéristiques des jeunes relais								
Cools	48/69	69,6	10	83,4	33/42	78,6	6	60,0
Amusants	43/69	62,3	8	66,7	24/42	57,1	0	0,0
Populaires	13/69	18,8	8	66,7	9/40	22,5	2	20,0
Influence	18/69	26,1	8	66,7	11/41	26,8	2	20,0
Crédibles	44/69	63,7	11	91,7	20/42	47,6	5	50,0
Convaincants	39/69	56,5	9	75,0	20/41	48,8	2	20,0
Clairs, faciles à comprendre	44/69	63,7	11	91,7	27/42	64,2	4	40,0
Agaçants	10/69	14,5	0	0,0	3/41	7,3	0	0,0

*Les effectifs peuvent varier en fonction des données manquantes

Recours aux jeunes relais en dehors de la séance de sensibilisation

Sur l'ensemble des participants qui ont reçu l'intervention, seuls 5% déclarent avoir eu un échange au sujet de leur consommation de substance ou de celle d'un proche avec un jeune relais en dehors de la séance de sensibilisation, et ce uniquement dans le lycée 1 (tableau 23). Les échanges ont majoritairement eu lieu après la séance de sensibilisation et à l'initiative du participant ou d'une autre personne, 1 seul sujet a été approché à l'initiative d'un jeune relais. Parmi les 5 jeunes qui ont échangé avec les jeunes relais en dehors de la séance, 3 estiment que cet échange les a aidés.

I TABLEAU 23 I

Échange avec les jeunes relais, selon les lycées

Échange avec les jeunes relais	Total n=115		L1 n=71		L2 n=44	
	n	%	n	%	n	%
Échange avec un jeune relais						
Oui	5	5,0	5	8,1	0	0,0
Non	95	95,0	57	91,9	38	100,0
d.m	15	-	9	-	6	-
Base Échange-Initiative						
À ton initiative (le jeune sensibilisé)	2	40,0	2	40,0	0	0,0
À l'initiative du jeune relais	1	20,0	1	20,0	0	0,0
À l'initiative d'une autre personne	2	40,0	2	40,0	0	0,0
Base Échange-moment						
Avant la séance	2	40,0	2	40,0	0	0,0
Après la séance	3	60,0	3	60,0	0	0,0
Base Échange-aide						
ST Non	2	40,0	2	40,0	0	0,0
ST Oui	3	60,0	3	60,0	0	0,0
Non, pas du tout	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Non, plutôt pas	2	40,0	2	40,0	0	0,0
Plutôt oui	3	60,0	3	60,0	0	0,0
Oui, tout à fait	0	0,0	0	0,0	0	0,0

5.3.5 Appréciation du programme

5.3.5.1 Appréciation par les intervenants de la structure B : Climat et difficultés pendant la séance

Sur l'ensemble des séances de sensibilisation, le climat a été très majoritairement agréable (77%) et désagréable dans 9% des cas. Des difficultés ont été rencontrées dans 3 séances, elles relèvent de difficultés dans la dynamique de groupe entre les jeunes relais et la classe, ayant pour conséquences des échanges trop limités lors des séances.

Notons une appréciation du climat plus variable dans le lycée 2 dans lequel sont concentrées les difficultés pour les 3 séances évoquées ci-dessus.

I TABLEAU 24 I

Climat et difficultés rapportées par les intervenants de la structure B, selon les lycées

Climat et difficultés	Total n= 22 séances		L1 n= 12 séances		L2 n= 10 séances	
	n	%	n	%	n	%
Climat						
Très désagréable	1	4,5	1	8,3	0	0,0
désagréable	1	4,5	0	0,0	1	10,0
ni l'un ni l'autre	3	13,6	0	0,0	3	30,0
Agréable	10	45,5	6	50,0	4	40,0
très agréable	7	31,8	5	41,6	2	20,0
Difficultés	3	13,6	0	0,0	3	30,0

5.3.5.2 Appréciation du programme par les responsables prévention des établissements

Les entretiens post-implantation ont été menés auprès des responsables de prévention des deux établissements, le conseiller principal d'éducation pour le lycée 1 et l'infirmière pour le lycée 2. Certains éléments communs émergent en forces et faiblesses du programme sur différents aspects (tableau 25). Les verbatims des répondants sont entre guillemets et en italique.

Approche du programme

Les deux établissements ont une collaboration de plusieurs années avec la structure B sur les interventions de prévention, ils apprécient l'approche par les pairs, leur implication dans la co-construction des interventions et le mélange des élèves de filières professionnelles et générales dans les actions de prévention. Les intervenants de la structure B sont très appréciés par les responsables prévention des établissements et présentent une crédibilité auprès des jeunes en tant qu'intervenants professionnels extérieurs.

Méthodes

Les responsables prévention des établissements estiment que le programme présente un important intérêt dans le développement des compétences des jeunes relais mais soulignent plusieurs faiblesses dans les méthodes du programme.

- En termes de recrutement, ils évoquent une importante variabilité dans la motivation des jeunes relais : certains sont très investis, d'autres s'inscrivent en début d'année dans le but de sécher les cours, d'autres encore, désignés en début d'année doivent être « forcés » pour finir le programme. Les deux responsables évoquent la nécessité de revoir la sélection des jeunes relais et plus particulièrement leur motivation lors du recrutement.

- En termes de dose, ils constatent un déséquilibre important dans la dose de prévention délivrée aux deux publics cibles. En effet, 28 heures de formation et de sensibilisation aux addictions sont délivrées à un petit groupe de jeunes relais contre seulement 2 heures de sensibilisation aux addictions pour l'ensemble des lycéens, « *cela génère des inégalités* ».
- De même, ils remarquent un déséquilibre important dans la répartition des charges d'animation des séances de sensibilisation par jeunes relais. Certains n'ont pu délivrer qu'une seule séance voire aucune car ils étaient en stage.
- En termes d'outils, le DVD, principal outil de l'intervention serait à réadapter : « *le contenu du DVD est trop axé sur l'alcool alors que la consommation de cannabis est centrale aujourd'hui, les élèves adhèrent moins* ».

Au regard de ces faiblesses, les responsables évoquent la nécessité de revoir la structure du programme afin de délivrer une dose de prévention plus équitable entre les jeunes, de permettre aux jeunes relais d'intervenir plus équitablement sur les séances de sensibilisation, de commencer le programme plus tôt dans l'année afin d'avoir plus d'amplitude sur les dates de séances de sensibilisation, et de réactualiser l'outil de l'intervention en utilisant un nouvel outil multimédia incluant les situations de consommation de cannabis.

Impact estimé

Les deux responsables prévention des établissements estiment que le programme a probablement pour impact de délivrer aux élèves de l'information sur les substances, mais pensent « *qu'il n'y a pas d'impact à long terme, dans la mesure où la banalisation des consommations se poursuit* ».

Coût financier et humain

Les deux responsables prévention des établissements évoquent un coût financier du programme trop élevé, « *d'autant plus que le prix a augmenté depuis l'implantation du programme* », en mentionnant également « *la difficulté de financer une partie du programme et de trouver les financements* ».

Par ailleurs, concernant les coûts humains, les responsables évoquent tous deux une mobilisation trop importante des jeunes relais : la charge de la formation de 28 heures sur les heures de cours est problématique, « *d'autant plus qu'elle se déroule sur les années bac (1^{re} et terminale) et peut aussi accentuer les difficultés scolaires de certains élèves* ».

En revanche, les forces et faiblesses sont plus équilibrées sur les autres ressources humaines : le programme a pour avantage de présenter peu de charges pour les enseignants, qui sont en contrepartie peu impliqués dans cette démarche prévention. Quant aux charges imputables aux responsables prévention des établissements, le programme a pour avantage de les décharger de l'aspect prévention qu'ils doivent assurer dans leur mission, mais leur impose tout de même « *une mobilisation trop importante* ».

Acceptabilité

Pour finir, les responsables des deux établissements concluent à une bonne acceptabilité du programme par les différents protagonistes. Ce constat est néanmoins à relativiser au regard de la volonté de changer de programme compte tenu des contraintes précitées.

5.3.5.3 Appréciation du programme par les jeunes relais - résultats du focus groupe

Préambule

Sur les deux focus groupe, un seul a pu avoir lieu (lycée 1). Le focus groupe du second lycée n'a pu avoir lieu car aucun des jeunes qui s'étaient portés volontaires pour participer à cette évaluation n'est venu. Plusieurs explications ont été avancées, notamment par l'infirmière scolaire :

- Le choix de la date peu propice – après la fin des cours et des examens, quand les jeunes en internat (nombreux dans ce lycée) sont rentrés chez eux ;
- La « lourdeur » du dispositif, qui a déjà mobilisé ces jeunes de nombreuses heures, conduisant peut-être à un certain essoufflement ;
- Le fait que le diplôme de la formation leur avait déjà été rendu, marquant ainsi la fin du programme pour eux.

Dans le lycée 1, le focus groupe a rassemblé 6 participants (3 filles et 3 garçons), qui se sont tous déplacés alors que les cours et les examens étaient finis depuis plusieurs jours, pour une partie d'entre eux. Un élément a sans doute contribué à leur participation : à la suite du focus groupe, la remise des diplômes de la formation avait lieu en présence du proviseur de l'établissement et du CPE. Des médias étaient également attendus mais ne sont pas venus.

Cette remise de diplôme a été l'occasion pour le proviseur de revenir sur les problèmes rencontrés au sein du lycée et de mettre en avant une problématique liée à une banalisation de la consommation d'alcool et, dans une moindre mesure, du cannabis au sein du lycée (notamment parmi les jeunes en internat). L'alcool constitue une préoccupation importante, avec des accidents graves et des situations de coma éthylique évitées de justesse (situations dont les jeunes relais ne semblaient pas avoir connaissance). La direction de l'établissement réfléchit à des moyens de renforcer la prévention en la matière et salue la démarche de la structure B.

Synthèse focus groupe

Un fort absentéisme lors des passations de focus groupe des jeunes relais limite l'exploitation des résultats. Quelques enseignements ressortent du groupe mené auprès des 6 jeunes relais présents à la passation (l'intégralité des résultats du focus groupe est présentée [annexe 28](#)). Ces éléments sont à prendre avec précaution dans la mesure où ils ne sont représentatifs que de moins d'un tiers des jeunes relais ayant participé au programme. Ces 6 jeunes relais font partie du lycée dans lequel le recrutement a été volontaire.

Certaines caractéristiques émergent :

- Un programme dont l'approche est jugée pertinente sur la prévention par les pairs ; une absence de moralisation ; une approche sur les risques d'accident et non de santé ; une interactivité de l'outil ; un intérêt à être identifié comme personnes ressources ; mais une limite de liberté de parole et de confidentialité de par le fait d'intervenir dans le même lycée.
- Un programme source d'enrichissement personnel (valorisation sur CV, développement de compétences, histoire personnelle) mais dont l'intérêt individuel supplante le collectif via le dosage du programme (28 heures de formation individuelle pour 2 heures de collectif).
- Un impact difficile à estimer sur les jeunes relais (car peu d'entre eux sont consommateurs) et sur les élèves sensibilisés malgré un retour qui leur est fait sur le fait d'avoir appris beaucoup de choses ; des prises de conscience et des demandes d'aide valorisantes bien que marginales.
- Le recrutement sur la base du volontariat rassemble deux profils : la moitié de jeunes très volontaires et motivés d'un point de vue personnel et l'autre moitié de jeunes qui se sont

inscrits pour sécher les cours, peu investis et abandonnent le programme en cours de formation.

- Une formation à la fois instructive et agréable, avec la participation à des événements festifs, mais une possible mise en difficulté de certains jeunes sur le plan scolaire car trop de cours sont manqués (difficulté au bac car formation souvent sur les heures de français).
- Un décalage entre la durée de la formation et le temps réellement consacré aux séances d'animation, dont la durée paraît trop courte pour faire passer les messages. Peut-être faudrait-il clarifier le sujet exact des séances pour pouvoir délivrer des messages précis : toutes les addictions versus alcool, tabac, drogue ?
- Une organisation qui doit davantage tenir compte des dates de stages et des emplois du temps pour équilibrer la répartition des séances d'animation finales (certains n'ont pu animer qu'une seule séance et d'autres en avaient trop).
- Animer les séances de sensibilisation est la récompense de la formation (car intéressant et valorisant), mais les jeunes relais manquent de maîtrise de technique d'animation et de prise de parole en public, donc sont mis en difficulté quand peu de participation du groupe. Les jeunes recommandent de rééquilibrer la formation en introduisant davantage de temps sur les techniques d'animation.
- Au cours des séances de sensibilisation, les jeunes relais ont particulièrement apprécié : intervenir en binôme et se répartir la parole, pouvoir s'appuyer sur l'animatrice de la structure B en cas de difficultés (incapacité à répondre aux questions posées, rappeler les limites, fixer le cadre, rassurer sur la confidentialité des propos recueillis), pouvoir compter sur l'implication de certains enseignants (pour valoriser la démarche, la rendre plus crédible, faire la discipline).
- Sur le contenu des séances de sensibilisation : l'entrée par les addictions est jugée très pertinente mais peut cependant conduire la classe à évoquer des phénomènes d'addiction sur lesquels les jeunes relais sont moins bien formés (sexualité, jeux vidéos, réseaux sociaux, harcèlement) ou qui ne permettent pas d'évoquer ensuite le tabac, l'alcool et la drogue (plusieurs séances ont dérivé sur d'autres sujets). La drogue est le sujet le plus délicat à aborder : les élèves de seconde ont alors tendance à se montrer plus mutiques sur le sujet. Les séances auprès des classes professionnelles donnent l'impression de s'être mieux déroulées que celles auprès des élèves de seconde en filière générale (plus de consommateurs en filière professionnelle).

I Tableau 25 I

Forces et faiblesses du programme, selon les jeunes relais et les établissements

	Forces	Faiblesses	Établ.	Elèves
Approche	- Co-construction - Mélange filières pros et générales - Ancienneté collaboration structure B - Intervenants extérieurs		*	
	- Approche par les pairs - Bon contact avec la structure B		*	*
	- Absence de moralisation - Valorisation personne ressource - Accent porté sur les risques d'accident et non santé - Séances instructives et agréables - Participation à des festivités	- Le fait d'être dans le même lycée limite les confidences de certains qui craignent d'être étiquetés/stigmatisés		*
Méthodes				
Recrutement	- Forte motivation de certains jeunes relais sur le plan professionnel	- Manque de motivation de certains jeunes relais	*	*
Dose	- Développement des compétences des jeunes relais - Enrichissement personnel et individuel des jeunes relais	- Déséquilibre important entre les interventions délivrées aux 2 publics cibles (28h jeunes relais vs 2h lycéens)	*	*
	- Animer la séance est intéressant et valorisant	- Déséquilibre dans la répartition de charge d'animation des séances par jeune relais	*	*
Technique d'Intervention	- Intervenir en binôme - Présence intervenant de la structure B (en cas de difficultés) - Présence de l'enseignant (valorise, crédibilise, discipline)	- Difficultés quand peu de participation du groupe. - Jeunes relais trop peu formés à l'animation		*
Durée		- Séance sensibilisation trop courte		*
Contenu		- Contenu de la séance peut dériver		*
Outils		- Contenu du DVD (trop axé alcool alors que le cannabis est central aujourd'hui) - Lassitude à l'usage - Moins d'adhésion des élèves	*	
	- Interactivité outil DVD			*
Impact estimé	- Donne de l'information et permet l'échange	- Pas d'effet à long terme car arrive trop tard/ La banalisation continue	*	
	- Apporte beaucoup de nouvelles informations sur les SPA	- Incertitude quant aux effets sur les jeunes - Peu d'impact sur la consommation des jeunes relais qui sont principalement non consommateurs		*
Coût financier		- Coût trop élevé - difficultés de trouver des financements	*	
Coût humain		- Mobilisation trop importante pour la formation des jeunes relais - Formation sur les heures de cours (28h de cours en moins)	*	*
	- Décharge les infirmières/CPE de l'action de prévention - Peu de charge enseignant	- mobilisation trop importante du personnel CPE ou infirmier - enseignant peu impliqué		
Acceptabilité	- Bonne par les enseignants - Bonne par les infirmières/CPE - Bonne par les jeunes car prévention par leurs pairs	- volonté de changer de programme	*	

Note de lecture : les croix dans la colonne « élèves » signifient que les forces et faiblesses indiquées ont été rapportées par les jeunes relais. Les croix dans la colonne établissement « établ. » signifient que les forces et faiblesses indiquées ont été rapportées par les responsables prévention des établissements dans lesquels ont été délivrées les interventions.

5.4 Synthèse

L'évaluation de processus fait ressortir plusieurs constats :

1. La dose de programme délivrée est très satisfaisante dans la mesure où l'intégralité des classes prévues ont reçu la séance de sensibilisation. De même la cible est correctement atteinte puisque 75,5% des élèves destinés à recevoir l'intervention en ont bénéficié.

2. En termes de fidélité entre ce qui devait être délivré et ce qui l'a effectivement été, les séances ont été très majoritairement délivrées dans leur intégralité en termes de durée. La fidélité du contenu est plus variable, dans la mesure d'une diffusion inégale des courts-métrages et des thématiques abordées lors des séances. On note une diffusion plus fréquente des courts-métrages dans le lycée 2. On relève une faible évocation des thématiques concernant *les ressources à disposition pour se faire aider* et *des données épidémiologiques sur les normes de consommation*. Cette caractéristique se retrouve dans les deux lycées.

3. Il y a trois types d'intervenants lors des séances de sensibilisation. L'intervenant de la structure B est très présent et déclare intervenir souvent lors des séances (et plus particulièrement dans le lycée 2). Un personnel de l'établissement est présent dans la majeure partie des séances (et dans la quasi-totalité des séances du lycée 2). Il s'agit la plupart du temps de l'enseignant responsable de la classe dans laquelle la séance est délivrée, qui lui, intervient de façon variable mais dont l'impact est estimé comme étant positif (par l'intervenant de la structure B). Enfin le groupe de jeunes relais, dont la constitution pour délivrer les séances repose sur les choix des jeunes, sous forme de binôme ou trinôme, mixte ou unisexe. Le nombre de séances de sensibilisation délivrées par jeune relais est très variable (2,5 séances en moyenne).

4. Les jeunes relais sont majoritairement perçus par leurs pairs comme *cools*, mais comme peu *populaires*, peu *influent* et *donnant peu envie d'être leur ami*. Les avis sont partagés sur leur crédibilité et leur pouvoir de conviction puisque seulement la moitié des répondants les perçoivent comme *crédibles* ou *convaincants*. L'opinion est globalement similaire dans les deux lycées, aucune différence n'atteint le seuil de significativité statistique.

5. La confrontation des opinions entre les jeunes sensibilisés et les intervenants de la structure B sur les jeunes relais semble montrer des points de vue divergents entre les deux intervenants, avec une opinion de l'intervenante plus positive que les jeunes sensibilisés sur les jeunes relais du lycée 1. A l'inverse, on note une opinion plus négative de l'intervenante sur les jeunes relais du lycée 2 dont la perception semble plus en accord avec celle des jeunes sensibilisés sur les aspects peu *populaires*, *influent* et *crédibles* des jeunes relais du lycée 2.

6. Concernant les opinions des jeunes sensibilisés sur la séance de prévention, on note des avis partagés sur les aspects *intéressante*, *agréable*, *utile* ou encore *rendant méfiant vis à des substances*. Seul un tiers estime qu'elle *coupe l'envie de consommer*, mais peu de répondants considèrent qu'elle *donne envie de consommer*, est *angoissante* ou *exagère les risques liés à la consommation*. Pour le lycée 1, la séance de prévention *coupe davantage l'envie de consommer* et rend davantage *méfiant vis-à-vis* des substances que pour les jeunes répondants du lycée 2.

7. Sur l'ensemble des séances de sensibilisation, le climat a été majoritairement considéré comme *agréable* par les intervenants de la structure B, avec une appréciation plus variable par l'intervenant du lycée 2, dans lequel des difficultés de dynamique de groupe pour 30% des séances ont été évoquées.

8. Concernant le recours aux jeunes relais, seul un quart des jeunes sensibilisés s'adresseraient à eux s'ils avaient un problème ou des questions sur la consommation de substances. Dans ce sens, seuls 5% des participants ayant reçu l'intervention déclarent avoir eu un échange au sujet de leur consommation de substances ou de celle d'un proche avec un jeune relais en dehors de la séance de sensibilisation, et ce uniquement dans le lycée 1.

9. Concernant les forces et faiblesses du programme, on relève des retours communs entre les jeunes relais du focus groupe et les responsables prévention des établissements sur les caractéristiques suivantes : une bonne collaboration avec la structure B et un intérêt pour l'approche de prévention par les pairs. Plusieurs faiblesses sont communément évoquées : une inégalité forte en terme de dose de prévention délivrée entre les jeunes relais et les jeunes sensibilisés ; une inégalité de répartition de charge d'animation entre jeunes relais, des motivations trop inégales chez les jeunes relais posant la question de la sélection et du recrutement ; un coût humain trop important et particulièrement pour les jeunes relais dont la formation se déroule sur les heures de cours. Les responsables d'établissements évoquent un coût financier de l'intervention trop élevé et des difficultés à trouver des financements.

Les jeunes relais, quant à eux, évoquent des forces supplémentaires du programme : une prévention sans jugement ni moralisation, un accent porté sur les risques d'accident plus que sur la santé, une interactivité de l'outil DVD, une présence de la structure B nécessaire lors des séances et une présence des enseignants bien acceptée. Ces jeunes relais trouvent un réel enrichissement personnel dans la formation qu'ils reçoivent et apprécient d'être identifiés comme personnes ressources. Néanmoins, ils soulignent que le fait d'être dans le même lycée limite probablement les confidences et gardent des interrogations sur l'impact de leur intervention auprès des jeunes sensibilisés.

6. DISCUSSION

6.1 Synthèse des résultats

L'échantillon de l'étude comprend 313 répondants constitués de 47,9% de garçons et 52,1% de filles. L'âge moyen est de 15,9 ans. On dénombre 115 répondants dans le groupe intervention (dont 71 dans le lycée professionnel 1 à recrutement de jeunes relais volontaires et 44 dans le lycée professionnel 2 à recrutement de jeunes relais désignés) et 198 répondants dans le groupe contrôle (lycée général 3).

L'analyse principale compare le groupe intervention ayant reçu le programme B (2 lycées) au groupe contrôle n'ayant reçu aucune intervention de prévention structurée (1 lycée). Les analyses ont été ajustées sur les variables sexe, âge, lieu de vie, situation professionnelle des parents, niveau scolaire perçu, exposition à d'autres interventions de prévention et valeur de la variable expliquée à T0.

Les résultats de l'analyse principale indiquent :

- Une absence d'effet statistiquement significatif de l'intervention sur les indicateurs principaux que sont les consommations de tabac, d'alcool, de cannabis et les comportements d'ivresse ;
- Une absence d'effet statistiquement significatif de l'intervention sur les indicateurs secondaires : attitudes, connaissances, consommation perçue des pairs et climat scolaire ;
- Un effet de l'intervention, inverse à ce qui était attendu, sur l'intention de consommer de l'alcool à un an. Le groupe qui a reçu l'intervention augmente son intention de consommer de l'alcool par rapport au groupe contrôle ;
- Un effet de l'intervention sur la capacité perçue à résister à la pression des pairs concernant la consommation d'alcool. Le groupe qui a reçu l'intervention augmente sa capacité perçue à résister à la pression à consommer de l'alcool en comparaison au groupe contrôle.

Au regard des différences de recrutement des jeunes relais (volontariat versus désignation) des analyses secondaires ont été conduites avec des modèles de régression séparés pour les deux lycées (lycée 1 volontaires versus lycée 2 désignés). Les modèles de régression ont été ajustés sur le sexe, l'âge, le lieu de vie, la situation professionnelle des parents, le niveau scolaire perçu, l'exposition à d'autres interventions de prévention et la valeur de la variable expliquée à T0.

Malgré les limites de cette analyse, notamment liées à la faiblesse des échantillons, du fait de la segmentation en deux groupes (volontariat versus désignation), nous avons observé les résultats suivants :

- L'augmentation de l'intention de consommer de l'alcool est observée dans les deux lycées du groupe intervention mais est davantage marquée dans le lycée 2 (effet significatif versus à la limite de la significativité dans le lycée 1) ;
- Les élèves du lycée 1 ayant reçu l'intervention via les jeunes relais volontaires, tendent à augmenter leur intention de consommer de l'alcool. Cependant, certains déterminants théoriques des intentions évoluent favorablement suite à l'intervention : augmentation de la capacité perçue à résister à la pression des pairs à consommer de l'alcool, réduction des normes de consommation perçue des pairs sur les comportements d'ivresse et la consommation de cannabis ;
- Les élèves du lycée 2, ayant reçu l'intervention via des jeunes relais désignés, ne présentent que des évolutions défavorables suite à l'intervention. Ils augmentent leurs intentions de consommer de l'alcool et du cannabis, réduisent leurs attitudes négatives sur le fait de conduire après avoir consommé de l'alcool et se sentent moins bien acceptés par les autres élèves après l'intervention.

De fait, et malgré les limites de ces analyses, nous pouvons avancer l'hypothèse selon laquelle un mode de recrutement des pairs par désignation semblerait constituer la condition la plus défavorable dans le contexte d'une intervention de prévention par les pairs.

En considérant ces résultats à la lumière des données de processus, nous relevons les constats suivants :

- Toutes les classes du groupe intervention ont reçu la séance de sensibilisation, 75% des élèves ciblés ont bénéficié de l'intervention et l'intégralité des élèves des lycées du groupe intervention ayant participé à l'étude ont reçu l'intervention.
- Lors des séances de sensibilisation, les contenus sont délivrés de façon variable pour certaines thématiques. En effet, les thématiques concernant la législation, les effets, les risques, les motifs et contexte des consommations, ont été systématiquement abordées. Les répondants ont en général déjà de bonnes connaissances sur ces sujets avant l'intervention, exceptés sur le statut illégal de l'e-cigarette au sein du lycée et sur l'existence de risques liés à l'alcool en dehors de la dépendance.
En revanche, les *ressources à disposition pour se faire aider* sont évoquées dans moins de la moitié des séances. Bien que près de 80% des répondants aient conscience d'avoir des ressources d'aide à disposition, il semble important de maintenir la diffusion de cette information de façon constante.
De même, les *données épidémiologiques* permettant d'agir sur les normes de consommation ne sont abordées que dans 18% des séances. Pourtant, cette thématique mériterait d'être systématiquement abordée dans la mesure où les résultats montrent que les jeunes de l'échantillon ont tendance à surestimer la consommation de leurs pairs en T0 comme en T1.
- Les jeunes relais sont majoritairement perçus par leurs pairs comme cools, mais comme peu populaires, peu influents et donnant peu envie d'être leur ami. Les avis sont partagés sur leur crédibilité et leur pouvoir de conviction puisque seulement la moitié des répondants les perçoivent comme crédibles ou convaincants. Ce résultat est intéressant dans la mesure où selon la littérature la crédibilité de l'intervenant est un élément central pour l'efficacité de l'intervention.
- Dans cette lignée, seul un quart des jeunes sensibilisés déclarent avoir l'intention de s'adresser à un jeune relais s'ils avaient un problème ou des questions sur la consommation de substances. En effet, seuls 5% des participants ayant reçu l'intervention déclarent avoir eu un échange au sujet de leur consommation de substances ou de celle d'un proche avec un jeune relais en dehors de la séance de sensibilisation, et ce uniquement dans le lycée1.
- Les données de processus font ressortir des différences entre les deux lycées. En comparaison au lycée 1, le lycée 2 présente les caractéristiques suivantes : une diffusion plus fréquente des courts-métrages, une intervention plus fréquente de la structure B et une présence plus fréquente de personnel de l'établissement lors des séances de sensibilisation, une séance qui coupe moins l'envie de consommer et rend moins méfiant à l'égard des substances, une perception moins positive de l'intervenante sur les jeunes relais, un climat de séance plus variable avec davantage de difficultés et une absence de sollicitation des jeunes relais par les jeunes sensibilisés en dehors de la séance de prévention.

Enfin, l'examen des forces et faiblesses du programme auprès des jeunes relais et des responsables prévention des établissements bénéficiaires du programme font émerger des constats essentiels. Plusieurs points positifs sont soulignés :

- une bonne collaboration avec la structure B, un intérêt pour la prévention par les pairs, une approche sans jugement ni moralisation, un accent davantage porté sur les risques d'accident que sur la santé, une interactivité de l'outil, un enrichissement personnel et une valorisation pour les jeunes relais.

Mais d'importantes faiblesses sont évoquées :

- une inégalité forte en termes de dose de prévention délivrée entre les jeunes relais et les jeunes sensibilisés ;
- une inégalité de répartition de charge d'animation entre jeunes relais ;
- des motivations trop inégales chez les jeunes posant la question du recrutement ;
- un coût humain trop important et particulièrement en terme de formation des jeunes relais ;
- un coût financier de l'intervention trop élevé.

6.2 Forces et limites de l'évaluation

Les principales forces et limites de l'évaluation peuvent se résumer comme suit :

Forces de l'évaluation

- Modèles statistiques ajustés sur les principales variables de confusion ;
- Évaluation fondée sur un modèle logique de l'intervention : mesure des variables finales (de consommation) et intermédiaires.

Limites de l'évaluation

- Essai non randomisé et non prise en compte de l'effet cluster dans l'analyse ;
- Groupes non comparables en baseline (avant l'intervention) sur les comportements de consommation. La mobilisation des partenaires sur le terrain pour trouver des sites contrôle a été difficile. Le seul lycée ne dispensant pas d'intervention de prévention est un lycée général avec lequel nous avons dû constituer le groupe contrôle ;
- Absence de calcul du nombre de sujets nécessaires à priori et faible effectif limitant la probabilité d'observer des différences statistiquement significatives ;
- Faible mobilisation des jeunes relais pour répondre à l'évaluation par questionnaire et focus groupe (la moitié des jeunes seulement s'étant présentés au focus groupe), limitant la portée des résultats d'évaluation recueillis auprès des jeunes relais ;
- Confusion de variables entre la variable lycée et la variable modalités de recrutement des pairs (volontaires versus désignés) qui ne permet pas de trancher quelle est la part des effets liés aux modalités spécifiques de recrutement des pairs versus la part d'effets liés aux variables relatives au milieu d'intervention (caractéristiques socio-environnementales du lycée) ;
- Exposition des élèves à d'autres interventions de prévention : 72,1% des sujets du groupe intervention déclarent avoir reçu au sein de leur lycée une intervention de prévention autre que le programme « B » concernant le tabac, l'alcool, le cannabis versus 35% dans le groupe contrôle. Ces interventions ont globalement duré moins d'1 heure ou entre 1 et 3 heures et pourraient refléter des thématiques relatives aux substances abordées au sein d'un atelier plus général (exemple : intervention de prévention sur la sécurité routière) ;
- Absence de suivi à long terme ne permettant pas de conclure sur la persistance des effets observés dans le temps.

6.3 Retour des porteurs de programme

La synthèse des résultats présentée préalablement a été soumise à la structure B lors d'une présentation orale, suite à laquelle la responsable de la structure évoque les constats suivants :

- Le programme « B » tel qu'il a été soumis à candidature pour évaluation est un programme sur 4 ans, concernant des jeunes relais, avec de ce fait un coût sur 1 année lissé sur 4 ans et donc « amorti » sur ces 4 ans.

- La structure B a conscience de la limite de l'impact d'une seule séance de 2 heures de prévention pour les jeunes sensibilisés, cependant le focus porte sur l'investissement auprès des jeunes relais qui après leur formation deviennent des jeunes relais informels pour les années suivantes et des tuteurs de futurs jeunes relais.
- Le programme n'a pas pu être évalué tel quel et au vu des conditions et du timing de cette évaluation, la structure B a acté que la proposition d'évaluation d'impact ne puisse porter que sur les jeunes sensibilisés. La structure B regrette cependant que les conditions de l'évaluation des jeunes relais n'aient pu être réunies pour avoir à minima une vision de l'impact du programme sur eux, mais sait, avec un recul de jusqu'à 7 ans pour certains jeunes relais, que l'impact a été majoritairement positif.
- Le timing a dû se réduire de janvier à juin en ayant conscience de la limite de l'exercice dans des établissements pour lesquels les formations imposent à ces périodes des stages et des examens. Le timing de l'évaluation a imposé, afin de construire un cadre rigoureux, un début d'actions avec les jeunes relais en janvier. Habituellement les actions se finissent avant les vacances de Pâques et il reste en général un trimestre aux jeunes relais pour tenir leur rôle de relais, sur les temps informels, au sein de l'établissement. Dans les autres interventions du programme « B », les actions se finalisent par de la prévention lors d'événements dont la soirée de prévention, le village citoyen ...
- Au vu de la forme et de la cible, au final, de cette évaluation, la structure B précise être évidemment consciente de l'inéquité : 28 heures de formation versus 2 heures de sensibilisation, sur les lycéens concernés, mais rappelle que l'objectif du programme est à long terme et non évaluable dans le cadre de ce type d'évaluation.
- La structure B est convaincue que 2 heures d'intervention ne peuvent être « magiques » mais a conscience que pour que cela impacte à minima, les jeunes relais doivent être recrutés différemment et ce point sera intégré dès septembre à l'action déployée en région. La formation va être allégée pour augmenter le temps d'intervention auprès des jeunes. L'investissement des jeunes relais doit donner lieu à une plus grande expérimentation de temps d'animation auprès de leurs pairs comme c'est déjà le cas pour la majorité. Ces animations seront évidemment couplées à d'autres formes d'intervention.
- La structure B souligne ce qu'ils évoquent comme biais de l'étude : la comparaison des résultats entre des lycéens « pro » et des lycéens « généraux » et regrette de ne pas avoir réagi sur ce point au moment de trouver un lycée témoin. La question de l'évaluation sur les intentions de consommation dans l'année qui suit paraît également poser un biais important au vu de leur quotidien auprès des jeunes et ainsi de leur manière d'appréhender l'avenir. Peut-être qu'une question concernant la modification d'un mode de consommation aurait amené plus de nuance plus facilement objectivable. Le nombre de jeunes ayant participé à l'évaluation n'est peut-être pas suffisant pour être représentatif.
- La structure B rappelle que leurs actions ne sont jamais isolées et qu'ils retrouvent souvent les jeunes sur divers espaces, soit comme intervenants auprès d'eux, soit comme bénéficiaires (établissement scolaire, festival, journée citoyenneté, association sportive, mission locale...). La prévention agit ainsi au long cours sur divers espaces.
- La structure B souligne avoir dû apporter beaucoup d'aménagements au programme pour permettre l'évaluation, voir ne rien adapter à l'évolution du groupe alors qu'à leur habitude ils s'adaptent continuellement aux réalités du terrain tout en gardant les incontournables de la prévention et rappelle que cette évaluation leur paraît intéressante mais partielle.

Pour autant des points ressortent de l'évaluation qui sont en cohérence avec leur observation empirique et qu'il leur semble nécessaire de prendre en compte :

- Recrutement des jeunes relais ;
- Allègement de la formation ;
- Augmentation du temps d'animation des jeunes relais et complémentarité avec d'autres actions ;
- Valorisation de tous les temps informels réels et réalisés tout au long de l'année voir sur plusieurs années par les jeunes relais ;
- Rigueur voir rigidité sur certains éléments du programme pour en permettre un impact positif ;
- Tendre vers une meilleure équité annuelle de l'accès à la prévention.

La structure B remercie pour cette première expérience qui les amènera sur de nouvelles évaluations ; à avoir un regard plus précis sur les indicateurs incontournables à respecter et à accentuer la pédagogie nécessaire en lien avec leur action de terrain (par exemple concernant l'importance d'un calendrier), pour que tout ceci soit au plus près de leur réalité de terrain. Ils invitent à ne pas hésiter à les interpeller si de nouvelles opportunités d'évaluation se présentaient et sont preneurs de toutes études ou contacts en lien avec la prévention par les pairs.

7. CONCLUSION

L'évaluation d'efficacité du programme de prévention des addictions « B » montre une absence d'effet de l'intervention sur les consommations (tabac, alcool, cannabis), un effet contre-productif de l'intervention sur l'augmentation de l'intention de consommer de l'alcool et un effet positif de l'intervention sur l'augmentation de la capacité perçue à résister à la pression des pairs concernant la consommation d'alcool. L'évaluation de processus met en lumière plusieurs faiblesses du programme en termes de dosage du programme, variabilité des contenus et méthodes de recrutement des jeunes relais.

Sur la base des résultats, et malgré les limites de l'évaluation, les résultats amènent à contre-indiquer la mise en œuvre de ce programme sous sa forme actuelle. Au regard des données de la littérature sur les interventions efficaces, nous préconisons :

1. Arrêter de déployer l'intervention sous sa forme actuelle en raison des effets contre-productifs observés sur les intentions de consommation.
2. Privilégier l'utilisation de stratégies d'intervention prometteuses ou validées pour la prévention des consommations de substances psychoactives.

Dans l'optique d'une refonte du programme :

3. S'assurer de l'égalité d'accès à la prévention. En cela, rééquilibrer la dose de prévention délivrée aux jeunes recevant une formation de jeunes relais avec celle des jeunes recevant une séance de sensibilisation.
4. Tenir compte de l'efficacité de délivrer une dose de manière continue à toutes les populations cibles. En référence, certains auteurs évoquent des doses de prévention d'au moins 45mn par semaine pour être efficaces. Une solution pour les programmes de prévention des addictions par les pairs est de s'appuyer davantage sur les échanges informels (entretenus tout au long de l'année) entre jeunes sensibilisés et jeunes relais.
5. S'assurer d'une méthode de recrutement des jeunes relais qui permette une sélection sur des critères reconnus comme efficaces. En cela, attribuer uniquement le rôle aux pairs jugés crédibles aux yeux des autres jeunes, qui ont un âge similaire ou légèrement supérieur aux jeunes ciblés ou s'appuyer sur les méthodologies de recrutement par leadership (cf ; programme Assist) et éviter tout recrutement de type participation obligatoire par désignation.
6. S'assurer que les objectifs du programme soient adaptés à l'âge et la cible. En cela, pour une population adolescente de plus de 12 ans, il convient de viser le développement des compétences psychosociales (résolution de problème, prise de décision, communication, affirmation de soi) ; mais surtout de modifier les perceptions erronées des jeunes relatives aux normes de consommation. En second lieu, il convient de viser la résistance à la pression sociale bien qu'elle fasse preuve d'une moindre efficacité.
7. S'assurer de ne pas fournir d'informations nuisibles. En cela, de nombreux auteurs s'accordent sur le fait que les programmes visant à augmenter les connaissances quant aux substances sont peu efficaces voire nuisibles.
8. S'assurer que le contenu de ce qui est délivré soit fidèle aux objectifs de l'intervention. En cela, cadrer et systématiser les thématiques abordées et leur contenu afin de s'assurer 1/ que le message a été transmis et 2/ qu'il l'a été de façon adéquate. La littérature insiste sur les risques d'effets contre-productifs des programmes de prévention par les pairs, dans lesquels le message initialement éducatif peut facilement devenir incitatif.

9. S'assurer que le message soit : crédible et réaliste aux yeux des jeunes ; s'intéresser à toutes formes de consommation, légales ou non, tout en s'assurant que le message soit adapté à l'âge de la cible ; fournir des prévalences exactes de la consommation de substances chez les jeunes ; discuter les avantages perçus de la consommation à condition de proposer des stratégies permettant d'obtenir ces mêmes bénéfices sans consommer ; délivrer des messages reflétant les conséquences et des solutions à court terme plutôt qu'à long terme.
10. Utiliser des méthodes interactives et une approche par groupe, qui s'avèrent plus efficaces.
11. S'assurer de la viabilité du programme en évaluant en amont son acceptabilité par les établissements cibles notamment en termes de coûts humains et financiers.
12. Recueillir à minima des indicateurs d'évolution des consommations des publics cibles des interventions proposées afin de s'assurer qu'elles n'engendrent pas d'effets contre-productifs.

Références bibliographiques

Ajzen, I. (1985). From decisions to actions: a theory of planned behavior. In: Kuhl J, Beckmann J editor(s), *Action-control: From Cognition to Behavior*, (pp.11-39). New York: Springer.

Audrey S, Cordall K, Moore L, Cohen D, Campbell R, on behalf of ASSIST (A Stop Smoking in Schools Trial). (2004). The development and implementation of an intensive, peer-led training programme aimed at changing the smoking behaviour of secondary school students using their established social networks. *Health Education Journal*, 63, 266-284.

Bandura, A. (1977). *Social Learning Theory*. Englewood Cliffs, NJ:Prentice Hall.

Bloor M, Frankland J, Parry-Langdon N, Robinson M, Allerston S, Catherine A, Cooper L, Gibbs N, Hamilton-Kirkwood L, Jones E, Smith RW, Spragg B. (1999). A controlled evaluation of an intensive, peer-led, schools-based, anti-smoking programme. *Health Education Journal*, 58,17-25.

Bond, L.A., Hauf, A.M.C. (2007). Community-based collaboration: An overarching best practice in prevention. *The Counseling Psychologist*, 35: 567-575

Botvin GJ, Griffin KW. School-based programmes to prevent alcohol, tobacco and other drug use. (2007). *International Review of Psychiatry*, 19: 607-615

Carson KV, Brinn MP, Labiszewski NA, Esterman AJ, Chang AB, Smith BJ. (2011). Community interventions for preventing smoking in young people. *Cochrane Database of Systematic Reviews*, Issue 7. Art. No.: CD001291. DOI: 10.1002/14651858.CD001291.pub2.

Cowie H. (1998). Perspectives of teachers and pupils on the experience of peer support against bullying. *Educational Research and Evaluation*, 4, 108-125.

Craplet M. (2006). La prévention « mise à la question » : éducation ou contrôle. *Alcoologie et addictologie*, 28 : 337-346

Cuijpers P. (2002). Effective ingredients of school-based drug prevention programs. A systematic review. *Addictive Behavior*, 27: 1009-1023

Faggiano F, Minozzi S, Versino E, Buscemi D. (2014). Universal school-based prevention for illicit drug use. *Cochrane Database of Systematic Reviews*, Issue 12. Art. No.: CD003020. DOI: 10.1002/14651858.CD003020.pub3.

Fontaine D, Beyragued L, Miachon C. (2004). *Référentiel commun en évaluation des actions et programmes santé et social*. ERSP, Lyon.

Foxcroft DR, Tsertsvadze A. (2011). Universal school-based prevention programs for alcohol misuse in young people. *Cochrane Database of Systematic Reviews*, Issue 5. Art. No.: CD009113. DOI: 10.1002/14651858.CD009113.

Frankham J. (1998). Peer education: the unauthorised version. *British Educational Research Journal*, 24, 179-193.

Galanti, MR., Siliquini, R., Cuomo, L., Melero, JC., Panella, M., Faggiano F. (2007). Testing anonymous link procedures for follow-up of adolescents in a school-based trial: The EU-DAP pilot study. *Preventive Medicine*, 44 (2), pp. 174-177

Gottfredson DC, Wilson DB. (2003). Characteristics of effective school-based substance abuse prevention. *Prevention Science*, 4: 27-38

- Griffin KW, Botvin GJ. (2010). Evidence-based interventions for preventing substance use disorders in adolescents. *Child and Adolescent Psychiatric Clinics of North America*, 19: 505-526
- Harden A, Weston R, Oakley A. (1999). A review of the effectiveness and appropriateness of peer delivered health promotion interventions for young people. London: EPPI Centre, *Social Science Research Unit*, University of London.
- Hawks D, Scott K, McBride N, Jones P, Stockwell T. (2002). *Prevention of psychoactive substance use. A selected review of what works in the area of prevention*. Genève : Organisation mondiale de la santé, 277 p.
- Hickman M, Caldwell DM, Busse H, MacArthur G, Faggiano F, Foxcroft DR, Kaner EF, Macleod J, Patton G, White J, Campbell R. (2014). Individual-, family-, and school-level interventions for preventing multiple risk behaviours relating to alcohol, tobacco and drug use in individuals aged 8 to 25 years (Protocol). *Cochrane Database of Systematic Reviews*, Issue 11. Art. No.: CD011374. DOI: 10.1002/14651858.CD011374.
- Inserm. (2014). *Conduites addictives chez les adolescents. Usages, prévention et accompagnement*. Collection Expertise collective, Inserm, Paris.
- Jessor R & Jessor SL. (1977). *Problem behaviour and psychosocial development: a longitudinal study of youth* – New York, Academic Press.
- Lalonde M, Laguë J. (2007). Analyse du potentiel d'efficacité des programmes québécois de prévention du tabagisme chez les jeunes. Montréal : Agence de la santé et des services sociaux de Montréal/Direction de santé publique, *Développement des individus et des communautés*, Institut national de santé publique du Québec, 148 p.
- McGuire W. J. (1964). Inducing resistance to persuasion: some contemporary approaches, in *Advances in Experimental Social Psychology*, Vol. 1, ed Berkowitz L., editor. (New York, NY: Academic Press), 191–229.
- Michie, S., Richardson, M., Johnston, M., Abraham, C., Francis, J., Hardeman, W., & Wood, C. E. (2013). The behaviour change technique taxonomy (v1) of 93 hierarchically clustered techniques: building an international consensus for the reporting of behaviour change interventions. *Annals of behavioral medicine*, 46(1), 81-95.
- Milburn K. (1995). A critical review of peer education with young people with particular reference to sexual health. *Health Education Research: Theory & Practice*, 10, 407-420.
- Montoya ID, Atkinson J, Mcfaden WC. (2003). Best characteristics of adolescent gateway drug prevention programs. *Journal of Addictions Nursing*, 14 : 75-83.
- Moore Graham F, Audrey Suzanne, Barker Mary, Bond Lyndal, Bonell Chris, Hardeman Wendy *et al.* (2015). *Process evaluation of complex interventions: Medical Research Council guidance* BMJ; 350 :h1258.
- National Institute on Drug Abuse (NIDA) (2011). DrugFacts: *Lessons from Prevention Research*. Document téléchargeable : <http://www.drugabuse.gov>
- OMS, 2003. *Skills for health: Skills-based health education including life skills: An important component of a child-friendly/health-promoting school*, Genève: OMS.
- Orme J, Starkey F. (1999). Peer drug education: the way forward? *Health Education*, 99, 8-16.

- Paglia A, Room R. (1999). Preventing substance use problems among youth: A literature review and recommendations. *The Journal of Primary Prevention*, 20: 3-46
- Rogers E. (1995). *The Diffusion of Innovation*. 4th edition. New York: Free Press.
- Rosenstock, I.M. (1974) Historical origins of the health belief model, *Health Education Monographs*, 2, 328–335.
- Santé Canada. (2001). *Prévention des problèmes attribuables à la consommation d'alcool et d'autres drogues chez les jeunes. Un compendium des meilleures pratiques*. Ottawa : Ministère des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. No H39-580/2001F.
- Springer JF, Sale E, Hermann J, Sambrano S, Kasim R., Nistler M. (2004). Characteristics of effective substance abuse prevention programs for high-risk youth. *The Journal of Primary Prevention*, 25 : 171-194.
- Starkey F, Moore L, Campbell R, Sidaway M, Bloor M, on behalf of ASSIST (A Stop Smoking in Schools Trial). (2005). Rationale, design and conduct of a school-based peer-led anti-smoking programme in the UK: the ASSIST cluster randomised trial [ISRCTN55572965]. *BMC Public Health*, 5, 43.
- Strange V, Forrest S, Oakley A, and The RIPPLE Study Team. (2002). What influences peer- led sex education in the classroom? A view from peer educators, *Health Education Research: Theory & Practice*, 17, 339-349.
- Thomas R, Perera R. (2006). School-based programmes for preventing smoking. *Cochrane Database of Systematic Reviews*, Issue 3. [DOI: 10.1002/ 14651858.CD001293.pub3].
- Thomas RE, Lorenzetti D, Spragins W. (2011). Mentoring adolescents to prevent drug and alcohol use. *Cochrane Database of Systematic Reviews*, Issue 11. Art. No.: CD007381. DOI: 10.1002/14651858.CD007381.pub2.
- Tobler NS, Roons MR, Ochshorn P, Marshall DG, Streke AV, Stackpole KM. (2000). School-based adolescent drug prevention programs: 1998 meta-analysis. *The Journal of Primary Prevention*, 20 : 275-336.
- Vitaro F. (2008). *Prévention des toxicomanies : d'abord, ne pas nuire !*. Document téléchargeable à l'adresse : www.cqld.ca.
- Vitaro F, Carbonneau R, Gosselin C, Tremblay RE, Zoccolillo M. (2000). L'approche développementale et les problèmes de consommation chez les jeunes : prévalence, facteurs de prédiction, prévention et dépistage. In : L'usage des drogues et la toxicomanie, volume III. BRISSON P (dir.). Boucherville : Gaëtan Morin Éditeur, 279-312.
- Vitaro F, Carbonneau R. (2003). La prévention de la consommation abusive ou précoce de substances psychotropes chez les jeunes. In : *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents : Tome II, Les problèmes externalisés*. VITARO F, GAGNON C (dir.). Québec : Presses de l'Université du Québec, 335-378.
- Werch CE, Owen DM. (2002). Iatrogenic effects of alcohol and drug prevention programs. *Journal of Studies on Alcohol*, 63 : 581-590;

ANNEXES

Annexe 1- Calendrier du processus d'évaluation

Annexe 2- Programme « B »

Annexe 3- Appariement : recoupement des codes

Annexe 4- Note d'information- formulaire de consentement passif adressé aux parents

Annexe 5- Note d'information destinée au participant

Annexe 6- Formulaire de consentement destiné au participant

Annexe 7- Guide de passation

Annexe 8- Rapport de passation

Annexe 9- Questionnaire T0

Annexe 10- Questionnaire T1 groupe intervention

Annexe 11- Questionnaire T1 groupe contrôle

Annexe 12- Protocole de circulation des données soumis à la CNIL

Annexe 13- Comparaison de l'échantillon aux données ESPAD 2015

Annexe 14- Caractéristiques de l'échantillon par groupe et par lycée

Annexe 15- Données de consommation à T0, par groupe et par lycée

Annexe 16- Autres interventions de prévention délivrées par groupe et par lycée

Annexe 17- Données de consommation à T0 et T1, par groupe

Annexe 18- Variations des consommations T0 T1, par groupe et par lycée

Annexe 19- Tentative de réduction entre T0 et T1, par groupe et par lycée

Annexe 20- Intention de consommation, par groupe et par lycée

Annexe 21- Indicateurs secondaires, par groupe

Annexe 22- Effets sur indicateurs secondaires, par groupe et par lycée

Annexe 23- Détails par lycée pour les indicateurs secondaires significatifs

Annexe 24- Fiche de processus

Annexe 25- Questionnaire/Entretien post-implantation

Annexe 26- Questionnaire jeunes relais

Annexe 27- Nombre de séances délivrées par jeunes relais

Annexe 28- Compte-rendu focus groupe

Annexe 1- Calendrier du processus d'évaluation

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DU PROCESSUS D'ÉVALUATION - PHASE « DIAGNOSTIC »

Selon les programmes à évaluer et l'organisme supervisant son évaluation (Inpes/SPF ou OFDT), le calendrier pourra sensiblement varier mais l'organisation générale sera respectée

ÉTAPE 1 : RECRUTEMENT DE 2 CHARGÉS D'ÉTUDE

ÉTAPE 2 : PHASE « DIAGNOSTIC » (6 mois : Sept 2016-Mars 2016)

Cette phase « diagnostic » est indispensable à la définition de protocoles d'évaluation pertinents et adaptés. Elle nécessitera de rencontrer l'ensemble des parties prenantes et des personnes impliquées dans ces actions de prévention ainsi que de maîtriser la littérature scientifique sur les interventions.

a. Prise de connaissance des dossiers et organisation de la phase "diagnostic"

1. Réunion lancement Cipca Inpes/SPF-OFDT : répartition des projets et organisation
2. Prise de connaissance détaillée des dossiers
3. Prise de contact avec les équipes des projets : envoi mail, conférence téléphonique
4. Programmation des visites (réunion avec l'équipe porteuse, intervenants, visite terrain)
5. Rencontre Mildeca-Cipca

b. Description détaillée des interventions

Cette phase permettra de décrire précisément les caractéristiques des intervenants, des bénéficiaires, du milieu ainsi que d'identifier et de détailler les différentes composantes de l'intervention (caractéristiques et mise en œuvre).

c. Identification des mécanismes d'action

Cette phase visera à déterminer quels sont les processus et les mécanismes que l'intervention vise à activer pour obtenir les effets souhaités et quels sont les prérequis à leur mise en œuvre (adhésion/compétences des intervenants, des bénéficiaires ...).

1. Élaboration d'un questionnaire pré-visite/implantation
2. Envoi des questionnaires
3. Pré-description des interventions
4. Visites
5. Identification des mécanismes d'action

d. Revue de littérature

Il s'agira de conduire une revue de littérature portant sur l'évaluation de programmes similaires ou ayant des composantes d'intervention similaires. Cette phase permettra d'identifier les effets attendus, les caractéristiques, les conditions de mises en œuvre, les indicateurs et les protocoles déjà utilisés pour ces catégories d'intervention.

e. Construction des modèles logiques des interventions

Présenter la logique d'articulation entre les objectifs de l'intervention, sa théorie d'action et les composantes et ressources mises en œuvre pour atteindre ces objectifs. Cela permettra d'apprécier l'adéquation entre l'intervention et les objectifs visés.

f. Identification des besoins d'évaluation et design de l'évaluation

Selon les caractéristiques et les objectifs des interventions, certains programmes pourront faire l'objet d'une évaluation d'efficacité et d'autres non (du fait par exemple d'une taille d'échantillon insuffisante). D'autres programmes présenteront des stades d'avancement nécessitant un questionnement et des études préalables avant de se prêter à une évaluation d'efficacité.

ÉTAPE 3 : PRÉSENTATION DU « DIAGNOSTIC »

Des scénarii de protocole d'évaluation seront proposés ou des recommandations d'optimisation des interventions. Les scénarii de protocole d'évaluation seront discutés au sein du comité de pilotage qui décidera des protocoles retenus.

À cette étape, le choix de la suite à donner à ces projets d'évaluation seront faits avec la Mildeca et l'OFDT. Le calendrier de la mise en œuvre et du suivi des évaluations sera alors déterminé en fonction des protocoles retenus.

1. Vérification de l'acceptabilité des propositions par les équipes
2. Présentation et concertation INPES/SPF-OFDT
3. Présentation Mildeca-Cipca

CALENDRIER DU PROCESSUS D'ÉVALUATION - PHASE ÉVALUATION (2016-2018)**ÉTAPE 4 : Associer les parties prenantes**

Un comité d'évaluation local sera constitué avec les parties prenantes.

AVRIL-
SEPT 2016

ÉTAPE 5 : Développer les outils de recueils, préparer le recrutement des publics enquêtés

SEPT 2016-
JUN 2017

ÉTAPE 6 : Recueillir des données de qualité

JUILLET
2017 –JAN
2018

ÉTAPE 7 : Analyser les données et élaborer les conclusions et les recommandations

Saisie des données
Transmission des données par le prestataire
Nettoyage des bases de données
Analyse des données
Rédaction des résultats
Remise du rapport

ÉTAPE 8 : s'assurer de l'utilisation des conclusions de l'évaluation

Cette étape sera de la responsabilité de la Mildeca avec le soutien de l'OFDT et de Santé publique France

Annexe 2- Programme « B »

Répartition sur 4 ans

Année	Étape du programme	Nombre d'heures
1	Sensibilisation d'un niveau de classe	Deux heures par séance (deux séances par classe)
2	Mise en place de la formation auprès d'un groupe volontaire déjà sensibilisé en année 1	28h de formation
3	Perfectionnement des jeunes formés en année 2	9h de perfectionnement
4	Nouvelle formation avec de nouveaux jeunes (sensibilisés l'année précédente) et parrainage par les jeunes ayant suivi le perfectionnement en année 3	28h de formation

Contenu de la formation des jeunes relais

Séance	Heures		
Réunion du groupe	1 heure		
Sensibilisation des jeunes	3 heures		
Recherches documentaires	3 heures encadrées + un travail en autonomie		
Table ronde	Sur une journée soit 6 heures		
Restitution des exposés	3 heures		
Séance au tribunal	3h		
Simulation DVD	6 heures		
Animations dans les classes	Nombres d'heures en fonction du nombre de classes à sensibiliser 2h par atelier avec des groupes de 15 jeunes en moyenne 10 groupes soit 2h x 10 = 20h		
Bilan/Evaluation	1 heure avec encadrants scolaires 1heure avec les jeunes relais		
Remise des diplômes	1 heure Peut être effectuée en même temps que le bilan		
Total face à face formation	28 heures	Total face à face	48 heures
Total face à face animation	20 heures		
Préparation/ suivi / évaluation	Formation : 42 heures Animation : 30 heures	Total préparation / suivi/évaluation	72 heures
		TOTAL	120 heures par projet

FICHE PROJET TYPE POUR LES SEANCES DE SENSIBILISATION

Déroulé de la séance :

Présentation de tous les intervenants

Présentation du projet :

- formation de lycéens relais : différentes séances de travail, prévention plus efficace si faite par les pairs (les jeunes pour les jeunes), possibilité d'interpeller les lycéens relais en dehors des animations...
- présentation du cadre d'intervention : adultes soumis au secret professionnel, jeunes relais soumis à la même discrétion dans ce cadre, nous ne sommes pas dans un cours donc place au groupe (dans le débat, c'est aux participants de dire ce qu'ils savent...), respect de chacun, chacun écoute ce que l'autre a envie de dire...
- présentation du DVD : créé en 2007 par des jeunes volontaires du lycée, 3 scénarios proposés, expliquer les différentes voies et issues (court-métrage évolutif)...

Visionnage :

- définir la thématique des addictions (leur poser la question)
- Nous passons les 3 court-métrage. Entre chaque, poser la question « Qu'est-ce que vous en avez pensé ? » (crédibilité, l'histoire...)
- Demander au groupe de travailler sur un court-métrage en particulier

Débats :

- Les animateurs doivent être à l'écoute, bienveillant, non jugeant et garant du cadre (respect de la parole de chacun, distributeur de la parole...)
- Utiliser la reformulation « ce que tu veux dire c'est... »
- Utiliser le questionnement « penses-tu que tout le monde pense cela ? »
- Utiliser la relance « Quelles autres possibilités y avait-il ? »

L'animateur se fonde sur la parole du jeune et l'information passe à partir des dires du groupe.

Contenu type des sensibilisations en addictologie :

Les produits, leurs modes de consommation, transversalité :

- Les dépresseurs du Système nerveux central (alcool, opiacés, GHB, solvants, tranquillisants,...)
- Les stimulants du SNC (tabac, cocaïne/crack, Amphétamines, Ecstasy)
- Les perturbateurs du SNC (Cannabis, LSD, PCP, Champignons hallucinogènes)
- Les drogues : définition, discussion sur le concept « dure/douce », notions des différents usages

Les risques :

* Risques à court terme :

- Sur dose (cardio/respiratoire, convulsif, psychiatrique)
- Accidents (route, travail, domestique)
- Modification du comportement (sexualité à risque, violence, passage à l'acte, prise de risque, délinquance, délires)
- Rappel de la législation

* Entre le court terme et le long terme : en fonction du mode d'administration (IST, problèmes veineux, irritations et saignements, gastrique et digestif)

* Risques à long terme

- Dépendance physique (accoutumance, tolérance, manque) et psychique
- Maladies (physiques et mentales)
- Troubles sociaux (professionnels, familiaux (co-dépendance - maladie de l'entourage), judiciaires)

Contextes de consommation, relation au produit : notion de dépendance psychique

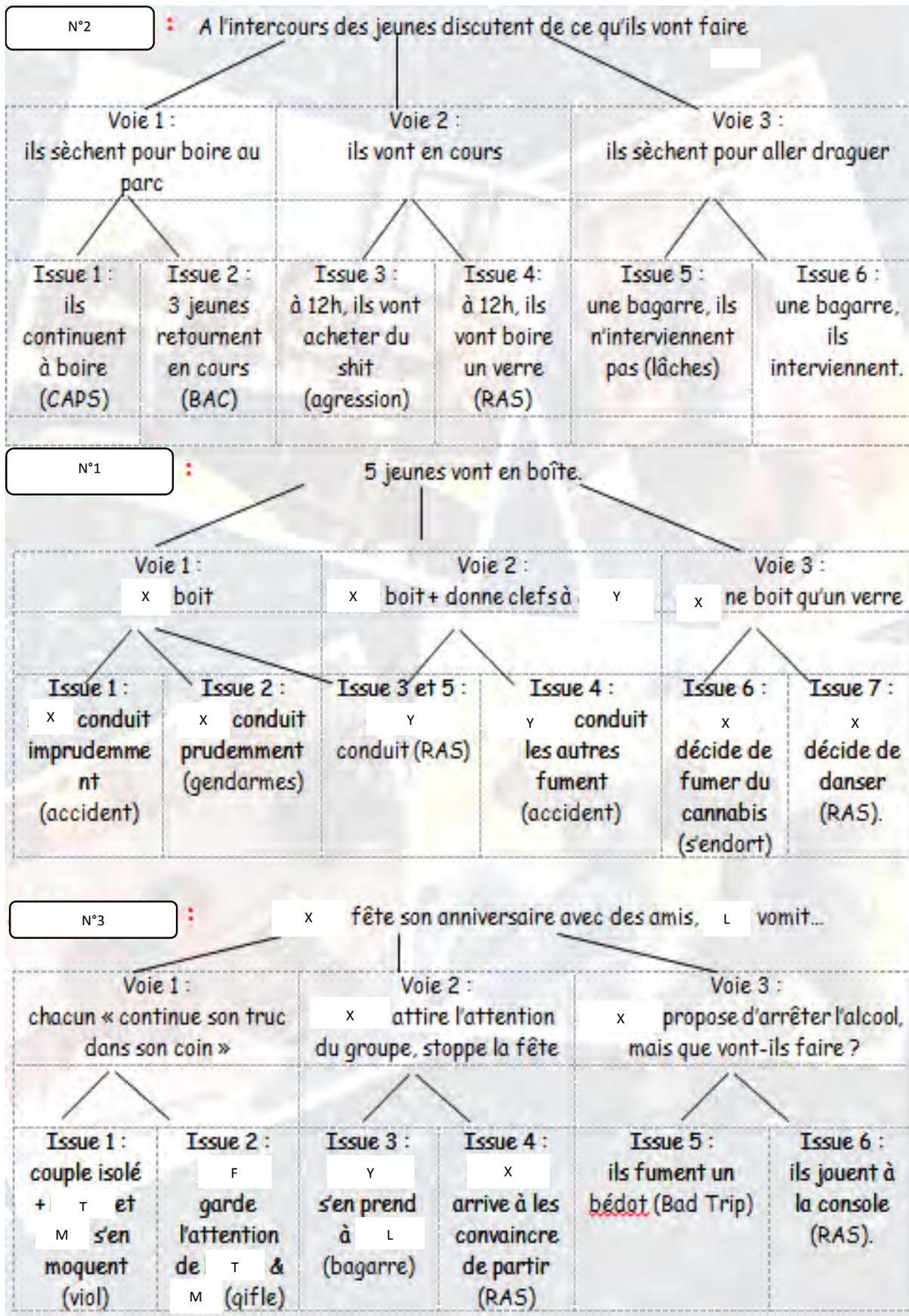
- Festif, plaisir, social
- Goût/habitude, pression sociale, réflexe
- Antidépresseur, anxiolytique, détente, mise en veille
- Stimulant, pour agir, désinhibant

Le soin :

- Notion de maladie
- Pas de fatalité (c'est possible)
- Intervention du tiers
- Accompagnements spécialisés

CONTEXTES ET USAGES	SUBSTANCE PSYCHO ACTIVE	PRODUITS ET COMPORTEMENTS ADDICTIFS	CONSEQUENCES / RISQUES
<p>Plaisir</p> <p>Notion de jeu</p> <p>Contextes</p> <ul style="list-style-type: none"> - Festif - Social / habitude - Antidépresseur - Stimulant <p>Usages</p> <p>Non usage (primaire / secondaire)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Usage simple - Usage à risque - Usage nocif - Dépendance (physique / psychologique) 	<p>Définition de drogue</p> <p>Circuit de la récompense / action sur le cerveau</p> <p>Polyconsommation</p> <p>Classification</p> <p>Effets</p> <p>Loi</p> <p>Dépendance</p>	<p>Caractéristique</p> <p>Composition / présentation / forme</p> <p>Mode de consommation et usage</p> <p>Effets + / -</p> <p>Classification / statut légal</p>	<p>Santé</p> <p>Maladie (nausée, sueurs, vomissement, contamination, cancers, respiratoire, digestive, dépendance, psychiatrique)</p> <p>Surdose</p> <p>Sur l'entourage (SAF, tabagisme passif)</p> <p>Sexualité (IST...)</p> <p>Suicide</p> <p>Mortalité, troubles posturaux, troubles du sommeil, sécheresse oculaire.</p> <p>Accidents</p> <p>Du travail,</p> <p>De la route, domestique</p>
<p>LEGISLATION</p> <p>Réglementation des produits</p> <p>Alcool (majeur/mineur ; lieu de consommation/licence débit de boisson ; consommation et route ; consommation et milieu professionnel ; publicité)</p> <p>Tabac (âge de la consommation ou de l'achat ; lieux publics ; publicité)</p> <p>Médicaments (différence prescription et automédication ; publicité ; lieu d'achat)</p> <p>Loi stupéfiant</p> <p>Dopage</p> <p>Réglementation liée aux écrans</p> <p>Droit à l'image, propriété intellectuelle, différence loi et recommandation (norme PEGI), cadre d'utilisation des réseaux sociaux</p>	<p>ECRANS</p> <p>Jeux vidéo / internet / réseaux sociaux</p> <p>Avantages / inconvénients</p> <p>Extimité / intimité / communication / image de soi</p>	<p>RESSOURCES</p> <p>Quand s'inquiéter ?</p> <p>Comment aborder la question ?</p> <p>Qui peut nous aider ?</p> <p>Qui peut être aidé ?</p>	<p>Violences</p> <p>Verbale et physique</p> <p>Conjugale</p> <p>Familiale</p> <p>Sociale</p> <p>Sexuelle</p> <p>Social</p> <p>Rupture familiale, rupture professionnelle / scolaire, rupture sociale, Problème judiciaire, Problème financier, Isolement, Harcèlement.</p>

Descriptif de l'arborescence du DVD



Annexe 3- Appariement : recouplement des codes

Concernant l'appariement T0-T1, ont été dans un premier temps retenus les élèves dont le niveau de correspondance entre le fichier en T0 et le fichier en T1 était de probabilité d'au moins 7. Puis ont été retenus les élèves dont le niveau de correspondance entre le fichier en T0 et le fichier en T1 recoupe le code classe, sexe, mois et année de naissance sont identiques.

La fusion des bases de données T0 et T1 a été effectuée de la manière suivante :

Construction d'un code avec 10 positions :

Position 1 : Code classe

Positions 2 à 7 : Code participant anonyme en 6 positions

Position 8 : Sexe

Position 9 : Année de naissance

Position 10 : Mois de naissance

Comparaison de ce code construit entre les 2 bases données T0 et T1 pour au moins 7 positions communes sur 10. En dessous de 7, la probabilité de mauvaise affectation semble forte, excepté lorsque le code classe, sexe, mois et année de naissance sont identiques.

Fusion 10 : les 10 positions sont identiques

Probable 9 : 9 positions identiques

Probable 8 : 8 positions identiques dont au moins le code classe et le sexe

Probable 7 : 7 positions identiques dont au moins le code classe et le sexe

Probable 4 : 4 positions identiques dont le code classe, le sexe, l'année et le mois de naissance.

	Total		Groupe intervention		Groupe témoin	
Echantillon brut total T0	570	100,0%	248	100,0%	322	100,0%
Total Base exploitable, dont	313	54,9%	115	46,4%	198	61,5%
<i>Fusion 10</i>	208	36,5%	64	25,8%	144	44,7%
<i>Probable 9</i>	69	12,1%	32	12,9%	37	11,5%
<i>Probable 8</i>	7	1,2%	4	1,6%	3	0,9%
<i>Probable 7</i>	9	1,6%	2	0,8%	7	2,2%
<i>Probable 4</i>	20	3,5%	13	5,2%	7	2,2%
Total Base non exploitable, dont	257	45,1%	133	53,6%	124	38,5%
<i>Exclusion</i>	11	1,9%	11	4,4%	0	0,0%
<i>Non fusionné T0</i>	191	33,5%	104	41,9%	87	27,0%
<i>Non fusionné T1</i>	55	9,6%	18	7,3%	37	11,5%

Parmi les élèves 257 élèves non retenus dans l'échantillon d'analyse :

11 sont exclus du groupe intervention car étaient absents lors de l'intervention.

191 questionnaires du T0 n'ont pas été fusionnés en T1,

55 questionnaires du T1 n'ont pas été fusionnés avec le T0.

Parmi les 55 questionnaires non fusionnés du T1, 17 ne comportaient pas de codes anonymes ni de données suffisantes pour le recouplement et 38 correspondances de code pourtant intégral en T1 n'ont pu être établies avec le T0. Les raisons peuvent être multiples : erreur dans la constitution du code lors des passations, falsification volontaire du code, inclusion en T1 de participants absents en T0. Pour ce dernier cas de figure, dans le cadre d'évaluation anonyme et collective en questionnaire papier, le suivi d'effectif lors des passations ne suffit pas à le distinguer des erreurs ou falsification de codage. L'une des possibilités d'y pallier serait, sur la base de la déclaration du répondant, d'inclure une question lors de la 2^{de} mesure afin de contrôler la présence du participant à la 1^{re}.

Annexe 4- Note d'information- formulaire de consentement passif adressé aux parents

Annexe 5- Note d'information destinée au participant



NOTE D'INFORMATION aux parents concernant la participation de votre enfant à une enquête

Madame, Monsieur,

Durant l'année scolaire 2016-2017, votre enfant est susceptible de participer à une enquête dont l'objectif est d'évaluer l'efficacité d'un programme de prévention des addictions délivré dans son établissement, intitulé « XXX ». Les promoteurs de cette évaluation sont la Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites Addictives (MILDECA) et Santé publique France. Cette évaluation est mise en œuvre par Santé publique France. Nous vous demandons de lire attentivement cette note d'information.

Le programme évalué : « XXX »

L'enquête a pour objectif d'évaluer le programme « XXX » qui consiste en une séance de 2 heures de sensibilisation aux addictions, destinée aux élèves de classe de 2^{nde}. Cette séance est délivrée par des élèves de 1^{ère} du lycée qui reçoivent au préalable une formation de « XXX » par les professionnels de XXX.

L'enquête d'évaluation

L'enquête a pour objectif d'évaluer si le programme « XXX » est efficace en matière de prévention des addictions. Elle consiste à mesurer la consommation et l'attitude des élèves à l'égard des substances psychoactives à l'aide de deux questionnaires auto-administrés : le premier avant la séance de sensibilisation, le deuxième après la séance. À des fins de comparaison, certains élèves d'autres lycées n'ayant pas participé au programme pourront également remplir ces questionnaires. Ces questionnaires sont anonymes. Aucun lien ne sera fait entre les réponses aux questions de votre enfant et son nom de famille ou toute autre information permettant de l'identifier.

Les données individuelles anonymes recueillies par questionnaire seront saisies dans un fichier informatique par un prestataire, pour le compte et sous la responsabilité de Santé publique France. Ces données seront analysées par les seuls agents de Santé publique France et son prestataire, chargé de cette enquête dans des conditions assurant leur confidentialité. Les résultats globaux de l'enquête seront publiés dans un rapport écrit en fin d'étude qui sera transmis au chef d'établissement.

Si votre enfant est mineur et si vous acceptez qu'il participe à l'enquête, soyez informé que :

- L'enquête consiste à remplir deux questionnaires anonymes auto-administrés relatifs à leur consommation de substances psychoactives. Chaque questionnaire dure environ 30 minutes.
- Vous pourrez interrompre la participation de votre enfant à l'enquête à tout moment, sans avoir à vous justifier et sans que vous ou votre enfant n'en supporte de conséquence, en vous adressant à l'adresse mail suivante : XXX, et en n'oubliant pas d'indiquer le nom de votre enfant et de son établissement.
- Les réponses aux questionnaires sont anonymes et ne pourront pas être liées à des informations permettant de l'identifier.

Si votre enfant est mineur et que vous ne souhaitez pas qu'il participe à l'enquête, vous pouvez vous opposer à sa participation en déposant ou en adressant le coupon réponse (voir plus bas) à la vie scolaire du lycée

✂ -----
Coupon à déposer ou à renvoyer à la vie scolaire du lycée **UNIQUEMENT EN CAS DE REFUS DE PARTICIPATION A L'ENQUETE**

Je soussigné(e) : (Nom, Prénom du parent) **refuse que mon enfant mineur :**
..... (Nom, Prénom de l'élève) **participe à l'enquête « Évaluation de XXX »**

Date : Signature :

ADRESSE LYCEE :

XXX

Bonjour,

Ce document est destiné à t'expliquer l'enquête à laquelle nous te proposons de participer. Cette enquête s'intitule :

« Évaluation du programme XXX »

Objectifs. XXX a créé un programme de prévention des addictions intitulé « XXX » qui va t'être délivré par des élèves de classe de 1^{ère} de ton lycée.

L'enquête que nous te proposons aujourd'hui a pour objectif principal **d'évaluer l'efficacité de ce programme** de prévention également mené auprès d'autres lycées de la région. Ce programme consiste en une séance de sensibilisation de 2 heures.

Méthodes. Afin d'évaluer les composantes du programme « XXX », l'enquête va s'adresser à **3 lycées** :

- deux lycées recevant le programme
- un lycée ne recevant pas le programme

Dans le cadre de cette enquête, chaque lycée sera interrogé par questionnaire AVANT (aujourd'hui) et APRES l'intervention. Ces questionnaires porteront sur ta consommation de substances psychoactives.

Déroulement

Si tu acceptes de participer, l'enquête consistera donc à remplir 2 questionnaires sur ta consommation de substances psychoactives.

Tes réponses resteront strictement confidentielles et anonymes.

Aujourd'hui, tu rempliras un formulaire permettant de créer un code anonyme qui sera associé au questionnaire. Il nous permettra de lier ce premier questionnaire au second que tu rempliras plus tard sans avoir à donner ton nom. Une fois rempli, tu insèreras le premier questionnaire et le code anonyme dans une urne. **Aucune personne de ton établissement ou de ton entourage n'aura donc accès à tes réponses.** Cette urne sera ensuite envoyée à un prestataire (BVA) qui saisira les données du questionnaire et le code anonyme dans un fichier informatique à des fins d'analyse statistique. Seuls ce prestataire et le responsable de l'enquête détiennent la clé de l'urne et ils ne connaîtront jamais ton identité.

D'autre part, tu donneras à la personne qui fait passer le questionnaire aujourd'hui ton formulaire de consentement signé (en mentionnant ton nom) pour ta participation à l'enquête.



Bénéfices/contraintes de l'enquête

En participant à cette enquête, tu peux contribuer à améliorer la qualité et l'efficacité des interventions de préventions qui ont lieu dans ton établissement et plus largement dans les établissements de ta région.

La contrainte réside dans le fait de prendre de ton temps pour répondre à ces deux questionnaires.

Tes droits

Tu as le droit de te retirer à tout moment de l'enquête.

Les professionnels de cette enquête sont tenus au respect de leurs engagements concernant ton nom et les réponses aux questionnaires. En aucun cas les informations que tu auras fournies ne seront utilisées dans un autre cadre que cette enquête.

Nous te remercions d'avoir pris le temps de lire cette note d'information

Si tu acceptes de participer à l'enquête, remplis d'abord le formulaire de consentement puis le questionnaire.

Lorsque tu auras fini de remplir le questionnaire :

- tu remettras le formulaire de consentement signé à l'accompagnant
- et tu déposeras ensuite le questionnaire dans l'urne scellée

Questions sur l'enquête

Le responsable de l'enquête (Ingrid Gillaizeau, Santé publique France) est à ta disposition pour répondre à tes questions (ingrid.gillaizeau@santepubliquefrance.fr).

Annexe 6- Formulaire de consentement destiné au participant



FORMULAIRE DE CONSENTEMENT destiné au participant à l'enquête

Titre de l'enquête : **Évaluation du programme « XXX »**

Je soussigné(e) (Prénom et Nom) accepte de participer à l'enquête citée ci-dessus dont les promoteurs sont Santé publique France et la MILDECA.

J'ai reçu et lu la note d'information destinée au participant.

Les conditions de la réalisation de l'enquête m'ont clairement été expliquées. J'ai bien pris connaissance de l'objectif et de la durée de l'enquête, des bénéfices attendus et des contraintes.

J'ai compris que les données de cette étude resteront confidentielles et que leur traitement ne fera apparaître ni mon nom ni aucune information permettant de m'identifier. J'ai compris que les professionnels de cette enquête sont tenus au respect de leurs engagements concernant mes informations.

J'accepte de répondre aux deux questionnaires de cette enquête.

J'ai bien noté que j'ai le droit d'être informé des résultats de cette enquête en en faisant la demande à Santé publique France (ingrid.gillaizeau@santepubliquefrance.fr).

Je connais la possibilité qui m'est réservée à tout moment d'interrompre ma participation à l'enquête, sans que cela me soit préjudiciable.

Fait à le

Signature

INDIQUE TA CLASSE DANS LA CASE :

La loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, s'applique aux réponses faites à la présente enquête.

Annexe 7- Guide de passation



Guide de passation en classe du questionnaire d'évaluation XXX

Consignes aux accompagnants de l'évaluation

Bonjour,

Le contexte de l'évaluation. Durant l'année scolaire 2016-2017, **Santé publique France** (nouvelle agence regroupant l'ex-INPES et l'ex-INVVS), en partenariat avec la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (MILDECA), **va évaluer le programme XXX porté par XXX** auprès des lycéens du XXX afin de prévenir la consommation de substances psychoactives.

Le principe de l'enquête. Cette évaluation va prendre la forme d'une enquête par questionnaires évaluant les conduites de consommation des lycéens. Les questionnaires sont soumis à l'ensemble des classes de seconde. La passation des questionnaires s'effectuera pour avant que soit délivré la séance de sensibilisation par les pairs (en AVRIL 2017), puis 2 semaines à 1 mois après l'intervention.

Votre mission. En tant qu'accompagnant d'une ou plusieurs de ces classes, **votre rôle dans cette évaluation est primordial.** Il consistera à :

- **préparer en amont la passation** du questionnaire et de vous assurer de son bon déroulement,
- **expliquer la démarche aux participants à l'étude** et
- **vous assurer qu'ils puissent répondre au questionnaire dans de bonnes conditions.**

→ Ce guide vous fournit les consignes et informations nécessaires pour parvenir à une bonne passation du questionnaire

Pour toute demande de renseignements concernant l'enquête et les passations, vous pouvez contacter le responsable de l'évaluation, Ingrid Gillaizeau, à l'adresse suivante : **xxx**

**Je suis
accompagnant
de l'évaluation**



**QUE dois-je FAIRE
avant la passation ?**

1. **J'identifie les classes qui vont participer à l'étude et remplir le questionnaire**
2. **J'envoie le formulaire de consentement passif aux parents**
3. **Je note le code attribué à chaque classe** : Voir le code classe sur le rapport de passation qui vous a été transmis
4. **Je fixe les dates de la séance de sensibilisation pour chaque classe.**
5. **Je fixe les dates de passation du questionnaire pour chaque classe** : prévoir 30 minutes pour la passation du questionnaire, soit une heure en incluant l'installation et la présentation.
6. **J'informe les enseignants des créneaux horaires** retenus pour la passation du questionnaire (1 heure environ). Ils seront priés de libérer cette heure de cours et ne seront pas présents pendant la passation pour des raisons de confidentialité.
7. **Je récupère, via le bureau de la vie scolaire, le nom des élèves qui ne rempliront pas le questionnaire** (pour cause de refus des parents) et qui iront en permanence au moment de la passation.
8. **Je récupère pour l'ensemble des classes que j'accompagne le rapport de passation** sur lequel figure pour chaque classe le code « classe » que je donnerai aux élèves lors de la passation.
9. **Je récupère le matériel d'évaluation, constitué :**
 - **du rapport de passation sur lequel figure le code classe à donner aux participants**
 - **des notes d'information destinées aux participants**
 - **des formulaires de consentement à l'enquête,**
 - **des questionnaires vierges,**
 - **de l'urne,**
 - **du présent guide.**



QUE DOIS-JE FAIRE le jour de la passation ?

ÉTAPE 1. L'INSTALLATION DES ELEVES

- J'installe le matériel dans la salle, notamment l'urne, les notes d'information, les formulaires de consentement et les questionnaires.
- Je me munis du rapport de passation fourni sur lequel est inscrit le nom de la classe et son code « classe »
- J'oriente les élèves dont les parents auront refusé la participation à l'enquête vers la salle de permanence.
- Si des élèves ne souhaitent pas participer à l'enquête lors de la passation, ils resteront dans la salle.
- La passation se déroule sous la surveillance du référent de XXX.
- Je respecte la confidentialité. J'évite de circuler dans la salle durant la passation et je me place de manière à ne pas pouvoir lire ce qu'écrivent les élèves.

ÉTAPE 2. LE DEBUT DE LA PASSATION

- Je présente brièvement la démarche en lisant le texte suivant :

Santé publique France et XXX veulent évaluer l'efficacité des actions de prévention.

Dans ce cadre, chaque lycéen doit répondre à 2 questionnaires cette année portant sur sa consommation de substances.

CETTE ENQUETE EST ANONYME ET CONFIDENTIELLE.

En effet, quand vous aurez fini de remplir le questionnaire, vous l'insèrerez directement dans l'urne scellée prévue à cet effet [MONTRER L'URNE].

Seul un spécialiste externe chargé d'analyser les données pourra ouvrir l'urne. Personne de votre entourage ou de votre établissement n'aura accès à vos réponses.

Cette enquête n'est pas obligatoire. Si quelqu'un a une raison particulière de ne pas y participer, il doit malgré tout rester en classe et patienter sans déranger les autres.

Je vais vous distribuer à tous :

- une note d'information qui précise simplement ce que je viens de dire, vous pouvez la garder ; [MONTRER LA NOTE D'INFORMATION].
- un formulaire de consentement à me rendre signé ; [MONTRER LE FORMULAIRE].
- et le questionnaire à remplir. [MONTRER LE QUESTIONNAIRE].

- Je distribue à tout le monde la note d'information, les questionnaires et les formulaires de consentement.
- Je leur dis :



1. « Vous pouvez prendre connaissance du questionnaire en le feuilletant »
2. « Si vous acceptez de participer, vous remplissez d'abord le consentement et ensuite le questionnaire. De préférence, utilisez des stylos billes »

- Je lis les consignes relatives au questionnaire



« Sur la première page du questionnaire, inscrivez le code classe dans l'encadré prévu » **[INSCRIRE LE CODE CLASSE AU TABLEAU]**

1. « Prenez le temps de lire les questions »
2. « Vous devez répondre sincèrement »
3. « Répondez aux questions dans l'ordre où elles apparaissent »

- Je leur explique quoi faire lorsqu'ils ont fini :

« Lorsque vous avez fini de remplir le questionnaire »

1. « Remettez-moi le formulaire de consentement signé »
2. « Pliez le questionnaire et déposez le dans l'urne »
3. « Retournez à votre place le temps que vos camarades aient terminé à leur tour, sans les perturber ».

- « Vous pouvez maintenant commencer à remplir le questionnaire »

ÉTAPE 3. PENDANT LA PASSATION

- J'adopte une attitude neutre.
- Je réponds à des demandes d'explication de façon brève sans chercher à influencer la réponse des élèves.
- Je remplis le rapport de passation fourni sur lequel figure déjà la classe et le code de la classe. Je précise notamment pour chaque classe les informations suivantes : date de passation, horaire de passation, nombre d'élèves présents dans la salle de passation et commentaires éventuels.

ÉTAPE 4. LA FIN DE LA PASSATION



- **Quand un élève a fini, je récupère en premier lieu son formulaire de consentement**
- **Et seulement ensuite je vérifie que chaque élève insère bien son questionnaire dans l'urne.**
- Une fois la passation finie, je redépose l'urne dans un placard dans un bureau fermé à clé.

ETAPE 5. LA FIN DE LA PASSATION DANS TOUTES LES CLASSES

- Lorsque j'ai fini les passations de l'enquête sur toutes les classes,
- Je ramène l'urne à XXX en prévision de la 2nde évaluation du T1
- je transmets le rapport de passation rempli pour toutes les classes à : ingrid.gillaizeau@santepubliquefrance.fr

Pour information, les élèves répondront au deuxième questionnaire au mois de juin

D'ici-là gardez **précieusement les formulaires de consentement** où figurent les noms des élèves qui ont accepté de participer à l'enquête. Le mieux est de garder ces formulaires ainsi que l'urne dans un endroit fermé à clé.

Votre mission sera de répéter cette action pour le second questionnaire

Merci pour votre précieuse collaboration.

Pour toute demande de renseignements concernant l'enquête et les passations, vous pouvez contacter le responsable de l'évaluation à l'adresse suivante :

ingrid.gillaizeau@santepubliquefrance.fr

Annexe 8- Rapport de passation

RAPPORT DE PASSATION du questionnaire T0 (À renvoyer à ingrid.gillaizeau@santepubliquefrance.fr)						Nom de l'établissement : Nom de l'accompagnant(e) :			
Nom de la classe	CODE de la classe	Date de la passation	Horaire de la passation	Nombre d'élèves dans la salle	Nombre de refus de parents	Nombre de refus d'élèves	Nombre d'élèves absents	Nombre d'élèves remplissant le questionnaire	Commentaires éventuels sur la passation

Annexe 9- Questionnaire T0



Bonjour,

Dans le cadre de cette enquête, nous allons te demander de répondre à **2 questionnaires** (1 aujourd'hui et 1 plus tard dans l'année). Ces questionnaires portent sur ta consommation de tabac, d'alcool et d'autres substances.

Ces questionnaires sont **ANONYMES et CONFIDENTIELS.**

Tu vas donc pouvoir créer un code qui te garantit qu'**aucune personne ne connaîtra tes réponses.**

Merci de répondre aux questions le plus sincèrement possible et dans l'ordre où elles se présentent en cochant les cases correspondant à tes réponses à l'aide d'une croix.

À la fin du questionnaire, n'oublie pas de le **mettre directement dans l'urne** pour qu'il soit pris en compte !

Ton accompagnant peut t'aider si tu as des questions.

Merci à toi.

Inscris dans la case le code classe donné par l'accompagnant:



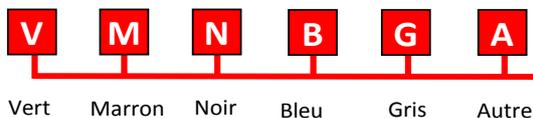
CODE CLASSE
_ _

Création d'un CODE PARTICIPANT ANONYME

L'objectif de cette feuille est de créer ton **CODE ANONYME** à partir de tes réponses à 6 questions. Ce code anonyme permettra de lier les questionnaires que tu rempliras **SANS DONNER TON NOM**.

1. Quelle est la COULEUR de TES YEUX ?

Inscris une seule lettre (V, M, N, B, G ou A) correspondant à la couleur de tes yeux dans la case située dans la marge droite de la feuille.



2. Quelle est la DEUXIEME (2ème) LETTRE de TON PRENOM ?

Inscris la lettre correspondante dans la case située dans la marge droite de la feuille (Surtout, **NE compte PAS les ESPACES, TIRETS OU APOSTROPHES**)

EXEMPLES	Si ton prénom est HUGO :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">H</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">U</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">G</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">O</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	H	U	G	O	1	2			Tu choisis U		
H	U	G	O										
1	2												
	Si ton prénom est SONIA :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">S</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">O</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">N</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">A</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	S	O	N	I	A	1	2				Tu choisis O
S	O	N	I	A									
1	2												

3. Quelle est la DEUXIEME (2ème) LETTRE de TON NOM DE FAMILLE ?

Inscris la lettre correspondante dans la case située dans la marge droite de la feuille (Surtout, **NE compte PAS les ESPACES, TIRETS OU APOSTROPHES**)

EXEMPLES	Si ton nom de famille est MARTIN :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">M</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">A</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">R</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">T</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">N</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	M	A	R	T	I	N	1	2					Tu choisis A
M	A	R	T	I	N										
1	2														
	Si ton nom de famille est N'GUYEN :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">N</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">G</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">U</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Y</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">N</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	N	G	U	Y	E	N	1	2					Tu choisis G
N	G	U	Y	E	N										
1	2														

4. Quel est le DERNIER CHIFFRE du JOUR DE TA NAISSANCE ?

Inscris le chiffre correspondant dans la case située dans la marge droite de la feuille

EXEMPLES	Si tu es né(e) le 25 avril 2003 :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">2</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">5</td> <td style="padding: 2px;">avril 2003</td> </tr> </table>	2	5	avril 2003	Tu choisis 5
2	5	avril 2003				
	Si tu es né(e) le 2 septembre 2004 :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">0</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">2</td> <td style="padding: 2px;">septembre 2004</td> </tr> </table>	0	2	septembre 2004	Tu choisis 2
0	2	septembre 2004				

5. Quelle est la DEUXIEME (2ème) LETTRE du PRENOM de TON PERE ?

Inscris la lettre correspondante dans la case située dans la marge droite de la feuille (Surtout, **NE compte PAS les ESPACES, TIRETS OU APOSTROPHES**) **SI TU NE PEUX PAS REpondre, REMPLACE TA REponse PAR LE SIGNE : Ø**

EXEMPLES	Si ton père a pour prénom CHRISTOPHE :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">C</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">H</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">R</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">S</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">T</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">O</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">P</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">H</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	C	H	R	I	S	T	O	P	H	E	1	2									Tu choisis H
C	H	R	I	S	T	O	P	H	E														
1	2																						
	Si ton père a pour prénom M'BAREK :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">M</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">B</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">A</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">R</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">K</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	M	B	A	R	E	K	1	2					Tu choisis B								
M	B	A	R	E	K																		
1	2																						

6. Quelle est la DEUXIEME (2ème) LETTRE du PRENOM de TA MERE ?

Inscris la lettre correspondante dans la case située dans la marge droite de la feuille (Surtout, **NE compte PAS les ESPACES, TIRETS OU APOSTROPHES**) **SI TU NE PEUX PAS REpondre, REMPLACE TA REponse PAR LE SIGNE : Ø**

EXEMPLES	Si ta mère a pour prénom VALERIE :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">V</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">A</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">L</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">R</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	V	A	L	E	R	I	E	1	2						Tu choisis A
V	A	L	E	R	I	E											
1	2																
	Si ta mère a pour prénom M'HIJIBA :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">M</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">H</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">J</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">B</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">A</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	M	H	I	J	I	B	A	1	2						Tu choisis H
M	H	I	J	I	B	A											
1	2																

À propos de toi

1. Tu es... Un garçon Une fille

2. Quelle est ton année de naissance ? |_|_|_|_| 3. Quel est ton mois de naissance ? |_|_|
(01 pour janvier, 02 pour février, ..., 12 pour décembre)

3. Dans quelle classe es-tu (précise ta spécialité professionnelle) :

4. Es-tu en internat ?

- Non
 Oui

5. Où vis-tu le plus souvent ? (une seule réponse possible)

- Chez mes parents ou l'un de mes parents
 Dans une famille de placement ou un foyer
 Autre situation, préciser : _____

6. Là où tu vis le plus souvent, quelles personnes vivent dans le même logement que toi ? (plusieurs réponses possibles)

- Père
 Mère
 Frères, sœurs
 Demi-frères, demi-sœurs
 Un ou des grands-parents
 Beau-père (partenaire, copain ou ami de ma mère)
 Belle-mère (partenaire, copine ou amie de mon père)
 D'autres membres de ma famille
 Mon (Ma) petit (e) ami(e)
 Autres (ami, colocataire...)
 Aucune, je vis seul (e)

7. Tes parents vivent-ils ensemble ?

- Oui
 Non → Si non, parce que : Ils sont divorcés ou séparés
 Mon père est décédé
 Ma mère est décédée
 Autre raison

8. Quelle est la situation actuelle de tes parents ? (Si tu es élevé par des parents adoptifs, des beaux-parents ou autres, réponds pour eux)

Une seule réponse par colonne	Père	Mère
Travaille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chômeur, recherche un emploi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Au foyer ou sans activité professionnelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
En invalidité ou en longue maladie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Retraité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Non concerné(e), décédé(e), inconnu(e), perdu(e) de vue...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

À propos de ta consommation de tabac, d'alcool ou d'autres substances

9. **AU COURS DE TA VIE**, as-tu déjà fumé du tabac (au moins une cigarette) ?

- Non → Si non, passe directement à la question 12
 Oui

10. Quel âge avais-tu la première fois que tu as fumé une cigarette ? |_|_| ans

11. **AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS**, as-tu fumé des cigarettes ?

Aucune	Moins d'une par semaine	Moins d'une par jour	Entre 1 et 5 par jour	Entre 6 et 10 par jour	Entre 11 et 20 par jour	Plus de 20 par jour
<input type="checkbox"/>						

12. **AU COURS DE TA VIE**, as-tu déjà bu une boisson alcoolisée ? (bière, cidre, vin, apéritif, alcool fort...)

- Non → Si non, passe directement à la question 21
 Oui

13. Quel âge avais-tu la première fois où tu as bu de l'alcool ? |_|_| ans

14. **AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS**, as-tu bu une boisson alcoolisée ?

0 fois	1 fois par mois ou moins	2 à 3 fois par mois	1 fois par semaine	2 à 3 fois par semaine	4 fois par semaine ou plus	Tous les jours ou presque
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					

15. **AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS**, as-tu bu une boisson alcoolisée ?

0 fois	1 fois par mois	2 à 3 fois par mois	1 fois par semaine	2 à 3 fois par semaine	4 fois par semaine ou plus	Tous les jours ou presque
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					

16. **AU COURS DE TA VIE**, as-tu déjà été ivre (saoul, « bourré ») ou bu 5 verres ou plus de boissons alcoolisées en une seule occasion ? Un verre = un « demi » = un verre de vin = un verre d'alcool fort = un cocktail...

- Non → Si non, passe directement à la question 20
 Oui

17. Quel âge avais-tu la première fois où tu as été ivre ? |_|_| ans

18. **AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS**, as-tu été ivre ou bu 5 verres ou plus de boissons alcoolisées en une seule occasion ?

0 fois	1 à 2 fois	3 à 5 fois	6 à 9 fois	10 fois ou plus
<input type="checkbox"/>				

19. **AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS**, as-tu été ivre ou bu 5 verres ou plus de boissons alcoolisées en une seule occasion ?

0 fois	1 fois par mois	2 à 3 fois par mois	1 fois par semaine	2 à 3 fois par semaine	4 fois par semaine ou plus	Tous les jours ou presque
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					

20. **AU COURS DE TA VIE**, as-tu déjà essayé de réduire ta consommation de boissons alcoolisées ?

- Non
 Oui

21. **AU COURS DES 12 PROCHAINS MOIS**, concernant ta consommation de boissons alcoolisées, tu as l'intention de :

Ne pas consommer	Diminuer ta consommation	Maintenir ta consommation	Augmenter ta consommation
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

22. **AU COURS DE TA VIE**, as-tu déjà fumé du cannabis (haschich, marijuana, bedo, joint, herbe, shit) ?

- Non → Si non, passe directement à la question 27
 Oui

23. Quel âge avais-tu la première fois où tu as fumé du cannabis ? |__|__| ans

24. **AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS**, as-tu fumé du cannabis ?

0 fois <input type="checkbox"/>	1 à 2 fois <input type="checkbox"/>	3 à 5 fois <input type="checkbox"/>	6 à 9 fois <input type="checkbox"/>	10 fois ou plus <input type="checkbox"/>
------------------------------------	--	--	--	---

25. **AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS**, as-tu fumé du cannabis ?

0 fois <input type="checkbox"/>	1 fois par mois <input type="checkbox"/>	2 à 3 fois par mois <input type="checkbox"/>	1 fois par semaine <input type="checkbox"/>	2 à 3 fois par semaine <input type="checkbox"/>	4 fois par semaine ou plus <input type="checkbox"/>	Tous les jours ou presque <input type="checkbox"/>
------------------------------------	---	---	--	--	--	---

26. **AU COURS DE TA VIE**, as-tu déjà essayé de réduire ta consommation de cannabis ?

- Non
 Oui

27. **AU COURS DES 12 PROCHAINS MOIS**, concernant ta consommation de cannabis, tu as l'intention de :

Ne pas consommer <input type="checkbox"/>	Diminuer ta consommation <input type="checkbox"/>	Maintenir ta consommation <input type="checkbox"/>	Augmenter ta consommation <input type="checkbox"/>
--	--	---	---

28. **AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS**, as-tu eu les problèmes suivants à cause de ta consommation d'alcool ou de cannabis ?

<i>Une seule réponse par ligne</i>	NON	OUI
Bagarre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Accident ou blessure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Problème à l'école	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Problèmes sérieux avec tes parents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Problèmes sérieux avec tes amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Problèmes avec la police	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

29. Pour chaque situation ci-dessous, entoure le chiffre correspondant à ta réponse.

<i>Ex : je trouve très agréable de me promener en forêt</i>	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
Consommer de l'alcool en soirée est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger
Conduire après avoir consommé de l'alcool est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger
Consommer du cannabis en soirée est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger
Conduire après avoir consommé du cannabis est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger

30. Dans quelle mesure es-tu d'accord avec les phrases suivantes ?

Quand un ami est mal après avoir trop bu, je suis en partie responsable de ses actes	<input type="checkbox"/>				
Il est illégal de consommer du cannabis quel que soit l'endroit (à l'école, chez soi, chez un ami...)	<input type="checkbox"/>				
Il est illégal de fumer une cigarette électronique dans le lycée	<input type="checkbox"/>				
Le cannabis diminue la concentration	<input type="checkbox"/>				
Si je ne suis pas dépendant à l'alcool, boire de l'alcool est sans risque	<input type="checkbox"/>				
Si j'ai un problème de consommation d'alcool, de tabac ou de cannabis, il y a quelqu'un à l'école à qui je peux en parler et qui peut m'orienter	<input type="checkbox"/>				
Il existe des endroits spécialisés pour aider les jeunes à régler leurs problèmes de consommation	<input type="checkbox"/>				

31. Imagine-toi dans ces situations...

Tes copains décident de fumer un joint. Tu n'as pas forcément envie de fumer mais ils font pression pour que tu fumes aussi. Pour toi, refuser serait...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tu rejoins deux amis en début de soirée, tu as envie de garder l'esprit clair. Tes amis te proposent d'acheter une bouteille d'alcool fort à plusieurs pour la partager. Pour toi, refuser serait...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

32. Dans un an...

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Certainement non	Plutôt non	Plutôt oui	Certainement oui
...Je fumerai du cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...Je boirai des boissons alcoolisées	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...Je boirai des boissons alcoolisées au point d'être ivre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

À propos de ton entourage

33. Pour répondre aux questions suivantes, pense aux jeunes de ton âge. Pour rappel, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses. C'est ton avis qui est important.

<i>Une seule réponse par ligne</i>	<i>La réponse doit être comprise entre 0 et 100</i>
Sur 100 jeunes de ton âge, combien consomment du cannabis ?	_ _ _ / 100
Sur 100 jeunes de ton âge, combien boivent des boissons alcoolisées ?	_ _ _ / 100
Sur 100 jeunes de ton âge, combien boivent des boissons alcoolisées jusqu'à devenir ivres ?	_ _ _ / 100

34. Voici quelques phrases à propos de ta classe. Indique à quel point tu es d'accord ou non avec chacune d'elles.

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Les élèves de ma classe ont du plaisir à être ensemble	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La plupart des élèves de ma classe sont gentils et prêts à aider les autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les autres élèves m'acceptent comme je suis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai l'impression que mes professeurs s'intéressent à moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

35. Comment sont TES NOTES cette année ?

Plutôt basses Plutôt moyennes Plutôt bonnes Plutôt élevées

36. Depuis la rentrée de septembre 2016, as-tu reçu une intervention de prévention concernant le tabac, l'alcool, le cannabis ou une autre drogue...

Une seule réponse par ligne	Oui, ça a duré moins d'1 heure	Oui, ça a duré entre 1 heure et 3 heures	Oui, ça a duré plus de 3 heures	Non
Au lycée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À un autre endroit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Merci pour ta participation !



Si tu souhaites en savoir plus sur cette enquête, tu peux contacter la responsable à xx@santepubliquefrance.fr

Annexe 10- Questionnaire T1 groupe intervention



Bonjour,

Dans le cadre de cette enquête, nous t'avons demandé de répondre à un questionnaire il y a quelques semaines. Comme annoncé, nous te demandons aujourd'hui de répondre au 2^{ème} questionnaire qui porte sur ta consommation de tabac, d'alcool et d'autres substances.

Pour rappel, ces questionnaires sont **ANONYMES et CONFIDENTIELS.**

Tu vas donc pouvoir créer ton code qui te garantit qu'**aucune personne ne connaîtra tes réponses.**

Merci de répondre aux questions le plus sincèrement possible et dans l'ordre où elles se présentent en cochant les cases correspondant à tes réponses à l'aide d'une croix.

À la fin du questionnaire, n'oublie pas de le **mettre directement dans l'urne** pour qu'il soit pris en compte !

Ton accompagnant peut t'aider si tu as des questions.

Merci à toi.

Inscris dans la case le code classe donné par l'accompagnant:



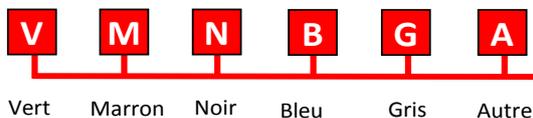
CODE CLASSE
_ _

Création d'un CODE PARTICIPANT ANONYME

L'objectif de cette feuille est de créer ton **CODE ANONYME** à partir de tes réponses à 6 questions. Ce code anonyme permettra de lier les questionnaires que tu rempliras **SANS DONNER TON NOM**.

1. Quelle est la COULEUR de TES YEUX ?

Inscris une seule lettre (V, M, N, B, G ou A) correspondant à la couleur de tes yeux dans la case située dans la marge droite de la feuille.



2. Quelle est la DEUXIEME (2ème) LETTRE de TON PRENOM ?

Inscris la lettre correspondante dans la case située dans la marge droite de la feuille (Surtout, **NE compte PAS les ESPACES, TIRETS OU APOSTROPHES**)

EXEMPLES	Si ton prénom est HUGO :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">H</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #ADD8E6;">U</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">G</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">O</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	H	U	G	O	1	2			Tu choisis U		
H	U	G	O										
1	2												
	Si ton prénom est SONIA :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">S</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #ADD8E6;">O</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">N</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">A</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	S	O	N	I	A	1	2				Tu choisis O
S	O	N	I	A									
1	2												

3. Quelle est la DEUXIEME (2ème) LETTRE de TON NOM DE FAMILLE ?

Inscris la lettre correspondante dans la case située dans la marge droite de la feuille (Surtout, **NE compte PAS les ESPACES, TIRETS OU APOSTROPHES**)

EXEMPLES	Si ton nom de famille est MARTIN :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">M</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #90EE90;">A</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">R</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">T</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">N</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	M	A	R	T	I	N	1	2					Tu choisis A		
M	A	R	T	I	N												
1	2																
	Si ton nom de famille est N'GUYEN :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">N</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">'</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #90EE90;">G</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">U</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Y</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">N</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;"></td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	N	'	G	U	Y	E	N	1		2					Tu choisis G
N	'	G	U	Y	E	N											
1		2															

4. Quel est le DERNIER CHIFFRE du JOUR DE TA NAISSANCE ?

Inscris le chiffre correspondant dans la case située dans la marge droite de la feuille

EXEMPLES	Si tu es né(e) le 25 avril 2003 :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">2</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #FFDAB9;">5</td> <td style="padding: 2px;">avril 2003</td> </tr> </table>	2	5	avril 2003	Tu choisis 5
2	5	avril 2003				
	Si tu es né(e) le 2 septembre 2004 :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">0</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #FFDAB9;">2</td> <td style="padding: 2px;">septembre 2004</td> </tr> </table>	0	2	septembre 2004	Tu choisis 2
0	2	septembre 2004				

5. Quelle est la DEUXIEME (2ème) LETTRE du PRENOM de TON PERE ?

Inscris la lettre correspondante dans la case située dans la marge droite de la feuille (Surtout, **NE compte PAS les ESPACES, TIRETS OU APOSTROPHES**) **SI TU NE PEUX PAS REPONDRE, REMPLACE TA REPONSE PAR LE SIGNE : Ø**

EXEMPLES	Si ton père a pour prénom CHRISTOPHE :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">C</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #D2B48C;">H</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">R</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">S</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">T</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">O</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">P</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">H</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	C	H	R	I	S	T	O	P	H	E	1	2									Tu choisis H
C	H	R	I	S	T	O	P	H	E														
1	2																						
	Si ton père a pour prénom M'BAREK :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">M</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">'</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #D2B48C;">B</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">A</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">R</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">K</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;"></td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	M	'	B	A	R	E	K	1		2					Tu choisis B						
M	'	B	A	R	E	K																	
1		2																					

6. Quelle est la DEUXIEME (2ème) LETTRE du PRENOM de TA MERE ?

Inscris la lettre correspondante dans la case située dans la marge droite de la feuille (Surtout, **NE compte PAS les ESPACES, TIRETS OU APOSTROPHES**) **SI TU NE PEUX PAS REPONDRE, REMPLACE TA REPONSE PAR LE SIGNE : Ø**

EXEMPLES	Si ta mère a pour prénom VALERIE :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">V</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #FFDAB9;">A</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">L</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">R</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	V	A	L	E	R	I	E	1	2						Tu choisis A		
V	A	L	E	R	I	E													
1	2																		
	Si ta mère a pour prénom M'HIJIBA :	<table style="width: 100%; text-align: center; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">M</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">'</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #FFDAB9;">H</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">J</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">B</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">A</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">1</td> <td style="padding: 2px;"></td> <td style="padding: 2px;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	M	'	H	I	J	I	B	A	1		2						Tu choisis H
M	'	H	I	J	I	B	A												
1		2																	

À propos de toi

1. Tu es... Un garçon Une fille

2. Quelle est ton année de naissance ? |_|_|_|_|_| 3. Quel est ton mois de naissance ? |_|_|
(01 pour janvier, 02 pour février, ..., 12 pour décembre)

3. Dans quelle classe es-tu (précise ta spécialité professionnelle) :

À propos de ta consommation de tabac, d'alcool ou d'autres substances

4. **AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS**, as-tu fumé des cigarettes ?

Aucune	Moins d'une par semaine	Moins d'une par jour	Entre 1 et 5 par jour	Entre 6 et 10 par jour	Entre 11 et 20 par jour	Plus de 20 par jour
<input type="checkbox"/>						

5. **AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS**, as-tu bu une boisson alcoolisée (bière, cidre, vin, apéritif, alcool fort...) ?

0 fois	1 fois par mois	2 à 3 fois par mois	1 fois par semaine	2 à 3 fois par semaine	4 fois par semaine ou plus	Tous les jours ou presque
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					

6. **AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS**, as-tu été ivre (saoul, « bourré ») ou bu 5 verres ou plus de boissons alcoolisées en une seule occasion ? Un verre= un « demi » = un verre de vin = un verre d'alcool fort = un cocktail...

0 fois	1 fois par mois	2 à 3 fois par mois	1 fois par semaine	2 à 3 fois par semaine	4 fois par semaine ou plus	Tous les jours ou presque
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					

7. **AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS**, as-tu essayé de réduire ta consommation de boissons alcoolisées ?

- Non
 Oui

8. **AU COURS DES 12 PROCHAINS MOIS**, concernant ta consommation de boissons alcoolisées, tu as l'intention de :

Ne pas consommer	Diminuer ta consommation	Maintenir ta consommation	Augmenter ta consommation
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

9. **AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS**, as-tu fumé du cannabis (haschich, marijuana, bedo, joint, herbe, shit) ?

0 fois	1 fois par mois	2 à 3 fois par mois	1 fois par semaine	2 à 3 fois par semaine	4 fois par semaine ou plus	Tous les jours ou presque
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					

10. **AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS**, as-tu essayé de réduire ta consommation de cannabis ?

- Non
 Oui

11. **AU COURS DES 12 PROCHAINS MOIS**, concernant ta consommation de cannabis, tu as l'intention de :

Ne pas consommer	Diminuer ta consommation	Maintenir ta consommation	Augmenter ta consommation
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

12. Pour chaque situation ci-dessous, entoure le chiffre correspondant à ta réponse.

<i>Ex : je trouve très agréable de me promener en forêt</i>	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
Consommer de l'alcool en soirée est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger
Conduire après avoir consommé de l'alcool est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger
Consommer du cannabis en soirée est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger
Conduire après avoir consommé du cannabis est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger

13. Dans quelle mesure es-tu d'accord avec les phrases suivantes ?

Quand un ami est mal après avoir trop bu, je suis en partie responsable de ses actes	<input type="checkbox"/>				
Il est illégal de consommer du cannabis quel que soit l'endroit (à l'école, chez soi, chez un ami...)	<input type="checkbox"/>				
Il est illégal de fumer une cigarette électronique dans le lycée	<input type="checkbox"/>				
Le cannabis diminue la concentration	<input type="checkbox"/>				
Si je ne suis pas dépendant à l'alcool, boire de l'alcool est sans risque	<input type="checkbox"/>				
Si j'ai un problème de consommation d'alcool, de tabac ou de cannabis, il y a quelqu'un à l'école à qui je peux en parler et qui peut m'orienter	<input type="checkbox"/>				
Il existe des endroits spécialisés pour aider les jeunes à régler leurs problèmes de consommation	<input type="checkbox"/>				

14. Imagine-toi dans ces situations...

Tes copains décident de fumer un joint. Tu n'as pas forcément envie de fumer mais ils font pression pour que tu fumes aussi. Pour toi, refuser serait...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tu rejoins deux amis en début de soirée, tu as envie de garder l'esprit clair. Tes amis te proposent d'acheter une bouteille d'alcool fort à plusieurs pour la partager. Pour toi, refuser serait...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

15. Dans un an...

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Certainement non	Plutôt non	Plutôt oui	Certainement oui
...Je fumerai du cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...Je boirai des boissons alcoolisées	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...Je boirai des boissons alcoolisées au point d'être ivre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

À propos de ton entourage

16. Pour répondre aux questions suivantes, pense aux jeunes de ton âge. Pour rappel, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses. C'est ton avis qui est important.

<i>Une seule réponse par ligne</i>	<i>La réponse doit être comprise entre 0 et 100</i>
Sur 100 jeunes de ton âge, combien consomment du cannabis ?	_ _ _ / 100
Sur 100 jeunes de ton âge, combien boivent des boissons alcoolisées ?	_ _ _ / 100
Sur 100 jeunes de ton âge, combien boivent des boissons alcoolisées jusqu'à devenir ivres ?	_ _ _ / 100

17. Voici quelques phrases à propos de ta classe. Indique à quel point tu es d'accord ou non avec chacune d'elles.

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Les élèves de ma classe ont du plaisir à être ensemble	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La plupart des élèves de ma classe sont gentils et prêts à aider les autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les autres élèves m'acceptent comme je suis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai l'impression que mes professeurs s'intéressent à moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

À propos de la séance de prévention que tu as eue

Dans le cadre du programme « XXX », des jeunes de ton lycée sont intervenus récemment dans ta classe pour faire une séance de prévention des consommations de substances. Ils étaient accompagnés d'un intervenant de XXX. Les questions suivantes concernent cette intervention.

18. Deux ou trois jeunes sont intervenus dans ta classe dans le cadre de cette séance. Globalement qu'as-tu pensé de ces jeunes ?

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord Ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Ces jeunes sont cools	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes sont amusants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes sont populaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes ont de l'influence sur les autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes sont crédibles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes sont convaincants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes sont clairs, faciles à comprendre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes sont agaçants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'aimerais être leur ami(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si à l'avenir j'avais un problème ou des questions sur ma consommation de tabac, d'alcool ou de cannabis, je choiserais de m'adresser à l'un d'entre eux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

19. Globalement qu'as-tu pensé de cette séance de prévention?

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord Ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Elle était agréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Elle donnait des informations nouvelles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Elle était utile	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Elle était intéressante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Elle coupait l'envie de consommer des substances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Elle rendait méfiante vis-à-vis de la consommation de substances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Elle était angoissante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Elle donnait envie de consommer des substances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Elle exagérait les risques liés à la consommation de substances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

20. En dehors de la séance de prévention (avant ou après), as-tu échangé avec un ou des jeunes relais au sujet de ta consommation de substances ou de celle d'un proche ?

- Non → Si non, passe directement à la question 24
 Oui

21. Cet échange a eu lieu... (une seule réponse)

- À ton initiative
 À l'initiative du Jeune Relais
 À l'initiative d'une autre personne (ami, infirmière, professeur...)

22. Cet échange a eu lieu... (une seule réponse)

- Avant la séance de prévention de ta classe Après la séance de prévention de ta classe

23. Cet échange t'a aidé ? (une seule réponse)

- Non, pas du tout Non, plutôt pas Oui, plutôt Oui, tout à fait

24. Depuis cette séance de prévention, as-tu reçu une autre intervention de prévention concernant le tabac, l'alcool, le cannabis ou une autre drogue (en dehors du programme XXX)...

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Oui, ça a duré moins d'1 heure	Oui, ça a duré entre 1 heure et 3 heures	Oui, ça a duré plus de 3 heures	Non
Au lycée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À un autre endroit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

25. Pour finir, si tu le souhaites, tu peux faire un commentaire concernant le programme XXX ou ta participation à l'enquête dans l'encadré ci-dessous.

Merci pour ta participation !

Annexe 11- Questionnaire T1 groupe contrôle



Bonjour,

Dans le cadre de cette enquête, nous t'avons demandé de répondre à un questionnaire il y a quelques semaines. Comme annoncé, nous te demandons aujourd'hui de répondre au 2^{ème} questionnaire qui porte sur ta consommation de tabac, d'alcool et d'autres substances.

Pour rappel, ces questionnaires sont **ANONYMES et CONFIDENTIELS.**

Tu vas donc pouvoir créer ton code qui te garantit qu'**aucune personne ne connaîtra tes réponses.**

Merci de répondre aux questions le plus sincèrement possible et dans l'ordre où elles se présentent en cochant les cases correspondant à tes réponses à l'aide d'une croix.

À la fin du questionnaire, n'oublie pas de le **mettre directement dans l'urne** pour qu'il soit pris en compte !

Ton accompagnant peut t'aider si tu as des questions.

Merci à toi.

Inscris dans la case le code classe donné par l'accompagnant:



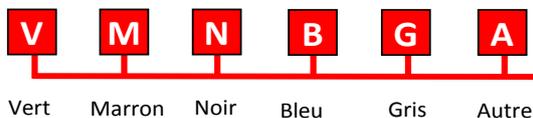
CODE CLASSE
_ _

Création d'un CODE PARTICIPANT ANONYME

L'objectif de cette feuille est de créer ton **CODE ANONYME** à partir de tes réponses à 6 questions. Ce code anonyme permettra de lier les questionnaires que tu rempliras **SANS DONNER TON NOM**.

1. Quelle est la COULEUR de TES YEUX ?

Inscris une seule lettre (V, M, N, B, G ou A) correspondant à la couleur de tes yeux dans la case située dans la marge droite de la feuille.



2. Quelle est la DEUXIEME (2ème) LETTRE de TON PRENOM ?

Inscris la lettre correspondante dans la case située dans la marge droite de la feuille (Surtout, **NE compte PAS les ESPACES, TIRETS OU APOSTROPHES**)

EXEMPLES	Si ton prénom est HUGO :	<table style="margin: auto;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">H</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #ADD8E6;">U</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">G</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">O</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">2</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	H	U	G	O	1	2			Tu choisis U		
H	U	G	O										
1	2												
	Si ton prénom est SONIA :	<table style="margin: auto;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">S</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #ADD8E6;">O</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">N</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">A</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	S	O	N	I	A	1	2				Tu choisis O
S	O	N	I	A									
1	2												

3. Quelle est la DEUXIEME (2ème) LETTRE de TON NOM DE FAMILLE ?

Inscris la lettre correspondante dans la case située dans la marge droite de la feuille (Surtout, **NE compte PAS les ESPACES, TIRETS OU APOSTROPHES**)

EXEMPLES	Si ton nom de famille est MARTIN :	<table style="margin: auto;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">M</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #90EE90;">A</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">R</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">T</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">N</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	M	A	R	T	I	N	1	2					Tu choisis A		
M	A	R	T	I	N												
1	2																
	Si ton nom de famille est N'GUYEN :	<table style="margin: auto;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">N</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">'</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #90EE90;">G</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">U</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Y</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">N</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">1</td> <td></td> <td style="text-align: center;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	N	'	G	U	Y	E	N	1		2					Tu choisis G
N	'	G	U	Y	E	N											
1		2															

4. Quel est le DERNIER CHIFFRE du JOUR DE TA NAISSANCE ?

Inscris le chiffre correspondant dans la case située dans la marge droite de la feuille

EXEMPLES	Si tu es né(e) le 25 avril 2003 :	<table style="margin: auto;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">2</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #FFDAB9;">5</td> <td style="padding: 2px;">avril 2003</td> </tr> </table>	2	5	avril 2003	Tu choisis 5
2	5	avril 2003				
	Si tu es né(e) le 2 septembre 2004 :	<table style="margin: auto;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">0</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #FFDAB9;">2</td> <td style="padding: 2px;">septembre 2004</td> </tr> </table>	0	2	septembre 2004	Tu choisis 2
0	2	septembre 2004				

5. Quelle est la DEUXIEME (2ème) LETTRE du PRENOM de TON PERE ?

Inscris la lettre correspondante dans la case située dans la marge droite de la feuille (Surtout, **NE compte PAS les ESPACES, TIRETS OU APOSTROPHES**) **SI TU NE PEUX PAS REpondre, REMPLACE TA REponse PAR LE SIGNE : Ø**

EXEMPLES	Si ton père a pour prénom CHRISTOPHE :	<table style="margin: auto;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">C</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #D2691E;">H</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">R</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">S</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">T</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">O</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">P</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">H</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	C	H	R	I	S	T	O	P	H	E	1	2									Tu choisis H
C	H	R	I	S	T	O	P	H	E														
1	2																						
	Si ton père a pour prénom M'BAREK :	<table style="margin: auto;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">M</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">'</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #D2691E;">B</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">A</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">R</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">K</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">1</td> <td></td> <td style="text-align: center;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	M	'	B	A	R	E	K	1		2					Tu choisis B						
M	'	B	A	R	E	K																	
1		2																					

6. Quelle est la DEUXIEME (2ème) LETTRE du PRENOM de TA MERE ?

Inscris la lettre correspondante dans la case située dans la marge droite de la feuille (Surtout, **NE compte PAS les ESPACES, TIRETS OU APOSTROPHES**) **SI TU NE PEUX PAS REpondre, REMPLACE TA REponse PAR LE SIGNE : Ø**

EXEMPLES	Si ta mère a pour prénom VALERIE :	<table style="margin: auto;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">V</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #FFDAB9;">A</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">L</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">R</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">E</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	V	A	L	E	R	I	E	1	2						Tu choisis A		
V	A	L	E	R	I	E													
1	2																		
	Si ta mère a pour prénom M'HIJIBA :	<table style="margin: auto;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">M</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">'</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px; background-color: #FFDAB9;">H</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">J</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">I</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">B</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">A</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">1</td> <td></td> <td style="text-align: center;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	M	'	H	I	J	I	B	A	1		2						Tu choisis H
M	'	H	I	J	I	B	A												
1		2																	

12. Pour chaque situation ci-dessous, entoure le chiffre correspondant à ta réponse.

<i>Ex : je trouve très agréable de me promener en forêt</i>	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
Consommer de l'alcool en soirée est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger
Conduire après avoir consommé de l'alcool est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger
Consommer du cannabis en soirée est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger
Conduire après avoir consommé du cannabis est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger

13. Dans quelle mesure es-tu d'accord avec les phrases suivantes ?

Quand un ami est mal après avoir trop bu, je suis en partie responsable de ses actes	<input type="checkbox"/>				
Il est illégal de consommer du cannabis quel que soit l'endroit (à l'école, chez soi, chez un ami...)	<input type="checkbox"/>				
Il est illégal de fumer une cigarette électronique dans le lycée	<input type="checkbox"/>				
Le cannabis diminue la concentration	<input type="checkbox"/>				
Si je ne suis pas dépendant à l'alcool, boire de l'alcool est sans risque	<input type="checkbox"/>				
Si j'ai un problème de consommation d'alcool, de tabac ou de cannabis, il y a quelqu'un à l'école à qui je peux en parler et qui peut m'orienter	<input type="checkbox"/>				
Il existe des endroits spécialisés pour aider les jeunes à régler leurs problèmes de consommation	<input type="checkbox"/>				

14. Imagine-toi dans ces situations...

Tes copains décident de fumer un joint. Tu n'as pas forcément envie de fumer mais ils font pression pour que tu fumes aussi. Pour toi, refuser serait...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tu rejoins deux amis en début de soirée, tu as envie de garder l'esprit clair. Tes amis te proposent d'acheter une bouteille d'alcool fort à plusieurs pour la partager. Pour toi, refuser serait...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

15. Dans un an...

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Certainement non	Plutôt non	Plutôt oui	Certainement oui
...Je fumerai du cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...Je boirai des boissons alcoolisées	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...Je boirai des boissons alcoolisées au point d'être ivre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

À propos de ton entourage

16. Pour répondre aux questions suivantes, pense aux jeunes de ton âge. Pour rappel, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses. C'est ton avis qui est important.

<i>Une seule réponse par ligne</i>	<i>La réponse doit être comprise entre 0 et 100</i>
Sur 100 jeunes de ton âge, combien consomment du cannabis ?	_ _ _ / 100
Sur 100 jeunes de ton âge, combien boivent des boissons alcoolisées ?	_ _ _ / 100
Sur 100 jeunes de ton âge, combien boivent des boissons alcoolisées jusqu'à devenir ivres ?	_ _ _ / 100

17. Voici quelques phrases à propos de ta classe. Indique à quel point tu es d'accord ou non avec chacune d'elles.

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Les élèves de ma classe ont du plaisir à être ensemble	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La plupart des élèves de ma classe sont gentils et prêts à aider les autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les autres élèves m'acceptent comme je suis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai l'impression que mes professeurs s'intéressent à moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

18. Depuis la dernière fois que tu as rempli ce questionnaire (il y a 2 mois environ), as-tu reçu une intervention de prévention concernant le tabac, l'alcool, le cannabis ou une autre drogue ...

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Oui, ça a duré moins d'1 heure	Oui, ça a duré entre 1 heure et 3 heures	Oui, ça a duré plus de 3 heures	Non
Au lycée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À un autre endroit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

19. Pour finir, si tu le souhaites, tu peux faire un commentaire concernant ta participation à l'enquête dans l'encadré ci-dessous.

Merci pour ta participation !

Annexe 12- Protocole de circulation des données soumis à la Cnil

Aspects Cnil

Trois lycées professionnels du XXX participent à l'évaluation du programme XXX porté par XXX. Ce programme repose sur le recrutement et la formation à la prévention aux consommations et addictions de jeunes lycéens qui, au terme de leur formation, délivrent des séances de sensibilisation à l'ensemble de leurs pairs lycéens. Ainsi, dans chacun des 2 lycées recevant l'intervention, 15 jeunes relais (n=30) vont être formés par XXX. Et dans chacun de ces 2 lycées, 8 classes de 2nde (n=352) vont recevoir au mois de mai 2017 une séance de 2h de sensibilisation aux addictions délivrée par les jeunes relais formés. Dans le cadre de l'évaluation, les élèves de ces 16 classes rempliront 2 questionnaires portant sur la consommation de substances (un questionnaire T0 en avril avant la séance et un questionnaire T1 en juin soit 1 mois après la séance). De plus une évaluation qualitative par focus groupe sera menée auprès des jeunes ayant reçu la formation de jeune relais.

Préalablement à l'enquête, on envoie aux parents (mailing de l'établissement) une note d'information sur l'enquête et un formulaire d'opposition à la participation de leur enfant (coupon réponse) → Consentement passif (Voir **Note d'information aux PARENTS concernant la participation de votre enfant à une enquête**).

EN T0 (AVANT L'ACTION), on distribue aux élèves une note d'information + un formulaire de consentement. On propose aux participants de remplir un questionnaire papier, puis 1 autre sur le même principe (1 mois plus tard) (voir **Note d'information destinée au PARTICIPANT de l'enquête**). S'ils acceptent, ils notent leur nom et prénom et signature sur le formulaire de consentement (voir **Formulaire de consentement destiné au participant à l'enquête**) qu'ils remettent au référent éducatif de l'établissement. Ce formulaire de consentement sera conservé dans un placard fermé à clé dans son bureau.

Pour tous les groupes, **un code « élève » anonyme** (Voir **Questionnaire**) est produit par les réponses de chaque élève à 6 questions (e.g., « quelle est la 2^{ème} lettre du prénom de ta mère », « quelle est la couleur de tes yeux », etc.), en début de chaque questionnaire. Le code ainsi généré est constitué de suite de chiffres et de lettres. **Un code « classe »** est constitué par l'évaluateur et transmis au responsable socioéducatif afin de distinguer les différentes classes (Voir **Code classe dans rapport de passation**). Il est nécessaire de distinguer les différentes classes dans la mesure où les interventions peuvent varier d'une classe à l'autre.

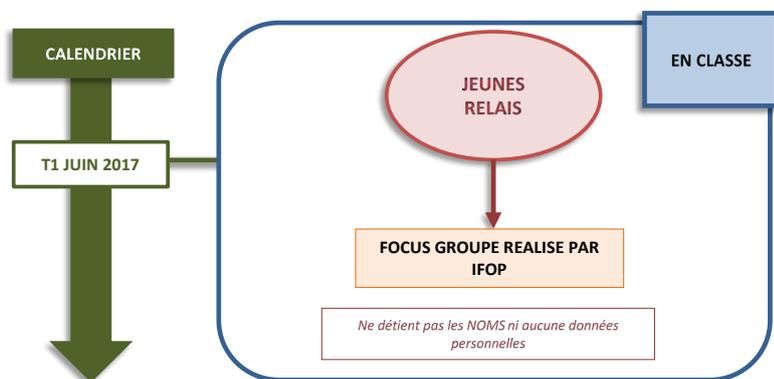
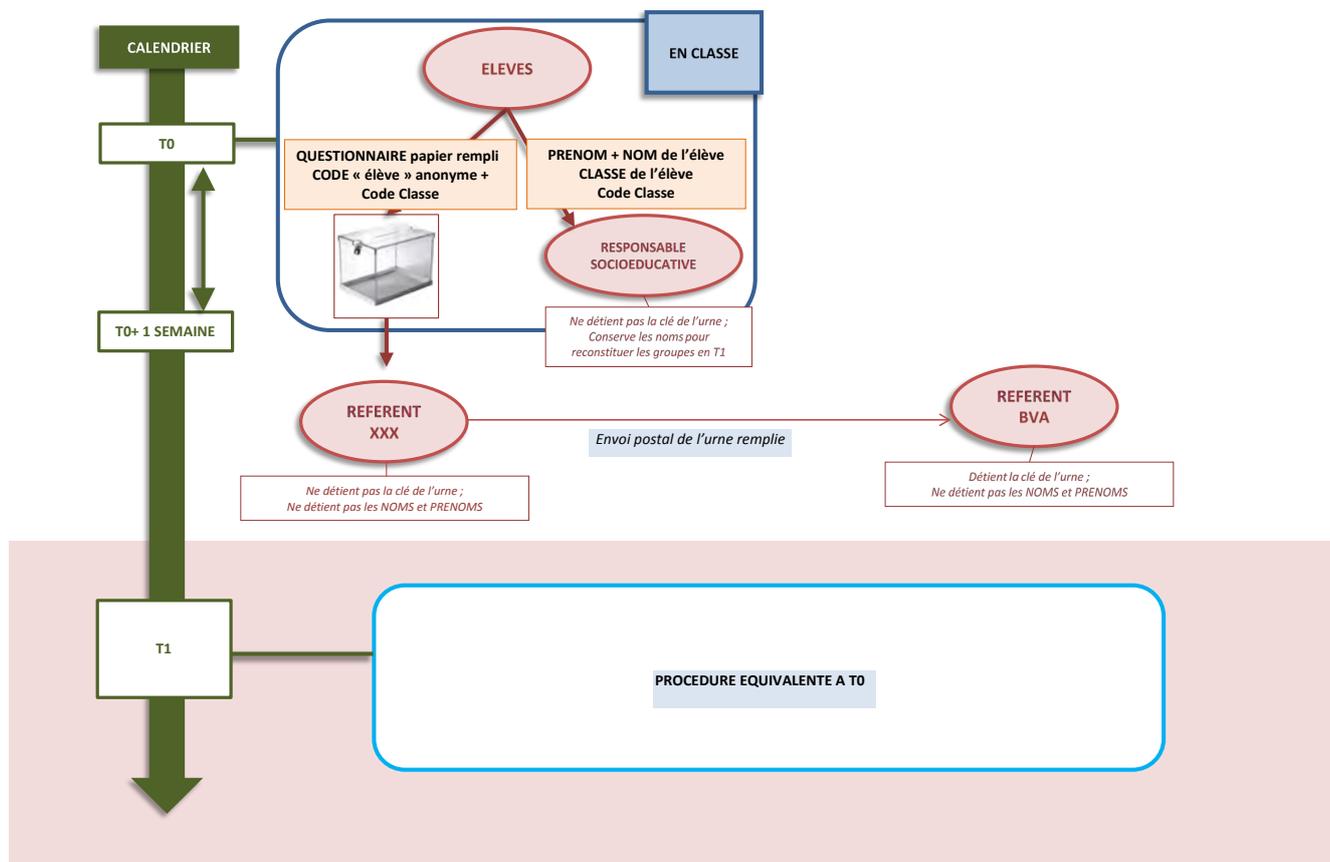
Pour tous les groupes, les élèves remplissent puis insèrent le questionnaire (avec le code « élève » et le code « classe ») dans une **urne fermée à clés par des cadenas**. L'accompagnant ne possède pas la clé de l'urne. A la fin de la passation dans l'établissement, **l'urne remplie et scellée est emmenée par la structure B et envoyée au prestataire (BVA) qui seul possède la clé de l'urne**. Il va constituer la base de données non nominative (intégrant seulement les codes élèves) à des fins d'analyse statistique.

Le rapport de passation (Voir **Rapport de passation**) tenu par l'accompagnant (adjoint socioéducatif) mentionne le nom de la classe, le code classe, les données relatives à l'intervenant, date, heure, nombre d'élèves présents, absent et refus mais aucunes données nominatives concernant les participants.

L'action est reproduite de façon similaire en T1.

Concernant le focus groupe, il sera mené par IFOP au sein de chaque lycée du groupe intervention auprès des groupes de jeunes relais formé par XXX. Le focus groupe consistera à analyser les expériences des jeunes relais autour des thématiques suivantes : *Quelle a été vos impressions concernant cette expérience de jeune relai ? Qu'est-ce que ça vous a apporté ? Quelles ont été les difficultés que vous avez rencontrées ? Quelles interactions avez-vous eu avec les jeunes à sensibiliser ?* IFOP n'aura pas les noms des participants, uniquement leurs prénoms. Les résultats du focus groupe seront directement transmis à Santé publique France sans aucune données nominatives.

Pour résumer, jamais un membre de l'établissement n'a accès aux données de consommation (questionnaire anonyme et dans l'urne) et jamais le prestataire ni le responsable de l'évaluation n'a accès à l'identité des participants.



Annexe 13- Comparaison de l'échantillon aux données ESPAD 2015

	Échantillon initial Âge moyen 15,9 ans		Échantillon final Âge moyen 15,9 ans				Espad 2015 Âge moyen 16 ans		
	Total (n=504)		Intervention (n=115)		Contrôle (n=198)		Total (n=313)		
	n	%	n	%	n	%	n	%	
Initiation									
Tabac	236	47,3	61	53,5	66	33,3	127	40,7	55%
Alcool	384	76,8	93	81,5	139	70,5	232	74,6	84%
Ivresse	151	40,1	39	43,8	37	27,0	76	33,6	-
Cannabis	123	24,8	32	28,3	19	9,6	51	16,4	32%
Consommation 30 derniers jours									
Tabac	125	25,3	30	26,7	21	10,8	51	16,6	26%
Alcool	222	44,8	64	57,6	67	34,0	131	42,5	53%
Ivresse	73	19,6	24	26,9	10	7,4	34	15,2	31%
Cannabis	68	13,7	16	14,1	5	2,5	21	6,8	17%

Annexe 14- Caractéristiques de l'échantillon par groupe et par lycée

DONNEES GENERALES		T0						T0						T0		
		Total		Groupe d'affectation				L1		L2		L3		P-value	P-value	P-value
		n=313		Intervention (n=115)		Contrôle (n=198)		n=71		n=44		n=198		L1 vs. L2	L1 vs. L3	L2 vs. L3
Age																
Base		306		111		195		69		42		195				
moy			15,9		16,0		15,8		15,9		16,3		15,8	0,0016		0,0000
sd			0,5238		0,6115		0,4535		0,4924		0,7164		0,4535			
Median			15,8		15,9		15,8		15,9		16,2		15,8			
Min			13,8		14,8		13,8		14,8		14,9		13,8			
Max			18		18		17,2		17,3		18		17,2			
13 ans		1	0,3%	0	0,0%	1	0,5%	0	0,0%	0	0,0%	1	0,5%	-		
14 ans		6	2,0%	2	1,8%	4	2,1%	1	1,4%	1	2,4%	4	2,1%			
15 ans		173	56,5%	57	51,4%	116	59,5%	40	58,0%	17	40,4%	116	59,5%			0,0255
16 ans		111	36,3%	40	36,0%	71	36,4%	24	34,8%	16	38,1%	71	36,4%			
17 ans		14	4,6%	11	9,9%	3	1,5%	4	5,8%	7	16,7%	3	1,5%			0,0000
18 ans		1	0,3%	1	0,9%	0	0,0%	0	0,0%	1	2,4%	0	0,0%	-	-	0,0318
0,0009																
Sexe																
Base		313		115		198		71		44		198				
Garçon		150	47,9%	82	71,3%	68	34,3%	59	83,1%	23	52,3%	68	34,3%	0,0006	0,0000	0,0276
Fille		163	52,1%	33	28,7%	130	65,7%	12	16,9%	21	47,7%	130	65,7%			
Lieu de vie																
Base		312		114		198		71		43		198				
Vit chez ses parents		223	71,5%	89	78,0%	134	67,6%	59	83,1%	30	69,8%	134	67,6%			0,0266
Vit hors de chez parents, dont		89	28,5%	25	21,9%	64	32,3%	12	16,9%	13	30,2%	64	32,3%			
Internat		84	26,9%	23	20,1%	61	30,8%	10	14,1%	13	30,0%	30,2	30,8%			
Famille de placement ou foyer		3	0,9%	2	1,7%	1	0,5%	2	2,8%	0	0,0%	1	0,5%			
Autre membre de la famille		1	0,3%	0	0,0%	1	0,5%	0	0,0%	0	0,0%	1	0,5%	nc	nc	nc
Autre situation		1	0,3%	0	0,0%	1	0,5%	0	0,0%	0	0,0%	1	0,5%			
Type de famille																
Base		313		115		196		71		44		196				
Famille nucléaire		204	65,1%	67	58,3%	137	69,2%	42	59,2%	25	56,8%	137	69,2%			
Famille recomposée		47	15,0%	21	18,3%	26	13,1%	13	18,3%	8	18,2%	26	13,1%			
Famille monoparentale		55	17,5%	24	20,9%	31	15,7%	13	18,3%	11	25,0%	31	15,7%			
Autre (parents dcd)		7	2,2%	3	2,6%	4	2,0%	3	4,2%	0	0,0%	4	2,0%			

DONNÉES GÉNÉRALES	T0							T0								
	Total n=313		Groupe d'affectation				p-value	L1 n=71		Lycée L2 n=44		L3 n=198		P-value L1 vs. L2	P-value L1 vs. L3	P-value L2 vs. L3
Situation professionnelle des parents			Intervention (n=115)		Contrôle (n=198)											
Base	313		115		198		71		44		198					
Les 2 parents travaillent	216	69,1%	76	66,1%	140	70,7%	50	70,4%	26	59,1%	140	70,7%				
1 seul parent travaille	73	23,3%	27	23,5%	46	23,2%	15	21,1%	12	27,3%	46	23,2%				
Sans activité	18	5,8%	8	7,0%	10	5,1%	4	5,6%	4	9,1%	10	5,1%				
NR/NSP/NC	6	1,9%	4	3,5%	2	1,0%	2	2,8%	2	4,6%	2	1,0%				
Spécialité préparée																
Base	313		115		198		71		44		198					
Accueil Relation Client Usager	15	4,8%	15	13,0%	0	0,0%	0	0,0%	15	34,1%	0	0,0%				
Carrosserie	10	3,2%	10	8,7%	0	0,0%	0	0,0%	10	22,7%	0	0,0%				
Déco- céramique	2	0,6%	2	1,7%	0	0,0%	2	2,8%	0	0,0%	0	0,0%				
CAP Employé de commerce	4	1,3%	4	3,5%	0	0,0%	0	0,0%	4	9,9%	0	0,0%				
Fonderie	4	1,3%	4	3,5%	0	0,0%	4	5,6%	0	0,0%	0	0,0%				
Générale et Technologique	250	79,9%	52	45,2%	198	100,0%	52	73,2%	0	0,0%	198	100,0%	nc	nc	nc	
Mécanique Auto	1	0,3%	1	0,9%	0	0,0%	0	0,0%	1	2,3%	0	0,0%				
Moto	6	1,9%	6	5,2%	0	0,0%	0	0,0%	6	13,6%	0	0,0%				
Métier de la sécurité	8	2,6%	8	7,0%	0	0,0%	0	0,0%	8	18,2%	0	0,0%				
Métiers des Equipements Indus.	2	0,6%	2	1,7%	0	0,0%	2	2,8%	0	0,0%	0	0,0%				
Techniciens Usinage	11	3,5%	11	9,6%	0	0,0%	11	15,5%	0	0,0%	0	0,0%				
Notes scolaires																
Base	309		113		196		69		44		196					
Plutôt basses	25	8,1%	13	11,5%	12	6,1%	9	13,0%	4	9,1%	12	6,1%				
Plutôt moyennes	140	45,3%	53	46,9%	87	44,4%	30	43,5%	23	52,3%	87	44,4%				
Plutôt bonnes	102	33,0%	33	29,2%	69	35,2%	21	30,4%	12	27,3%	69	35,2%				
Plutôt élevées	42	13,6%	14	12,4%	28	14,3%	9	13,0%	5	11,4%	28	14,3%				
Problèmes de comportements																
Base	284		102		182		63		37		181					
Aucun problème	272	95,7%	95	93,0%	177	97,2%	59	93,7%	34	91,9%	176	97,2%				
Au moins un problème dont	12	4,3%	7	6,9%	5	2,8%	4	6,3%	3	8,1%	5	2,8%				
<i>Bagarre</i>	3	1,1%	2	2,0%	1	0,5%	1	1,6%	1	2,7%	1	0,5%				
<i>Accident ou blessure</i>	7	2,5%	5	4,9%	2	1,1%	3	4,8%	2	5,3%	2	1,1%				
<i>Problème à l'école</i>	4	1,4%	4	3,9%	0	0,0%	2	3,1%	2	5,3%	0	0,0%	0,0172	0,0021		
<i>Pb sérieux avec tes parents</i>	5	1,8%	3	2,9%	2	1,1%	1	1,6%	2	5,3%	2	1,1%				
<i>Pb sérieux avec tes amis</i>	5	1,8%	4	3,9%	1	0,5%	1	1,6%	3	7,9%	2	0,5%			0,0024	
<i>Pb avec la police</i>	3	1,1%	3	3,0%	0	0,0%	1	1,6%	2	5,4%	0	0,0%			0,0018	

Annexe 15- Données de consommation à T0, par groupe et par lycée

DONNÉES DE CONSOMMATION	T0							T0						T0		
	Total n=313		Groupe d'affectation Intervention (n=115)			Contrôle (n=198)		P-value	L1 n=71		Lycée L2 n=44		L3 n=198		P-value L1 vs. L2	P-value L1 vs. L3
Tabac																
Initiation- Base	312		114		198			70		44		198				
	127	40,7%	61	53,5%	66	33,3%	0,001	34	48,6%	27	61,4%	66	33,3%		0,0245	0,0007
Age Initiation - Base	117		60		57			33		27		57				
moy		13,3		13,0		13,7	0,045		12,7		13,3		13,7		0,0215	
sd		1,9416		2,2244		1,5255			2,481		1,8567		1,5255			
Median		14		14		14			13		14		14			
Min/Max		5/17		5/15		10/17			5/15		6/15		10/17			
Au cours des 30 dern. jours-Base	306		114		198			69		43		194				
Non fumeur	255	83,3%	112	73,2%	173	89,2%	0,000	54	78,3%	28	65,1%	173	89,2%		0,0246	0,0001
fumeur	30	26,8%	21	10,8%	51	16,7%	0,000	15	21,7%	15	34,8%	21	10,8%		0,0246	0,0001
Fum. occasionnel	23	7,5%	10	16,5%	13	6,7%		6	8,7%	4	9,3%	13	6,7%			
Fumeur quotidien	28	9,2%	20	33,9%	8	4,1%	0,000	9	13,0%	11	25,6%	8	4,1%		0,0103	0,0000
Alcool																
Initiation- Base	311		114		197			70		44		197				
	232	74,6%	93	81,6%	139	70,6%	0,033	56	80,0%	37	84,1%	139	70,6%			
Age Initiation - Base	223		89		134			54		35		134				
moy		12,5		12,5		12,5			12,2		13,0		12,5			
sd		2,5939		2,7596		2,4882			2,8939		2,5145		2,4882			
Median		13		13		13			13		14		13			
Min/Max		3/16		3/16		3/16			3/15		3/16		3/16			
Au cours des 30 dern. jours-Base	308		197		111			68		43		197				
Non buveur	177	57,5%	130	42,3%	47	66,0%	0,000	26	38,2%	21	48,8%	130	66,0%		0,0001	0,0363
buveur	131	42,5%	64	57,7%	67	34,0%	0,000	42	61,8%	22	51,2%	67	34,0%		0,0001	0,0363
Buv. occasionnel	120	39,0%	66	48,7%	54	33,5%	0,009	34	50,0%	20	46,5%	66	33,5%		0,0164	
Buveur régulier	11	3,5%	1	9,0%	10	0,5%	0,000	8	11,8%	2	4,7%	1	0,5%		0,0000	0,0280
Tentative réduction alcool - Base	217		87		130			55		32		130				
	31	14,3%	17	19,5%	14	10,8%		6	10,9%	11	34,4%	14	10,8%		0,0097	0,0012
Dans un an, je boirai de l'alcool	309		111		198			68		43		198				
Certainement non	73	23,6%	20	18,0%	53	26,8%		12	17,6%	8	18,6%	53	26,8%			
Plutôt non	61	19,7%	16	14,4%	45	22,7%		7	10,3%	9	20,9%	45	22,7%		0,0268	
Plutôt oui	109	35,3%	50	45,1%	59	29,8%	0,008	34	50,0%	16	37,2%	59	29,8%		0,0029	
Certainement oui	66	21,4%	25	22,5%	41	20,7%		15	22,1%	10	23,3%	41	20,7%			

DONNÉES DE CONSOMMATION	T0							T0						T0		
	Total n=313		Groupe d'affectation Intervention (n=115)			Contrôle (n=198)		P-value	Lycée			L1 n=71	L2 n=44	L3 n=198	P-value L1 vs. L2	P-value L1 vs. L3
Ivresse																
Initiation- Base	226		89		137			55		34		137				
	76	33,6%	39	43,8%	37	27,0%	0,010	23	41,8%	16	47,1%	37	27,0%			0,0473
Age Initiation - Base	72		39		33			23		16		33				
moy		14,3		14,4		14,2			14,3		14,4		14,2			
sd		1,8171		1,4597		2,1859			1,7171		1,0307		2,1859			
Median		15		15		15			15		15		15			
Min/Max		3/16		7/16		3/16			7/16		13/16		3/16			
Au cours des 30 der. jours - Base	302		110		192			69		41		192				
Pas d'ivresse	268	88,8%	86	94,8%	182	78,2%	0,000	56	81,2%	30	73,2%	182	94,8%			0,0007
ivresse	34	15,3%	24	27,0%	10	7,5%	0,000	13	23,6%	11	32,4%	10	7,5%			0,0007
Ivr. occasionnelle	30	9,9%	20	5,2%	10	18,2%	0,000	10	14,5%	10	24,4%	10	5,2%			0,0137
Ivresse régulière	4	1,3%	4	0,0%	0	3,6%	0,008	3	4,3%	1	2,4%	0	0,0%			0,0039
Dans un an, je boirai à être ivre	308		111		197			67		44		197				
Certainement non	199	64,6%	60	54,1%	139	70,6%	0,004	34	50,8%	26	59,1%	139	70,6%			0,0036
Plutôt non	72	23,4%	34	30,6%	38	19,3%	0,025	21	31,3%	13	29,5%	38	19,3%			0,0421
Plutôt oui	26	8,4%	13	11,7%	13	6,6%		9	13,4%	4	9,1%	13	6,6%			
Certainement oui	11	3,6%	4	3,6%	7	3,5%		3	4,5%	1	2,3%	7	3,5%			
Cannabis																
Initiation- Base	310		113		197			70		43		197				
	51	16,5%	32	28,3%	19	9,6%	0,0000	19	21,7%	13	30,2%	17	9,6%			0,0004
Age 1ère Initiation - Base	223		89		134			54		35		134				
moy		12,5		12,5		12,5			12,2		13,0		12,5			
sd		2,5939		2,7596		2,4882			2,8939		6,3227		2,4882			
Median		13		13		13			13		14		13			
Min		3		3		3			3		3		3			
Max		16		16		16			15		16		16			
Au cours des 30 der. jours - Base	309		113		196			70		43		196				
Non consommé	288	93,2%	97	97,5%	191	85,8%	0,000	60	85,7%	37	86,1%	191	97,5%			0,0003
consommateurs	21	6,8%	16	14,2%	5	2,6%	0,000	10	14,3%	6	14,0%	5	2,6%			0,0014
Cons. occasionnel	12	3,9%	8	2,0%	4	7,1%	0,028	7	10,0%	1	2,3%	4	2,0%			0,0045
Cons. régulier	9	2,9%	8	0,5%	1	7,1%	0,001	3	4,3%	5	11,6%	1	0,5%			0,0027
Tentative réduct. cannabis-base	48		30		18			19		11		18				
	21	43,8%	15	50,0%	6	33,3%		9	47,4%	6	54,6%	6	33,3%			
Dans 1 an, je fumerai du cannabis	308		111		197			68		43		197				
Certainement non	246	79,9%	80	72,1%	166	84,2%	0,011	49	72,1%	31	72,1%	166	84,2%			0,0277
Plutôt non	37	12,0%	16	14,4%	21	10,7%	0,028	12	17,6%	4	9,3%	21	10,7%			
Plutôt oui	19	6,2%	11	9,9%	8	4,1%	0,042	5	7,4%	6	13,9%	8	4,1%			0,0130
Certainement oui	6	1,9%	4	3,6%	2	1,0%		2	2,9%	2	4,7%	2	1,0%			

Annexe 16- Autres interventions de prévention délivrées par groupe et par lycée

Autres interventions depuis la rentrée	T0+T1												
	Total		Groupe d'affectation				p-value	Lycée					
			Intervention (n=115)		Contrôle (n=198)			L1 n=71		L2 n=44		L3 n=198	
Dans le lycée	309		111		198			67		44		198	
Non	178	57,6%	31	27,9%	147	74,2%	0,000	23	34,3%	8	18,2%	147	74,2%
ST Oui	131	42,4%	80	72,1%	51	25,8%		44	65,7%	36	81,8%	51	25,8%
Oui, ça a duré moins d'1 heure	81	26,2%	48	43,2%	33	16,7%		31	46,3%	17	38,6%	33	16,7%
Oui, ça a duré entre 1 heure et 3 heures	49	15,9%	31	27,9%	18	9,1%		13	19,4%	18	40,9%	18	9,1%
Oui, ça a duré plus de 3 heures	1	0,3%	1	0,9%	0	0,0%		0	0,0%	1	2,3%	0	0,0%
A un autre endroit	302		106		196			67		39		196	
Non	251	83,1%	85	80,2%	166	84,7%	0,728	54	80,6%	31	79,5%	166	84,7%
ST Oui	51	16,9%	21	19,8%	30	15,3%		13	19,4%	8	20,5%	30	15,3%
Oui, ça a duré moins d'1 heure	22	7,3%	10	9,4%	12	6,1%		6	9,0%	4	10,3%	12	6,1%
Oui, ça a duré entre 1 heure et 3 heures	21	6,9%	8	7,6%	13	6,6%		6	9,0%	2	5,1%	13	6,6%
Oui, ça a duré plus de 3 heures	8	2,7%	3	2,8%	5	2,6%		1	1,5%	2	5,1%	5	2,6%
Recap	310		112		198							198	
Aucune intervention	155	50,0%	26	23,2%	129	65,2%	0,000	21	30,9%	5	11,4%	129	65,2%
Au moins une intervention	155	50,0%	86	76,8%	69	34,9%		47	69,1%	39	88,6%	69	34,9%
Oui, ça a duré moins d'1 heure	83	26,8%	46	41,1%	37	18,7%		30	44,2%	16	36,4%	37,0%	18,7%
Oui, ça a duré entre 1 heure et 3 heures	63	20,3%	36	32,1%	27	13,6%		16	23,5%	20	45,5%	27,0%	13,6%
Oui, ça a duré plus de 3 heures	9	2,9%	4	3,6%	5	2,5%		1	1,5%	3	6,8%	5,0%	2,5%

Annexe 17- Données de consommation à T0 et T1, par groupe

DONNÉES DE CONSOMMATION	T0							T1						
	Ensemble		Intervention (n=115)		Contrôle (n=198)		P-value	Ensemble		Intervention (n=115)		Contrôle (n=198)		P-value
Tabac														
Au cours des 30 derniers jours - Base	306		114		198			312		115		197		
Non fumeur	255	83,3%	112	73,2%	173	89,2%	0,000	248	79,5%	81	70,4%	167	84,8%	0,002
fumeur	51	16,7%	30	26,8%	21	10,8%	0,000	64	20,5%	34	29,5%	30	15,2%	
Fumeur occasionnel	23	7,5%	10	16,5%	13	6,7%		30	9,6%	10	8,7%	20	10,2%	
Fumeur quotidien	28	9,2%	20	33,9%	8	4,1%	0,0001	34	10,9%	24	20,9%	10	5,1%	
Alcool														
Au cours des 30 derniers jours - Base	308		197		111			311		115		196		
Non buveur	177	57,5%	130	42,3%	47	66,0%	0,000	149	47,9%	43	37,4%	106	54,1%	0,004
buveur	131	42,5%	64	57,7%	67	34,0%	0,000	162	52,09	72	62,61	90	45,92	
Buveur occasionnel	120	39,0%	66	48,7%	54	33,5%	0,009	131	47,1%	52	45,2%	79	40,3%	
Buveur régulier	11	3,5%	1	9,0%	10	0,5%	0,000	31	10,0%	20	17,4%	11	5,6%	
Intention consommation alcool - Base	295		106		189			310		114		196		
Ne pas consommer	159	53,9%	44	41,5%	115	60,8%	0,002	154	49,7%	44	38,6%	110	53,1%	
Diminuer	18	6,1%	9	8,5%	9	4,8%		14	4,5%	6	5,3%	8	4,1%	
Maintenir	108	36,6%	46	43,4%	62	32,8%		122	39,4%	53	46,5%	69	35,2%	
Augmenter	10	3,4%	7	6,6%	3	1,6%	0,023	20	6,5%	11	9,7%	9	4,6%	
Dans un an, je boirai de l'alcool - Base	309		111		198			309		113		196		
Certainement non	73	23,6%	20	18,0%	53	26,8%	0,008	77	24,9%	17	15,0%	60	30,6%	
Plutôt non	61	19,7%	16	14,4%	45	22,7%		52	16,8%	17	15,0%	35	17,9%	
Plutôt oui	109	35,3%	50	45,1%	59	29,8%		105	34,0%	47	41,6%	58	29,6%	
Certainement oui	66	21,4%	25	22,5%	41	20,7%		75	24,3%	32	28,3%	43	21,9%	
ST Non	134	43,3%	36	32,4%	98	49,5%		129	41,8%	34	30,1%	95	48,5%	
ST Oui	175	56,7%	75	67,6%	100	50,5%		180	58,3%	79	69,9%	101	51,5%	
Ivresse														
Au cours des 30 derniers jours - Base	302		110		192			312		115		197		
Pas ivresse	268	88,8%	86	94,8%	182	78,2%	0,000	260	83,3%	92	80,0%	168	85,3%	0,227
Ivresse	34	15,3%	24	27,0%	10	7,5%	0,000	52	16,7%	23	20,0%	29	14,7%	
Ivresse occasionnelle	30	9,9%	20	5,2%	10	18,2%	0,000	42	13,5%	17	14,8%	25	12,7%	
Ivresse régulière	4	1,3%	4	0,0%	0	3,6%	0,008	10	3,2%	6	5,2%	4	2,0%	
Dans un an, je boirai à être ivre - Base	308		111		197			310		113		197		
Certainement non	199	64,6%	60	54,1%	139	70,6%	0,004	182	58,7%	61	54,0%	121	61,4%	
Plutôt non	72	23,4%	34	30,6%	38	19,3%	0,025	72	23,2%	29	25,7%	43	21,8%	
Plutôt oui	26	8,4%	13	11,7%	13	6,6%		32	10,3%	11	9,7%	21	10,7%	
Certainement oui	11	3,6%	4	3,6%	7	3,5%		24	7,7%	12	10,6%	12	6,1%	

DONNÉES DE CONSOMMATION	T0							T1						
	Ensemble		Intervention (n=115)		Contrôle (n=198)		P-value	Ensemble		Intervention (n=115)		Contrôle (n=198)		P-value
Cannabis														
Au cours des 30 derniers jours - Base	309		113		196			310		114		196		
Non fumeurs cannabis	288	93,2%	97	97,5%	191	85,8%	0,000	275	88,7%	92	80,7%	183	93,4%	0,001
Fumeurs cannabis	21	6,8%	16	14,2%	5	2,6%	0,000	35	11,29	22	19,3	13	6,63	
Consommé occasionnellement	12	3,9%	8	2,0%	4	7,1%	0,028	23	7,4%	13	11,4%	10	5,1%	
Consommé régulièrement	9	2,9%	8	0,5%	1	7,1%	0,001	12	3,9%	9	7,9%	3	1,5%	
Intention consommation Cannabis - Base	275		99		176			302		109		193		
Ne pas consommer	251	91,3%	85	85,9%	166	94,3%	0,018	269	89,1%	90	82,6%	179	92,8%	
Diminuer	7	2,5%	4	4,0%	3	1,7%		6	2,0%	5	4,6%	1	0,5%	
Maintenir	11	4,0%	7	7,1%	4	2,3%		19	6,3%	7	6,4%	12	6,2%	
Augmenter	6	2,2%	3	3,0%	3	1,7%		8	2,7%	7	6,4%	1	0,5%	
Dans un an, je fumerai du cannabis - Base	308		111		197			309		113		196		
Certainement non	246	79,9%	80	72,1%	166	84,2%	0,011	240	77,6%	77	68,1%	163	83,2%	
Plutôt non	37	12,0%	16	14,4%	21	10,7%	0,028	36	11,7%	16	14,2%	20	10,2%	
Plutôt oui	19	6,2%	11	9,9%	8	4,1%	0,042	18	5,8%	11	9,7%	7	3,6%	
Certainement oui	6	1,9%	4	3,6%	2	1,0%		15	4,9%	9	8,0%	6	3,1%	

Annexe 18- Variations des consommations T0 T1, par groupe et par lycée

Consommation 30DJ	Analyse bivariée			Modèle de régression Intervention vs Contrôle			Modèle de régression par lycée vs Contrôle		
	Intervention	Contrôle	p (b)	Intervention	Contrôle	Modèle de régression (c) Interv vs Cont.	Modèle de régression (c) L1 vs Cont.	Modèle de régression (c) L2 vs Cont.	
	Moy T0 Moy T1 p (a)	Moy T0 Moy T1 p (a)	Interv. vs Contrôle	Moy T1-T0 [IC 95%] n	Moy T1-T0 [IC 95%] N	Coeff. ajusté [IC95%] (signif.)	Coeff. ajusté [IC95%] (signif.)	Coeff. ajusté [IC95%] (signif.)	
Tabac	T0	1,83	1,21	0,000	0,22	0,10	0,12	0,10	0,17
	T1	2,06	1,31	0,000	[0,02 ; 0,42]	[-0,00 ; 0,22]	[-0,14 ; 0,39]	[-0,19 ; 0,40]	[-0,20 ; 0,54]
	p	0,330	0,214		n=112	n=193	(p=0,345)	(p=0,478)	(p=0,366)
Alcool	T0	2,18	1,52	0,000	0,48	0,46	0,12	0,01	0,29
	T1	2,67	1,98	0,000	[0,21 ; 0,75]	[0,30 ; 0,63]	[-0,25 ; 0,49]	[-0,41 ; 0,43]	[-0,20 ; 0,79]
	p	0,021	0,000		n=111	n=195	(p=0,524)	(p=0,956)	(p=0,243)
Ivresse	T0	1,41	1,05	0,000	0,03	0,22	-0,14	-0,13	-0,14
	T1	1,44	1,26	0,131	[-0,16 ; 0,16]	[0,10 ; 0,34]	[-0,39 ; 0,10]	[-0,41 ; 0,14]	[-0,48 ; 0,19]
	p	0,863	0,000		n=110	n=191	(p=0,269)	(p=0,342)	(p=0,390)
Cannabis	T0	1,45	1,05	0,000	0,20	0,08	0,12	0,10	0,17
	T1	1,65	1,14	0,000	[0,018 ; 0,39]	[-0,00 ; 0,18]	[-0,11 ; 0,37]	[-0,16 ; 0,37]	[-0,16 ; 0,50]
	p	0,304	0,144		n=112	n=194	(p=0,297)	(p=0,450)	(p=0,307)

(a) t test pour la comparaison T0 vs T1

(b) t test pour la comparaison Intervention vs Contrôle

(c) Modèles de régressions ajustés sur la baseline, le sexe, l'âge, l'activité professionnelle des parents, le lieu de vie, la perception des résultats scolaires et le fait d'avoir reçu une autre intervention

Annexe 19- Tentative de réduction entre T0 et T1, par groupe et par lycée

Tentative de réduction	Analyse bivariée					Modèle de régression Interv. vs Contrôle	Modèle de régression par lycée vs Contrôle		
	Intervention		Contrôle		p (b)	Modèle logistique sur échantillon apparié après intervention Intervention vs Cont	Modèle logistique sur échantillon apparié après intervention L1 vs Cont	Modèle logistique sur échantillon apparié après intervention L2 vs Cont	
	N T0 N T1 p (a)	%T0 %T1 p (a)	N T0 N T1 p (a)	%T0 %T1 p (a)		OR ajustés [IC]	OR ajustés [IC]	OR ajustés [IC]	
Alcool	T0	17	19,5	14	10,8	0,070	0,78 [0,15-4,04]	0,99 [0,16-6,05]	0,58 [0,08-4,17]
	T1	13	11,9	10	5,4	0,043			
	p	-	0,141	-	0,075				
Cannabis	T0	15	50,0	6	33,3	0,260	0,90 [0,05-16,6]	1,20 [0,05-29,02]	0,49 [0,00-31,4]
	T1	14	14,0	9	4,9	0,008			
	p	-	0,000	-	0,000				

(a) Chi2 test pour la comparaison T0 vs T1

(b) Chi2 test pour la comparaison Intervention vs Contrôle

Annexe 20- Intention de consommation, par groupe et par lycée

Intention à un an	Analyse bivariée			Modèle de régression Intervention vs Contrôle			Modèle de régression par lycée vs Contrôle		
	Intervention	Contrôle	p (b)	Intervention	Contrôle	Modèle de régression (c) Interv. vs Cont.	Modèle de régression (c) L1 vs Cont.	Modèle de régression (c) L2 vs Cont.	
	Moy T0 Moy T1 p (a)	Moy T0 Moy T1 p (a)	Interv. vs Contrôle	Moy T1-T0 [IC 95%] n	Moy T1-T0 [IC 95%] N	Coeff. ajusté [IC95%] (signif.)	Coeff. ajusté [IC95%] (signif.)	Coeff. ajusté [IC95%] (signif.)	
Dans un an, je fumerai du cannabis	T0	1,45	1,22	0,003	0,13	0,03	0,15	0,05	0,34
	T1	1,59	1,25	0,001	[0,03 ; 0,23]	[-0,04 ; 0,11]	[-0,00 ; 0,31]	[-0,13 ; 0,23]	[0,01 ; 0,56]
	p	0,008	0,371		n=110	n=195	(p=0,065)	(p=0,586)	(p=0,003)
Dans un an, je boirai de l'alcool	T0	2,73	2,45	0,029	0,07	-0,02	0,23	0,20	0,30
	T1	2,80	2,42	0,002	[-0,07 ; 0,21]	[-0,13 ; 0,08]	[0,03 ; 0,44]	[-0,03 ; 0,43]	[0,02 ; 0,59]
	p	0,319	0,636		n=110	n=196	(p=0,024)	(p=0,094)	(p=0,035)
Dans un an, je boirai au point d'être ivre	T0	1,65	1,43	0,021	0,10	0,17	-0,05	-0,10	0,02
	T1	1,75	1,61	0,163	[-0,03 ; 0,23]	[0,08 ; 0,27]	[-0,25 ; 0,13]	[-0,32 ; 0,11]	[-0,24 ; 0,28]
	p	0,138	0,000		n=110	n=196	(p=0,560)	(p=0,362)	(p=0,881)

(a) t test pour la comparaison T0 vs T1

(b) t test pour la comparaison Intervention vs Contrôle

(c) Modèles de régressions ajustés sur la baseline, le sexe, l'âge, l'activité professionnelle des parents, le lieu de vie, la perception des résultats scolaires et le fait d'avoir reçu une autre intervention. Réf= groupe contrôle.

Annexe 21- Indicateurs secondaires, par groupe

INDICATEURS SECONDAIRES	T0							p-value	T1							p-value
	Total		Groupe d'affectation Intervention (n=115)			Contrôle (n=198)			Total		Groupe d'affectation Intervention (n=115)			Contrôle (n=198)		
Attitudes																
Consommer de l'alcool en soirée est :																
<0	126	49,2%	35	39,8%	91	54,2%		122	47,1%	35	39,3%	87	51,2%			
0	38	14,9%	12	13,6%	26	15,4%	p = 0,0299	38	14,7%	15	16,9%	23	13,5%			
>0	92	35,9%	41	46,6%	51	30,4%	p = 0,0109	99	38,2%	39	43,8%	60	35,3%			
Nbre de réponses		256		88		168			259		89		170			
Moyenne		-0,325		-0,122		-0,432	p = 0,0170		-0,27		-0,053		-0,384	p=0,0098		
Ecart-type		0,9874		1,0394		0,9448			0,98		0,9197		0,9959			
Alpha Cronbach		0,8336		0,8301		0,8323			0,797		0,7749		0,8019			
Conduire après avoir consommé de l'alcool est :																
<0	240	94,8%	78	91,8%	162	96,4%		229	90,5%	154	92,2%	75	87,2%			
0	8	3,2%	4	4,7%	4	2,4%		13	5,1%	7	4,2%	6	7,0%			
>0	5	2,0%	3	3,5%	2	1,2%		11	4,3%	6	3,6%	5	5,8%			
Nbre de réponses		253		85		168			253		86		167			
Moyenne		-1,482		-1,474		-1,487			-1,417		-1,282		-1,487			
Ecart-type		0,7256		0,8686		0,6441			0,8475		0,9586		0,7782			
Alpha Cronbach		0,8009		0,8927		0,7211			0,8186		0,8412		0,8021			
Consommer du cannabis en soirée est :																
<0	171	68,9%	54	63,5%	117	71,8%		184	71,6%	59	66,3%	125	74,4%			
0	46	18,6%	15	17,7%	31	19,0%		28	10,9%	11	12,4%	17	10,1%			
>0	31	12,5%	16	18,8%	15	9,2%	p = 0,0310	45	17,5%	19	21,4%	26	15,5%			
Nbre de réponses		248		85		163			257		89		168			
Moyenne		-0,994		-0,909		-1,038			-0,962		-0,826		-1,034			
Ecart-type		1,0585		1,1939		0,9815			1,1333		1,2170		1,0830			
Alpha Cronbach		0,8941		0,9239		0,8728			0,8933		0,9096		0,8833			
Conduire après avoir consommé du cannabis est :																
<0	211	86,1%	68	82,9%	143	87,7%		215	85,3%	71	80,7%	144	87,8%			
0	28	11,4%	11	13,4%	17	10,4%		21	8,3%	10	11,4%	11	6,7%			
>0	6	2,5%	3	3,7%	3	1,9%		16	6,3%	7	8,0%	9	5,5%			
Nbre de réponses		245		82		163			252		88		164			
Moyenne		-1,422		-1,457		-1,405			-1,373		-1,259		-1,434			
Ecart-type		0,8442		0,9859		0,7659			0,9723		1,0535		0,9234			
Alpha Cronbach		0,8953		0,9672		0,8382			0,9099		0,9077		0,9120			

INDICATEURS SECONDAIRES	T0						
	Total	Groupe d'affectation				p-value	
		Intervention (n=115)	Contrôle (n=198)				
Connaissances							
Quand un ami est mal après avoir bu ...							
Pas d'accord	79	25,5%	28	24,8%	51	25,9%	
Ni d'accord ni pas d'accord	85	27,4%	32	28,3%	53	26,9%	
D'accord	146	47,1%	53	46,9%	93	47,2%	
Il est illégal de consommer du cannabis...							
Pas d'accord	27	8,7%	14	12,3%	13	6,6%	
Ni d'accord ni pas d'accord	39	12,5%	16	14,0%	23	11,7%	
D'accord	245	78,8%	84	73,7%	161	81,7%	
Il est illégal de fumer une cigarette électronique...							
Pas d'accord	54	17,4%	27	23,7%	27	13,7%	p = 0,0261
Ni d'accord ni pas d'accord	68	21,9%	28	24,6%	40	20,3%	
D'accord	189	60,8%	59	51,8%	130	66,0%	p = 0,0139
Le cannabis diminue la concentration							
Pas d'accord	22	7,2%	13	11,5%	9	4,6%	p = 0,0254
Ni d'accord ni pas d'accord	49	16,0%	16	14,2%	33	17,0%	
D'accord	236	76,9%	84	74,3%	152	78,4%	
Si je ne suis pas dépendant à l'alcool ...							
Pas d'accord	150	48,5%	50	43,9%	100	51,3%	
Ni d'accord ni pas d'accord	80	25,9%	35	30,7%	45	23,1%	
D'accord	79	25,6%	29	25,4%	50	25,6%	
Si j'ai un problème de consommation d'alcool ...							
Pas d'accord	27	8,7%	9	8,0%	18	9,2%	
Ni d'accord ni pas d'accord	51	16,5%	9	8,0%	42	21,4%	p = 0,0024
D'accord	231	74,8%	95	84,1%	136	69,4%	p = 0,0046
Il existe des endroits spécialisés ...							
Pas d'accord	13	4,2%	8	7,1%	5	2,5%	
Ni d'accord ni pas d'accord	17	5,5%	5	4,4%	12	6,1%	
D'accord	280	90,3%	100	88,5%	180	91,4%	

T1							
Total	Groupe d'affectation				p-value		
	Intervention (n=115)	Contrôle (n=198)					
80	25,6%	35	30,7%	45	22,7%		
84	26,9%	27	23,7%	57	28,8%		
148	47,4%	52	45,6%	96	48,5%		
44	14,1%	19	16,7%	25	12,6%		
31	9,9%	13	11,4%	18	9,1%		
237	76,0%	82	71,9%	155	78,3%		
54	17,4%	26	22,8%	28	14,2%		
65	20,9%	21	18,4%	44	22,3%		
192	61,7%	67	58,8%	125	63,5%		
29	9,8%	13	12,0%	16	8,5%		
43	14,5%	14	13,0%	29	15,4%		
224	75,7%	81	75,0%	143	76,1%		
149	48,5%	56	50,0%	93	47,7%		
74	24,1%	22	19,6%	52	26,7%		
84	27,4%	34	30,4%	52	25,6%		
48	15,5%	15	13,2%	33	16,8%		
42	13,6%	6	5,3%	36	18,4%	p=0,0013	
220	71,0%	93	81,6%	127	64,8%	p=0,0019	
19	6,1%	10	8,8%	9	4,6%		
22	7,1%	9	7,9%	13	6,6%		
269	86,8%	95	83,3%	174	88,8%		

INDICATEURS SECONDAIRES	T0							p-value	T1							p-value
	Total		Groupe d'affectation Intervention (n=115)			Contrôle (n=198)			Total		Groupe d'affectation Intervention (n=115)			Contrôle (n=198)		
Pression des pairs																
Fumer un joint ...																
	Facile	273	88,6%	100	90,1%	173	87,8%		273	88,4%	97	86,6%	176	89,3%		
	Difficile	35	11,4%	11	9,9%	24	12,2%		36	11,7%	15	13,4%	21	10,7%		
Acheter bouteille alcool fort ...																
	Facile	233	75,9%	77	70,0%	156	79,2%		233	75,7%	84	75,0%	149	76,0%		
	Difficile	74	24,1%	33	30,0%	41	20,8%		75	24,3%	28	25,0%	47	24,0%		
Climat																
Plaisir à être ensemble ...																
	Pas d'accord	46	14,8%	9	8,0%	37	18,7%	p = 0,0110	71	23,1%	24	21,6%	47	24,0%		
	D'accord	265	85,2%	104	92,0%	161	81,3%		236	76,9%	87	78,4%	149	76,0%		
Gentils et prêts à aider ...																
	Pas d'accord	64	20,6%	20	17,7%	44	22,2%		87	28,3%	28	25,0%	59	30,1%		
	D'accord	247	79,4%	93	82,3%	154	77,8%		221	71,8%	84	75,0%	137	69,9%		
Les autres m'acceptent ...																
	Pas d'accord	30	9,7%	10	8,8%	20	10,2%		36	11,8%	16	14,4%	20	10,4%		
	D'accord	279	90,3%	103	91,2%	176	89,8%		268	88,2%	95	85,6%	173	89,6%		
Mes prof s'intéressent à moi																
	Pas d'accord	107	34,9%	33	29,5%	74	37,9%		116	38,2%	38	34,6%	78	40,2%		
	D'accord	200	65,1%	79	70,5%	121	62,1%		188	61,8%	72	65,4%	116	59,8%		
Consommation perçue																
Cannabis																
	<50	194	63,8	51	45,5%	143	74,5%	p = 0,0000	185	60,7	59	52,7%	126	65,3%		
	>=50	110	36,2	61	54,5%	49	25,5%		120	39,3	53	47,3%	67	34,7%		
	Nbre de réponses		304		112		192	p = 0,0000		305		112		193		
	Moyenne		38,3125		48,500		32,370			41,597		45,929		39,083		
	Ecart-type		23,6809		24,2120		21,2737			23,858		24,9875		22,8679		
Boissons alcoolisées																
	<50	48	15,8	8	7,2%	40	20,8%	p = 0,0020	41	13,4	14	12,4%	27	14,0%		
	>=50	255	84,2	103	92,8%	152	79,2%		265	86,6	99	87,6%	166	86,0%		
	Nbre de réponses		303		111		192	p = 0,0003		306		113		193		
	Moyenne		66,6171		72,721		63,089			68,385		70,761		66,995		
	Ecart-type		22,3589		19,6433		23,1097			22,164		22,1948		22,0845		
Ivresse																
	<50	197	65,2	55	50,0%	142	74,0%	p = 0,0000	177	58	61	54,5%	116	60,1%		
	>=50	105	34,8	55	50,0%	50	26,0%		128	42	51	45,5%	77	39,9%		
	Nbre de réponses		302		110		192	p = 0,0000		305		112		193		
	Moyenne		37,95		46,000		33,338			45,634		45,634		40,751		
	Ecart-type		24,165		24,5370		22,7590			25,844		25,8439		22,0940		

Annexe 22- Effets sur indicateurs secondaires, par groupe et par lycée

Indicateurs secondaires	Analyse bivariée			Modèle de régression Intervention vs Contrôle			Modèle de régression par lycée vs Contrôle		
	Intervention	Contrôle	p (b)	Intervention	Contrôle	Modèle de régression (c) Inter. vs Cont.	Modèle de régression (c) L1 vs Cont.	Modèle de régression (c) L2 vs Cont.	
	Moy T0 Moy T1 p (a)	Moy T0 Moy T1 p (a)	Interv. vs Contrôle	Moy T1-T0 [IC 95%] n	Moy T1-T0 [IC 95%] N	Coeff. ajusté [IC95%] (signif.)	Coeff. ajusté [IC95%] (signif.)	Coeff. ajusté [IC95%] (signif.)	
Attitudes									
Consommer de l'alcool en soirée est ...	T0	-0,12	-0,43	0,017	0,06	0,08	0,08	0,03	0,17
	T1	-0,05	-0,38	0,009	[-0,22 ; 0,11]	[-0,03 ; 0,19]	[-0,12 ; 0,29]	[-0,19 ; 0,27]	[-0,12 ; 0,47]
	p	0,641	0,651		n=76	n=154	(p=0,445)	(p=0,748)	(p=0,262)
Conduire après avoir consommé de l'alcool est ...	T0	-1,47	-1,49	0,892	0,18	0,02	0,17	0,05	0,42
	T1	-1,28	-1,49	0,068	[-0,03 ; 0,39]	[-0,10 ; 0,15]	[-0,10 ; 0,44]	[-0,23 ; 0,35]	[0,03 ; 0,81]
	p	0,172	0,999		n=73	n=153	(p=0,208)	(p=0,702)	(p=0,034)
Consommer du cannabis en soirée est ...	T0	-0,91	-1,04	0,361	0,04	0,04	0,02	-0,00	0,07
	T1	-0,83	-1,03	0,161	[-0,15 ; 0,22]	[-0,08 ; 0,17]	[-0,25 ; 0,29]	[-0,29 ; 0,29]	[-0,31 ; 0,45]
	p	0,650	0,971		n=76	n=150	(p=0,888)	(p=0,980)	(p=0,722)
Conduire après avoir consommé du cannabis est ...	T0	-1,46	-1,40	0,647	0,23	0,01	0,17	0,07	0,34
	T1	-1,26	-1,43	0,171	[0,02 ; 0,44]	[-0,15 ; 0,16]	[-0,13 ; 0,47]	[-0,26 ; 0,41]	[-0,08 ; 0,77]
	p	0,206	0,753		n=72	n=147	(p=0,269)	(p=0,654)	(p=0,113)
Quand un ami est mal après avoir bu, je suis en partie responsable de ses actes	T0	3,22	3,20	0,872	-0,09	0,07	-0,43	-0,03	-0,03
	T1	3,13	3,26	0,358	[-0,34 ; 0,16]	[-0,09 ; 0,23]	[-0,34 ; 0,26]	[-0,38 ; 0,30]	[-0,45 ; 0,38]
	p	0,602	0,585		n=112	n=197	(p=0,805)	(p=0,822)	(p=0,866)
Connaissances									
Illégalité	T0	3,80	4,16	0,001	0,01	-0,12	-0,14	-0,15	-0,12
	T1	3,81	4,05	0,041	[-0,19 ; 0,22]	[-0,26 ; 0,02]	[-0,41 ; 0,13]	[-0,45 ; 0,14]	[-0,48 ; 0,24]
	p	0,951	0,232		n=113	n=195	(p=0,300)	(p=0,322)	(p=0,514)
Effets	T0	3,30	3,37	0,412	0,03	0,05	-0,08	-0,11	-0,01
	T1	3,34	3,40	0,535	[-0,15 ; 0,22]	[-0,09 ; 0,19]	[-0,33 ; 0,16]	[-0,39 ; 0,15]	[-0,35 ; 0,32]
	p	0,732	0,720		n=104	n=178	(p=0,498)	(p=0,386)	(p=0,938)
Ressources	T0	4,31	4,25	0,603	-0,11	-0,20	0,23	0,30	0,10
	T1	4,19	4,05	0,236	[-0,31 ; 0,09]	[-0,35 ; 0,55]	[-0,04 ; 0,50]	[-0,00 ; 0,60]	[-0,26 ; 0,47]
	p	0,386	0,026		n=112	n=193	(p=0,095)	(p=0,054)	(p=0,574)
Score connaissances	T0	3,79	3,94	0,034	-0,01	-0,08	0,02	0,02	0,01
	T1	3,79	3,84	0,554	[-0,14 ; 0,12]	[-0,17 ; 0,02]	[-0,16 ; 0,20]	[-0,17 ; 0,22]	[-0,23 ; 0,26]
	p	0,993	0,096		n=103	n=171	(p=0,810)	(p=0,813)	(p=0,887)
Résistance à la pression des pairs									
Refuser un joint	T0	1,50	1,57	0,360	0,04	-0,10	0,07	0,01	0,17
	T1	1,54	1,47	0,511	[-0,10 ; 0,18]	[-0,19 ; -0,01]	[-0,12 ; 0,26]	[-0,19 ; 0,22]	[-0,08 ; 0,43]
	p	0,709	0,178		n=109	n=196	(p=0,450)	(p=0,888)	(p=0,187)
Refuser d'acheter alcool	T0	1,95	1,80	0,149	-0,09	0,03	-0,22	-0,30	-0,07
	T1	1,90	1,83	0,529	[-0,25 ; 0,06]	[-0,09 ; 0,15]	[-0,04 ; -0,01]	[-0,55 ; -0,06]	[-0,37 ; 0,22]
	p	0,695	0,698		n=108	n=195	(p=0,042)	(p=0,014)	(p=0,609)
Consommation perçue									
Sur 100 jeunes de ton âge, combien boivent des boissons alcoolisées ?	T0	72,7	63,1	0,000	-1,84	4,71	-3,28	-4,78	-0,36
	T1	70,8	67,0	0,151	[-4,74 ; 1,05]	[1,53 ; 7,88]	[-8,56 ; 2,00]	[-10,6 ; 1,09]	[-7,63 ; 6,91]
	p	0,485	0,090		n=109	n=188	(p=0,223)	(p=0,110)	(p=0,922)
Sur 100 jeunes de ton âge, combien boivent... jusqu'à devenir ivres ?	T0	46,0	33,3	0,000	-0,83	7,89	-5,18	-11,08	5,94
	T1	45,6	40,8	0,081	[-5,18 ; 3,51]	[4,82 ; 10,9]	[-11,11 ; 0,74]	[-17,52 ; -4,63]	[-1,96 ; 13,85]
	p	0,913	0,001		n=107	n=188	(p=0,086)	(p=0,001)	(p=0,140)
Sur 100 jeunes de ton âge, combien consomment du cannabis ?	T0	48,5	32,4	0,000	-1,83	6,78	-2,78	-7,13	5,27
	T1	45,9	39,1	0,015	[-6,29 ; 2,62]	[3,45 ; 10,12]	[-9,09 ; 3,52]	[-14,07 ; -0,18]	[-3,14 ; 13,68]
	p	0,435	0,003		n=109	n=188	(p=0,386)	(p=0,044)	(p=0,219)
Climat									
Les élèves de ma classe ont du plaisir à être ensemble	T0	3,31	2,99	0,000	-0,25	-0,15	0,04	0,00	0,09
	T1	3,04	2,84	0,051	[-0,42 ; -0,07]	[-0,26 ; -0,05]	[-0,17 ; 0,25]	[-0,22 ; 0,24]	[-0,19 ; 0,38]
	p	0,011	0,064		n=110	n=196	p=0,699	p=0,934	p=0,505
La plupart des élèves de ma classe sont gentils et prêts à aider	T0	3,09	2,96	0,144	-0,25	-0,21	-0,09	-0,02	-0,22
	T1	2,84	2,76	0,386	[-0,44 ; -0,06]	[-0,31 ; -0,11]	[-0,31 ; 0,11]	[-0,26 ; 0,21]	[-0,51 ; 0,07]
	p	0,022	0,008		n=111	n=196	p=0,361	p=0,807	p=0,136
Les autres élèves m'acceptent comme je suis	T0	3,47	3,29	0,028	-0,30	-0,068	-0,17	0,02	-0,52
	T1	3,17	3,19	0,829	[-0,49 ; -0,11]	[-0,18 ; 0,04]	[-0,38 ; 0,04]	[-0,20 ; 0,25]	[-0,80 ; -0,24]
	p	0,006	0,195		n=110	n=191	p=0,106	p=0,832	p=0,000
J'ai l'impression que mes professeurs s'intéressent à moi	T0	2,69	2,59	0,313	-0,028	0,0	-0,07	-0,09	-0,01
	T1	2,67	2,58	0,389	[-0,20 ; 0,14]	[-0,11 ; 0,11]	[-0,29 ; 0,15]	[-0,35 ; 0,15]	[-0,32 ; 0,29]
	p	0,905	0,884		n=109	n=192	p=0,532	p=0,437	p=0,908

(a) t test pour la comparaison T0 vs T1 (b) t test pour la comparaison Interv. vs Contrôle (c) Modèles de régressions ajustés sur la baseline, le sexe, l'âge, l'activité professionnelle des parents, le lieu de vie, la perception des résultats scolaires et le fait d'avoir reçu une autre intervention. Réf= groupe contrôle.

Annexe 23- Détails par lycée pour les indicateurs secondaires significatifs

Indicateurs secondaires						Moyennes T1-T0				Modèles de régression				
		Intervention (L1+L2)		Lycée 1	Lycée 2	Contrôle	Intervention (L1+L2)		Lycée 1	Lycée 2	Contrôle	Modèle de régression (c) Inter. vs Cont.	Modèle de régression (c) L1 vs Cont.	Modèle de régression (c) L2 vs Cont.
		Moy T0 Moy T1	Moy T0 Moy T1	Moy T0 Moy T1	Moy T0 Moy T1	Moy T1-T0 [IC 95%] n	Moy T0 Moy T1	Moy T0 Moy T1	Moy T1-T0 [IC 95%] n	Coeff. ajusté [IC95%] (signif.)	Coeff. ajusté [IC95%] (signif.)	Coeff. ajusté [IC95%] (signif.)		
Intention														
Cannabis	T0	1,45	1,41	1,51	1,22	0,13	0,04	0,29	0,03	0,15	0,05	0,34		
	T1	1,59	1,44	1,79	1,25	[0,03 ; 0,23] n=110	[-0,04 ; 0,13] n=68	[0,06 ; 0,51] n=42	[-0,04 ; 0,11] n=195	[-0,00 ; 0,31] (p=0,065)	[-0,13 ; 0,23] (p=0,586)	[0,01 ; 0,56] (p=0,003)		
Alcool	T0	2,73	2,76	2,65	2,45	0,07	0,06	0,09	-0,02	0,23	0,20	0,30		
	T1	2,80	2,84	2,81	2,42	[-0,07 ; 0,21] n=110	[-0,13 ; 0,25] n=68	[-0,13 ; 0,32] n=42	[-0,13 ; 0,08] n=196	[0,03 ; 0,44] (p=0,024)	[-0,03 ; 0,43] (p=0,094)	[0,02 ; 0,59] (p=0,035)		
Attitudes														
Conduire après avoir consommé de l'alcool est ...	T0	-1,47	-1,47	-1,48	-1,49	0,18	0,12	0,30	0,37	0,17	0,05	0,42		
	T1	-1,28	-1,36	-1,14	-1,49	[-0,03 ; 0,39] n=73	[-0,14 ; 0,25] n=49	[-0,10 ; 0,70] n=24	[-0,10 ; 0,15] n=153	[-0,10 ; 0,44] (p=0,208)	[-0,23 ; 0,35] (p=0,702)	[0,03 ; 0,81] (p=0,034)		
Résistance à la pression des pairs														
Refuser d'acheter alcool	T0	1,95	2,00	1,88	1,80	-0,09	-0,21	0,10	0,03	-0,22	-0,30	-0,07		
	T1	1,90	1,81	2,05	1,83	[-0,25 ; 0,06] n=108	[-0,40 ; 0,02] n=67	[-0,19 ; 0,39] n=41	[-0,09 ; 0,15] n=195	[-0,04 ; -0,01] (p=0,042)	[-0,55 ; -0,06] (p=0,014)	[-0,37 ; 0,22] (p=0,609)		
Consommation perçue														
Sur 100 jeunes de ton âge, combien boivent ... jusqu'à devenir ivres ?	T0	46,0	44,3	48,6	33,3	-0,83	-5,70	7,00	7,89	-5,18	-11,08	5,94		
	T1	45,6	39,9	55,3	40,8	[-5,18 ; 3,51] n=107	[-11,0 ; -0,4] n=66	[-0,10 ; 14,1] n=41	[4,82 ; 10,9] n=188	[-11,11 ; 0,74] (p=0,086)	[-17,52 ; -4,63] (p=0,001)	[-1,96 ; 13,85] (p=0,140)		
Sur 100 jeunes de ton âge, combien consomment du cannabis ?	T0	48,5	47,9	49,5	32,4	-1,83	-6,90	6,30	6,78	-2,78	-7,13	5,27		
	T1	45,9	40,7	54,7	39,1	[-6,29 ; 2,62] n=109	[-12,4 ; -1,5] n=67	[-1,0 ; 13,5] n=42	[3,45 ; 10,12] n=188	[-9,09 ; 3,52] (p=0,386)	[-14,07 ; -0,18] (p=0,044)	[-3,14 ; 13,68] (p=0,219)		
Climat														
Les autres élèves m'acceptent comme je suis	T0	3,47	3,49	3,43	3,29	-0,30	-0,06	-0,69	-0,068	-0,17	0,02	-0,52		
	T1	3,17	3,44	2,74	3,19	[-0,49 ; -0,11] n=110	[-0,23 ; 0,11] n=68	[-1,08 ; -0,3] n=42	[-0,18 ; 0,04] n=191	[-0,38 ; 0,04] p=0,106	[-0,20 ; 0,25] p=0,832	[-0,80 ; -0,24] p=0,000		

(c) Modèles de régressions ajustés sur la baseline, le sexe, l'âge, l'activité professionnelle des parents, le lieu de vie, la perception des résultats scolaires et le fait d'avoir reçu une autre intervention. Réf= groupe contrôle.

Annexe 24- Fiche de processus



Dans le cadre de l'évaluation du programme XXX, vous trouverez ci-joint un **questionnaire de suivi de processus**.

Nous vous demandons de le remplir le plus rapidement possible après avoir délivré chaque session de sensibilisation.

Pour l'évaluation du programme, vos réponses à ce questionnaire nous permettront de comprendre les éventuelles variations de résultats entre les différents groupes.

En ce sens, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses et nous vous remercions de le remplir le plus sincèrement possible.

Les réponses au questionnaire sont confidentielles et conservées par Santé publique France. Aucun résultat individuel ne sera transmis à une institution extérieure.

Merci de scanner et de me renvoyer le questionnaire rempli après avoir délivré les sessions à ingrid.gillaizeau@santepubliquefrance.fr

MERCI DE VOTRE PARTICIPATION

Ingrid GILLAIZEAU,
Chargée d'expertise scientifique

FICHE DE PROCESSUS À REMPLIR PAR L'INTERVENANT STRUCTURE B

LYCEE : _____	
NOM DE L'ACCOMPAGNANT: _____	
CLASSE : _____	CODE CLASSE (POUR EVALUATION
SPF: __	
DATE DE PASSATION : __/__/____	
NOMBRE D'ELEVES PRESENTS: _____	NOMBRE D'ELEVES ABSENTS : _____
NOMBRE DE JEUNES RELAIS INTERVENANT DANS CETTE SÉANCE : __	
JEUNE RELAIS 1 : <input type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/> Femme	
JEUNE RELAIS 2 : <input type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/> Femme	
JEUNE RELAIS 3 : <input type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/> Femme	

ORGANISATION

1. Aviez-vous les conditions ci-dessous pour délivrer le module ?

Lieu adapté	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Matériel de projection adapté	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non

2. Y avait-il du personnel de l'établissement scolaire présent lors de la séance ? Oui Non

Si oui, combien ? _____

Merci de préciser leur fonction au sien de l'établissement :

Personne 1 :

Personne 2 :

Personne 3 :

Avez-vous délivré les contenus suivants ?

Présentation des intervenants	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Présentation du projet		
Présentation de la formation des jeunes relais	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Présentation du cadre d'intervention	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Présentation des objectifs de la séance	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Présentation du DVD	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Définition des addictions		
Demande au groupe de définir les addictions	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Définition de Goodman	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Produits légaux/illégaux	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Avez-vous diffusé les courts métrages suivants ?		
Court métrage n°1	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Court métrage n°2	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Court métrage n°3	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Sur quel (s) court-métrage (s) avez-vous spécifiquement travaillé (s) ?		
Court métrage n°1	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Toutes les issues de ce court-métrage ont été visionnées	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Court métrage n°2	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Toutes les issues de ce court-métrage ont été visionnées	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Court métrage n°3	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Toutes les issues de ce court-métrage ont été visionnées	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Quelles thématiques ont été abordées pendant la séance ?		
Définition des addictions (différentes notions de dépendance)	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Responsabilité collective vs responsabilité individuelle (morale/légale/individuelle/collective)	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Législation (réglementation relative à l'alcool et au cannabis)	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Motifs et contexte de consommation (festif, social, stimulant, anxiolytique, habitude...)	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Ressources (quand s'inquiéter, qui peut aider...)	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Effets des produits (alcool, cannabis)	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Risques des consommations (sanitaires, sociales, accidents, violences)	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Données épidémiologiques de consommations (nb de jeunes consommant alcool, cannabis)	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non

Si nécessaire, utilisez l'encart ci-dessous pour faire des commentaires relatifs aux contenus délivrés :

4. La durée de 2 heures de la séance a-t-elle été respectée ? Oui Non

Si non, merci d'expliquer ce qui a été modifié et pourquoi :

5. Le climat de la séance a-t-il été agréable ?

Très Désagréable désagréable Ni l'un ni l'autre agréable Très agréable

6. Avez-vous dû intervenir lors de la séance ?

Pas du tout Rarement De temps à autre Souvent Tout le temps

7. Avez-vous rencontré des difficultés particulières pendant la séance ? Oui Non

Si oui, expliquez lesquelles et pourquoi :

LES JEUNES RELAIS

8. Globalement qu'avez-vous pensé des jeunes relais lors de leur intervention dans cette séance de sensibilisation ?

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord Ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Ces jeunes sont cools	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes sont amusants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes sont populaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes ont de l'influence sur les autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes sont crédibles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes sont convaincants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes sont clairs, faciles à comprendre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ces jeunes sont agaçants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

9. Sur quels critères vous êtes-vous basés pour constituer ce groupe de 2 ou 3 jeunes relais ?

10. Au regard de la séance qu'ils ont délivré, cette combinaison était-elle adaptée au final ?

- Oui Plutôt oui Plutôt non Non

Si plutôt non ou non, merci d'expliquer pourquoi :

AUTRES INTERVENANTS

11. Le personnel de l'établissement présent lors de la séance est-il intervenu lors de la séance de sensibilisation ?

- | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Pas du tout | Rarement | De temps à autre | Souvent | Tout le temps |
| <input type="checkbox"/> |

12. Quel impact pensez-vous que sa présence ait eu sur la séance de sensibilisation ?

- | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Impact positif | Impact plutôt positif | Pas d'impact | Impact plutôt négatif | Impact négatif |
| <input type="checkbox"/> |

Merci d'expliquer pourquoi :

COMMENTAIRES LIBRES

Annexe 25- Questionnaire/Entretien post-implantation

QUESTIONNAIRE POST-EVALUATION A L'ATTENTION DU RESPONSABLE EN CHARGE DU SUIVI DU PROGRAMME XXX AU SEIN DE L'ETABLISSEMENT

NOM, PRENOM :

COURRIEL : _____

NUMERO DE TELEPHONE : _____

FONCTION : _____

DATE D'ENTREE EN FONCTION DANS L'ETABLISSEMENT: _____

JEUNES RELAIS

- 1. Avant septembre 2016, aviez-vous déjà entendu parler du programme XXX ?**
 Oui Non
- 2. Le programme XXX a-t-il été délivré dans votre établissement avant cette année 2016-2017 ?**
 Oui Non Si oui, depuis quelle année ? _____
- 3. D'autres interventions de XXX sont-elles menées dans votre lycée ?**
 Oui Non Si oui, depuis quelle année ? _____
- 4. Décrivez brièvement l'historique de votre partenariat avec XXX ?**

PRECISIONS SUR LES CLASSES CONCERNEES PAR LA SENSIBILISATION DELIVREES PAR LES JEUNES RELAIS

5. Les classes ci-dessous ont reçu une séance de sensibilisation cette année dans le cadre du programme XXX. Les effectifs estimés en début d'année ne correspondent pas aux chiffres que nous retrouvons. Pourriez-vous nous fournir les effectifs de ces classes ?

Classe	spécialité	Effectif

AUTRES INTERVENTIONS DE PREVENTION

6. Certains élèves ont indiqué avoir reçu d'autres interventions de prévention des addictions au sein du lycée cette année. Ces interventions auraient duré moins d'une heure, entre 1 et 3 heures ou + de 3 heures. Excepté la séance de sensibilisation délivrée par les jeunes relais, quelle(s) intervention(s) de prévention ont été délivrées aux classes de 2^{nde} en 2016-2017 ?

Merci de remplir le descriptif ci-dessous en utilisant un encart différent pour chaque intervention (procéder par copier/coller de l'encart vierge si d'autres intervention sont à signaler).

Intervention 1

Titre : _____

Durée effective de l'intervention (nb d'heures que reçoivent les apprentis): _____

Contenu (brève description du contenu) :

Fréquence et répartition (si l'intervention se déroule en plusieurs temps, merci d'indiquer pour une intervention : le nombre de séance, leur durée et le délai entre chaque séance) :

Effectif ayant reçu l'intervention : () Intégralité des classes de 2^{nde}

() Seulement une partie des classes de 2^{nde}. Si oui, pour quelles raisons ? Quelles classes ont reçu cette intervention ?

Nb d'intervenants : _____

Type d'intervenants : () Extérieurs () Enseignants du lycée () Animateurs du lycée

() Autres, préciser : _____

La thématique de la consommation de substances est-elle abordée : () oui () Non

Si oui, merci de décrire brièvement le contenu relatif à cette thématique spécifique, ainsi que sa durée approximative :

INTERVENTION XXX

7. Quel est votre sentiment général sur le programme ?

8. Comment la formation des jeunes relais a-t-elle été reçue par les jeunes relais ? par les professeurs ? par vous-mêmes ? Avantages/ inconvénients ?

9. Comment la séance de sensibilisation a-t-elle été reçue par les classes ? par les professeurs ? par vous-mêmes ? avantages/inconvénients ?

10. Avez-vous l'impression que ce programme a impacté les jeunes du lycée ? les jeunes de classes de 2nde ? les jeunes relais ? D'autres jeunes éventuellement ?

11. Concernant l'implantation du programme, pourriez-vous estimer les coûts liés à son organisation ? Nous parlons ici du programme et non de son évaluation. N'hésitez pas à compléter des cases si d'autres personnes sont impliquées.

11.1 Coût temps

Personnes de l'établissement impliquées	Estimation du coût en termes de temps
Proviseur	
Infirmière	
CPE	
Professeurs	
Elèves de 2 ^{de}	
Elèves Jeunes relais	
Elèves de 1 ^{re} recrutement	

11.2 Coût financier

L'établissement a-t-il rémunéré XXX pour cette intervention ? Si oui, de quel montant ?

Y a-t-il eu d'autres dépenses financières imputables au programme XXX ?

12. Si ce programme était à refaire, que changeriez-vous ? que garderiez-vous ?

13. Comptez-vous maintenir ce programme l'année suivante / les prochaines années ?

13. Pensez-vous qu'un autre évènement que XXX cette année a modifié les comportements de consommation des jeunes de seconde ? de 1^{ère} ?

AUTRES EVENEMENTS AYANT PU IMPACTER LES COMPORTEMENTS DES JEUNES SUR L'ANNEE 2016-2017

14. Y a-t-il eu des évènements particuliers cette année au sein du lycée qui aurait pu impacter le comportement de jeunes au regard des consommations (incident, accident etc...) ?

15. Auriez-vous d'autres choses à ajouter concernant l'appréciation du programme XXX ?

Annexe 26- Questionnaire jeunes relais

Bonjour,

Dans le cadre de cette enquête, nous te demandons de répondre à un questionnaire qui porte sur ta consommation de tabac, d'alcool et d'autres substances.

Pour rappel, ce questionnaire est **ANONYME et CONFIDENTIEL**.

Merci de répondre aux questions le plus sincèrement possible et dans l'ordre où elles se présentent en cochant les cases correspondant à tes réponses à l'aide d'une croix.

À la fin du questionnaire, n'oublie pas de le **mettre directement dans l'enveloppe, de sceller l'enveloppe et de le remettre à l'accompagnant**. Ton accompagnant peut t'aider si tu as des questions.

Merci à toi.

À propos de toi

1. Tu es... Un garçon Une fille

2. Quelle est ton année de naissance ? |_|_|_|_| 3. Quel est ton mois de naissance ?

3. Dans quelle classe es-tu (précise ta spécialité professionnelle) : _____

4. Es-tu en internat ?

- Non
 Oui

5. Où vis-tu le plus souvent ? (une seule réponse possible)

- Chez mes parents ou l'un de mes parents
 Dans une famille de placement ou un foyer
 Autre situation, préciser : _____

6. Tes parents vivent-ils ensemble ?

- Oui
 Non → Si non, parce que : (plusieurs réponses possibles)
- Ils sont divorcés ou séparés
 Mon père est décédé
 Ma mère est décédée
 Autre raison

7. Quelle est la situation actuelle de tes parents ? (Si tu es élevé par des parents adoptifs, des beaux-parents ou autres, réponds pour eux)

Une seule réponse par colonne	Père	Mère
Travaille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chômeur, recherche un emploi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Au foyer ou sans activité professionnelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
En invalidité ou en longue maladie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Retraité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Non concerné(e), décédé(e), inconnu(e), perdu(e) de vue...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

À propos de ta consommation de tabac, d'alcool ou d'autres substances

8. AU COURS DE TA VIE, as-tu déjà fumé du tabac (au moins une cigarette) ?

- Non → Si non, passe directement à la question 11
 Oui

9. Quel âge avais-tu la première fois que tu as fumé une cigarette ? |_|_| ans

10. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu fumé des cigarettes ?

Aucune	Moins d'une par semaine	Moins d'une par jour	Entre 1 et 5 par jour	Entre 6 et 10 par jour	Entre 11 et 20 par jour	Plus de 20 par jour
<input type="checkbox"/>						

11. AU COURS DE TA VIE, as-tu déjà bu une boisson alcoolisée (bière, cidre, vin, apéritif, alcool fort...)

- Non → Si non, passe directement à la question 20
 Oui

12. Quel âge avais-tu la première fois où tu as bu de l'alcool ? |_|_| ans

13. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, as-tu bu une boisson alcoolisée ?

0 fois	1 fois par mois ou moins	2 à 3 fois par mois	1 fois par semaine	2 à 3 fois par semaine	4 fois par semaine ou plus	Tous les jours ou presque
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					

14. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu bu une boisson alcoolisée ?

0 fois	1 fois par mois	2 à 3 fois par mois	1 fois par semaine	2 à 3 fois par semaine	4 fois par semaine ou plus	Tous les jours ou presque
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					

15. AU COURS DE TA VIE, as-tu déjà été ivre (saoul, « bourré ») ou bu 5 verres ou plus de boissons alcoolisées en une seule occasion ? *Un verre= un « demi » = un verre de vin = un verre d'alcool fort = un cocktail...*

- Non → Si non, passe directement à la question 19
 Oui

16. Quel âge avais-tu la première fois où tu as été ivre ? |__|__| ans

17. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, as-tu été ivre ou bu 5 verres ou plus de boissons alcoolisées en une seule occasion ?

0 fois	1 à 2 fois	3 à 5 fois	6 à 9 fois	10 fois ou plus
<input type="checkbox"/>				

18. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu été ivre ou bu 5 verres ou plus de boissons alcoolisées en une seule occasion ?

0 fois	1 fois par mois	2 à 3 fois par mois	1 fois par semaine	2 à 3 fois par semaine	4 fois par semaine ou plus	Tous les jours ou presque
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					

19. AU COURS DE TA VIE, as-tu déjà essayé de réduire ta consommation de boissons alcoolisées ?

- Non
 Oui

20. Au cours des 12 prochains mois, concernant ta consommation de boissons alcoolisées, tu as l'intention de :

Ne pas consommer	Diminuer ta consommation	Maintenir ta consommation	Augmenter ta consommation
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

21. AU COURS DE TA VIE, as-tu déjà fumé du cannabis (haschich, marijuana, bedo, joint, herbe, shit) ?

- Non → Si non, passe directement à la question 26
 Oui

22. Quel âge avais-tu la première fois où tu as fumé du cannabis ? |__|__| ans

23. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, as-tu fumé du cannabis ?

0 fois	1 à 2 fois	3 à 5 fois	6 à 9 fois	10 fois ou plus
<input type="checkbox"/>				

24. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu fumé du cannabis ?

0 fois	1 fois par mois	2 à 3 fois par mois	1 fois par semaine	2 à 3 fois par semaine	4 fois par semaine ou plus	Tous les jours ou presque
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					

25. AU COURS DE TA VIE, as-tu déjà essayé de réduire ta consommation de cannabis ?

- Non
 Oui

26. AU COURS DES 12 PROCHAINS MOIS, concernant ta consommation de cannabis, tu as l'intention de :

Ne pas consommer <input type="checkbox"/>	Diminuer ta consommation <input type="checkbox"/>	Maintenir ta consommation <input type="checkbox"/>	Augmenter ta consommation <input type="checkbox"/>
--	--	---	---

27. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, as-tu eu les problèmes suivants à cause de ta consommation d'alcool ou de cannabis ?

<i>Une seule réponse par ligne</i>	NON	OUI
Bagarre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Accident ou blessure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Problème à l'école	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Problèmes sérieux avec tes parents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Problèmes sérieux avec tes amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Problèmes avec la police	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

28. Pour chaque situation ci-dessous, entoure le chiffre correspondant à ta réponse.

<i>Ex : je trouve très agréable de me promener en forêt</i>	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
Consommer de l'alcool en soirée est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger
Conduire après avoir consommé de l'alcool est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger
Consommer du cannabis en soirée est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger
Conduire après avoir consommé du cannabis est :	Désagréable	-2	-1	0	+1	+2	Agréable
	Ennuyeux	-2	-1	0	+1	+2	Amusant
	Inutile	-2	-1	0	+1	+2	Utile
	Dangereux	-2	-1	0	+1	+2	Sans danger

29. Dans quelle mesure es-tu d'accord avec les phrases suivantes ?

Quand un ami est mal après avoir trop bu, je suis en partie responsable de ses actes	<input type="checkbox"/>				
Il est illégal de consommer du cannabis quel que soit l'endroit (à l'école, chez soi, chez un ami...)	<input type="checkbox"/>				
Il est illégal de fumer une cigarette électronique dans le lycée	<input type="checkbox"/>				
Le cannabis diminue la concentration	<input type="checkbox"/>				
Si je ne suis pas dépendant à l'alcool, boire de l'alcool est sans risque	<input type="checkbox"/>				
Si j'ai un problème de consommation d'alcool, de tabac ou de cannabis, il y a quelqu'un à l'école à qui je peux en parler et qui peut m'orienter	<input type="checkbox"/>				
Il existe des endroits spécialisés pour aider les jeunes à régler leurs problèmes de consommation	<input type="checkbox"/>				

30. Imagine-toi dans ces situations...

Tes copains décident de fumer un joint. Tu n'as pas forcément envie de fumer mais ils font pression pour que tu fumes aussi. Pour toi, refuser serait...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tu rejoins deux amis en début de soirée, tu as envie de garder l'esprit clair. Tes amis te proposent d'acheter une bouteille d'alcool fort à plusieurs pour la partager. Pour toi, refuser serait...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

31. Dans un an...

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Certainement non	Plutôt non	Plutôt oui	Certainement oui
...Je fumerai du cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...Je boirai des boissons alcoolisées	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...Je boirai des boissons alcoolisées au point d'être ivre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

À propos de toi et de ton entourage

32. Pour répondre aux questions suivantes, pense aux jeunes de ton âge. Pour rappel, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses. C'est ton avis qui est important.

<i>Une seule réponse par ligne</i>	<i>La réponse doit être comprise entre 0 et 100</i>
Sur 100 jeunes de ton âge, combien consomment du cannabis ?	_ _ _ / 100
Sur 100 jeunes de ton âge, combien boivent des boissons alcoolisées ?	_ _ _ / 100
Sur 100 jeunes de ton âge, combien boivent des boissons alcoolisées jusqu'à devenir ivres ?	_ _ _ / 100

33. Voici quelques phrases à propos de ta classe. Indique à quel point tu es d'accord ou non avec chacune d'elles.

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Les élèves de ma classe ont du plaisir à être ensemble	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La plupart des élèves de ma classe sont gentils et prêts à aider les autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les autres élèves m'acceptent comme je suis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai l'impression que mes professeurs s'intéressent à moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

À propos de la séance de prévention que tu as délivrée

Dans le cadre du programme XXX, tu es récemment intervenu pour faire une séance de prévention des consommations de substances. Les questions suivantes concernent cette séance. Si tu es intervenu dans plusieurs classes, essaie de répondre globalement pour l'ensemble des classes dans lequel tu es intervenu.

34. Globalement, quelle image penses-tu avoir renvoyée à la classe ? Une image de jeune...

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord Ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
...cool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...qui a de l'influence sur les autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...crédible	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...convaincant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...clair, facile à comprendre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...agaçant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...avec qui on aimerait être ami(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...à qui un jeune s'adresserait s'il avait un problème ou des questions sur sa consommation de tabac, alcool ou cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

35. Globalement, penses-tu que la classe a trouvé que cette séance...

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord Ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
...était agréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...donnait des informations nouvelles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...était utile	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...était intéressante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...coupait l'envie de consommer des substances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...rendait méfiant vis-à-vis de la consommation de substances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...était angoissante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...donnait envie de consommer des substances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...exagérait les risques liés à la consommation de substances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

36. Pour toi, as-tu vécu cette séance comme un moment ...

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord Ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Agréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Angoissant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

37. En dehors de la séance de prévention (avant ou après), as-tu échangé avec un ou des jeunes de ton lycée au sujet de leur consommation de substances ou de celle d'un proche ?

- Non → Si non, passe directement à la question 41
 Oui

38. Cet échange a eu lieu... (une seule réponse)

- À ton initiative
 À l'initiative du jeune de ton lycée
 À l'initiative d'une autre personne (ami, infirmière, professeur...)

39. Cet échange a eu lieu... (une seule réponse)

Avant la séance de prévention de ta classe

Après la séance de prévention de ta classe

40. Depuis le début de ta formation en tant que jeunes relais, globalement as-tu :

réduit tes consommations

arrêté tes consommations

maintenu tes consommations

augmenté tes consommations

41. Depuis septembre 2016, en dehors de ta formation de jeunes relais, as-tu reçu une intervention de prévention concernant le tabac, l'alcool, le cannabis ou une autre drogue...

<i>Une seule réponse par ligne</i>	Oui, ça a duré moins d'1 heure	Oui, ça a duré entre 1 heure et 3 heures	Oui, ça a duré plus de 3 heures	Non
Au lycée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À un autre endroit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

42. Pour finir, si tu le souhaites, tu peux faire un commentaire concernant le programme « B » ou ta participation à l'enquête dans l'encadré ci-dessous.

Merci pour ta participation !

Annexe 27- Nombre de séances délivrées par jeunes relais, par lycée

Nombre de séances par jeune relais	Total		L1		L2	
	n= 22	jeunes relais	n= 11	jeunes relais	n= 11	jeunes relais
0 séance	1	4,5	0	0,0	1	9,1
1 séance	4	18,2	4	36,4	0	0,0
2 séances	5	22,7	1	9,0	4	36,4
3 séances	8	36,4	3	27,3	5	45,5
4 séances	3	13,6	3	27,3	0	0,0
5 séances	1	4,5	0	0,0	1	9,1

Annexe 28- Compte-rendu focus groupe

Préambule

Sur les deux focus groupe, un seul a pu avoir lieu. Les propos indiqués en italique ou verbatim reproduisent mot à mot le discours des personnes interrogées.

Dans le lycée 2 le focus groupe prévu n'a pu avoir lieu. Aucun des jeunes qui s'étaient portés volontaires pour participer à cette évaluation n'est venu. Plusieurs explications ont été avancées, notamment par l'infirmière scolaire :

- Le choix de la date peu propice – après la fin des cours et des examens, quand les jeunes en internat (nombreux dans ce lycée) sont rentrés chez eux,
- La « lourdeur » du dispositif, qui a déjà mobilisé ces jeunes de nombreuses heures, conduisant peut-être à un certain essoufflement,
- Le fait que le diplôme de la formation leur avait déjà été rendu, marquant ainsi la fin du programme pour eux.

Dans le lycée 1, le focus groupe a rassemblé 6 participants (3 filles et 3 garçons), qui se sont tous déplacés alors que les cours et les examens étaient finis depuis plusieurs jours, pour une partie d'entre eux. Un élément a sans doute contribué à leur participation : à la suite du focus groupe, la remise des diplômes de la formation avait lieu en présence du Proviseur de l'établissement et du CPE. Des médias étaient également attendus mais ne sont pas venus.

Cette remise de diplôme a été l'occasion pour le proviseur de revenir sur les problèmes rencontrés au sein du lycée et de mettre en avant une problématique liée à une banalisation de la consommation d'alcool et, dans une moindre mesure, du cannabis au sein du lycée (notamment parmi les jeunes en internat). L'alcool constitue une préoccupation importante, avec des accidents graves et des situations de coma éthylique évitées de justesse (situations dont les jeunes relais ne semblaient pas avoir connaissance). La direction de l'établissement réfléchit à des moyens de renforcer la prévention en la matière et salue la démarche de la structure B.

Pour les jeunes relais rencontrés : un bilan très positif qui laisse apparaître quelques zones de faiblesses

Un dispositif dont l'approche est bien restitué et jugée pertinente avec une forte valorisation de la prévention par les pairs

L'approche du dispositif de la structure B est bien restituée par les jeunes relais. Elle séduit par :

- Son accroche, avec un objectif de prévention des risques sans porter de jugement. Le risque d'accident (bien plus que ceux sur la santé) est au cœur de leurs propos. Il s'agit pour beaucoup de la principale clé d'entrée auprès des jeunes rencontrés (et d'eux-mêmes par ailleurs).
- Le fait d'opter pour une prévention par les pairs, qui selon eux, facilite l'écoute et permet de situer leur intervention sur un autre registre, d'emblée moins moralisateur.
- L'interactivité permise par le biais du DVD, de petits jeux, qui offrent aux séances un intérêt et une dynamique plus forts.

L'interactivité et l'absence de moralisation sont, pour eux, au cœur du dispositif et en constituent sa principale force.

« Ils sont prévenus. On leur a dit les effets ; après on n'est pas là pour leur dire que c'est bien ou pas mais pour leur montrer ce que ça peut faire, les accidents que ça peut engendrer. »

« Pour prévenir des risques qu'ils prennent ou qu'ils ne vont pas prendre si on arrive à leur faire comprendre que ce n'est pas vraiment bien mais sans leur dire ; éviter qu'ils fassent un

accident de voiture ou de scooter. S'ils prennent des drogues, qu'ils ne tombent pas dans le coma ou des choses comme ça. Eviter le pire. »

« Entre jeunes c'est plus poignant. Avec les adultes on ne les écoute pas » « Au collège j'ai eu des trucs sur les drogues, on se dit « encore un » et puis on se dit qu'ils sont tous pareils, qu'ils nous font la morale »,

« C'est plus efficace que d'autres programmes, parce qu'on est des jeunes. J'ai des souvenirs de 4^e où chaque fin d'année on avait trois gendarmes qui débarquaient pour nous parler de drogue, c'était chiant et long. Même ça on le séchait. » « Et puis aussi on n'est pas là pour dire c'est bien ou ce n'est pas bien. On est vraiment là pour parler des effets. »

« Il y avait des petits jeux, ils pouvaient participer et voir les effets », « un côté interactif, on fait participer tout le monde même les plus timides, du coup c'est plus intéressant pour eux », « on ne s'ennuie pas », « de les faire participer, ils n'ont pas la notion du temps »

La prévention par les pairs est fortement valorisée par tous les jeunes relais rencontrés, qui rappellent la nécessité d'une différence d'âge (au moins symbolique) avec ceux auprès desquels ils interviennent. L'âge agit, en effet, comme un facteur important :

- La différence d'âge (ou de classe) garantit une certaine déférence propice à l'écoute (et donc à l'animation des séances), notamment sur des sujets tels que le tabac, l'alcool ou la drogue... où les pratiques de consommation peuvent beaucoup évoluer d'une année sur l'autre (entre la 3^e et la 1^{re} tout particulièrement),
- En même temps, le fait de ne pas avoir un trop grand décalage d'âge offre un certain climat de confiance, qui permet selon eux d'aborder le sujet, sans aller sur le terrain de la moralisation.

« Il ne faut pas qu'on soit trop jeune non plus. L'âge y fait aussi. On est plus vieux que les 2^{ndes} donc ils nous doivent le respect mais si on prend des gens plus vieux que nous, ils n'en n'auront rien à foutre. » « On est leur égal mais on est quand même plus vieux donc on peut amener des informations. S'ils étaient plus vieux que nous ils nous diraient qu'ils connaissent déjà le sujet »

Dans ce contexte, les jeunes relais rencontrés apprécient d'être identifiés comme des personnes « ressources » sur ces thématiques et ne se sentent absolument pas gênés d'être interpellés par les élèves, en dehors des séances de sensibilisation.

« Ils peuvent revenir nous voir, par exemple, je l'ai fait dans une classe et dès que je les croisais ils me faisaient la bise ou me demandaient d'autres informations. Vu qu'on les croise tous les jours, ça aide », « ils reviennent plus facilement nous voir que si on était des adultes. Le fait qu'on soit à peu près de leur âge, il y a une certaine confiance »

« J'ai fait des animations dans des classes d'élèves que je connaissais déjà donc après on en discute pas mal. Même encore aujourd'hui dans la cours, on en discute »

« Non on n'a pas eu de critique, pas de problème ; il y a quelques personnes qui m'ont dit « tu fais ça alors que tu as des consommations quand même. » Ça ne m'a pas dérangée plus que ça. C'était ironique, ce n'était pas méchant. »

Une limite émerge, cependant, assez rapidement sans forcément être identifiée comme telle par les jeunes relais. Certes, les jeunes relais ne sont pas dans les mêmes classes que les élèves de seconde qu'ils rencontrent lors des séances. Pour autant, tous font partie du même groupe scolaire et peuvent se connaître. Cela peut alors limiter les confidences et questionnements sur la consommation de tabac, alcool, drogue... avec la crainte sous-jacente parmi les élèves de seconde d'être étiqueté (voire stigmatisé) comme consommateur par les jeunes relais et les autres élèves.

« Après c'est plus compliqué parce qu'on intervient dans le lycée dans lequel on est et donc la plupart des élèves nous connaissent, on les connaît et c'est un peu plus compliqué ensuite de ne pas parler, ne pas juger ou rester extérieur à la situation. »,

« Il y en a qui se bloquent en se disant qu'on va les balancer »

« Moi 95% de la classe je les connais et 90% je ne les aime pas, je n'ai pas envie de leur parler. Il y a eu certains problèmes avec eux. »

« C. nous a interdit de parler de nos consommations personnelles ou des consommations perso des élèves donc c'est compliqué quand on se retrouve dans une classe où on connaît 100% des élèves avec qui on a fait des soirées. C'est compliqué de ne pas parler de sa conso perso »

« Dès le début on dit qu'on ne se balance pas, même si c'est pour parler d'une situation personnelle, on essaye de parler d'un ami, comme ça on ne sait pas qui fume. Le problème c'est qu'il y en a toujours dans la classe qui balancent. On sait tous que tu es un drogué, des choses comme ça. »

Les jeunes relais rencontrés ont tendance à dire que cette crainte est rapidement levée au cours des séances, qui se passent le plus souvent dans une très bonne ambiance. Pour autant, les relations observées au sein même du mini-groupe de jeunes relais (avec certaines tensions perceptibles et des moqueries à peine cachées lorsque certains prennent la parole) rappellent qu'à cet âge les phénomènes d'étiquetage peuvent être assez violents.

Un dispositif source d'enrichissement personnel

Il est frappant de noter que les premières réactions recueillies sur le programme, toutes extrêmement positives, portent essentiellement sur les bénéfices personnels retirés de l'expérience. La participation en tant que jeune relais s'apparente avant tout à une expérience individuelle :

- qu'ils vont pouvoir valoriser sur un CV ou dans le cadre de leur parcours de formation (formation pompiers, par exemple),
- qui leur a permis d'apprendre de nombreuses choses sur les phénomènes d'addiction (et plus particulièrement sur le tabac, l'alcool et le cannabis) mais qui leur a également offert l'opportunité de se former à la prise de parole en public.

Ce dernier point, fortement valorisé, se trouve souvent mis en avant bien avant l'objectif de prévention du programme, qui paraît secondaire, même s'il a également son importance.

« Enrichissant ; instructif ; ça m'a aidée parce que je n'aime pas parler en public. Du coup ça m'a aidée d'intervenir dans les classes. On a pu apprendre à connaître les autres classes. On n'est pas trop avec les secondes donc on a pu apprendre à connaître des nouvelles têtes, on les prépare pour l'année prochaine. »

« C'est la difficulté, ça dépend des personnes ; il faut trouver ses mots ; ça aide quand même à vaincre la timidité. Moi ça m'a beaucoup aidé. »

« J'ai aimé prévenir les autres de ce qu'ils font. Le côté prévention pour les autres. C'est mon but d'aider les autres ».

Par ailleurs, on sent poindre chez certains des motivations liées à une situation particulière avec l'alcool, la drogue, etc. Sans qu'ils se dévoilent vraiment, certains semblent avoir des histoires et des parcours de vie compliqués. Cette formation est aussi là pour leur apporter des réponses pour eux-mêmes (ou pour leurs proches).

« Et si on connaît quelqu'un qui a des difficultés, on peut l'aider. On peut au moins appuyer dessus et dire qu'on a appris ça, qu'on trouve ça important. », « Ça nous a appris plein de choses. Ça nous a apporté plein d'informations qu'on n'aurait pas sues comme ça », « Ça a apporté une autre vision des risques et des conséquences des prises de certaines substances. Ça change. »

« J'ai arrêté les substances fortes mais avant le programme... dans ma famille il y a eu quelques cas un peu complexes. »

À noter : cette façon d'appréhender le programme est sans doute à mettre en lien avec le décalage que beaucoup perçoivent entre les objectifs poursuivis et la réalisation concrète du programme. Plusieurs mettent en avant un temps d'animation des séances beaucoup trop court, en comparaison du temps de formation tout au long de l'année, ce qui est source de frustration. D'où le sentiment parfois que les jeunes relais ont une approche plus individuelle que collective du programme de la structure B.

Un réel intérêt des élèves pour les séances de prévention mais un impact du programme difficile à mesurer

Les jeunes relais sont tous d'accord pour reconnaître que la plupart des séances qu'ils ont animées ont suscité un réel intérêt parmi les élèves, avec le souhait partagé de part et d'autre, d'avoir des séances plus longues, pour prendre davantage le temps et mettre à profit ce qui a été appris au cours de la formation. En mineur, certains évoquent cependant des séances qui n'ont pas toujours été agréables, notamment lorsqu'il y a eu très peu d'interactivité avec les élèves.

« On a eu des bons retours, certains trouvaient que ce n'était pas assez long. Ça permet aussi de faire comprendre à certains jeunes que d'autres personnes que des adultes plus proches d'eux comprennent déjà les risques. »

« On avait un petit diapo à faire à un moment, c'est dommage parce qu'on ne l'a pas présenté. On avait des thèmes et on devait les présenter mais on n'a pas eu le temps » ; « c'était un exposé, il y avait plusieurs sujets et on devait faire des petits groupes de trois ou quatre et après choisir le groupe et choisir le thème qu'on voulait et le présenter ; il y a des choses qui n'ont pas pu être faites »

L'impact du programme sur les pratiques des jeunes relais et des élèves de seconde en matière de consommation d'alcool, tabac, cannabis... est très difficile à mesurer.

- Les jeunes relais reconnaissent avoir beaucoup appris sur le sujet, avoir pris conscience de certains risques. En revanche, ils n'ont pas forcément modifié leurs consommations (soit, parce qu'ils ne consommaient quasiment pas avant, soit, parce que la prise de conscience ou l'envie de réduire leur consommation est antérieure à la participation au programme de la structure B). Une jeune relais déclare, cependant, vouloir arrêter de fumer cet été suite à la prise de conscience sur les méfaits du tabac.

(Ça a changé votre façon de voir les choses) « Non, parce que j'étais déjà consciente de certains risques. Ça ne m'a rien changé. J'avais déjà ma façon de voir les choses par rapport aux drogues et à l'alcool. »

« Je ne fume pas, je ne bois pas, ça n'a rien changé. Je fume et je bois de temps en temps mais ça n'a rien changé. J'étais déjà au courant avant et ma vision des choses n'a pas changé », « Je ne buvais pas tant que ça avant, je ne fumais pas ou de temps en temps donc ça n'a quasiment rien changé », « Ça n'a pas changé grand-chose parce que je ne bois pas tant que ça mais j'avais pris l'initiative avant. Je fumais de tout et j'ai arrêté en septembre ou octobre. »
« Il y a des choses, je ne voyais pas ça comme ça. Ça m'a ouvert les yeux. Il y a des trucs où je me disais que ce n'était pas grave. Le tabac, elle nous a expliqué certaines choses, je ne m'attendais pas à ça. Comme certaines drogues, je me disais que ce n'était pas si grave, tu en fumes une fois, ça ne fait rien. En fait ça a des conséquences pas que sur nous mais aussi sur l'entourage »

« Je fumais beaucoup avant et maintenant je fume un peu en soirée. J'ai vu ce que ça faisait au niveau physique et même mental. Je connais des gens qui ne font plus rien de leur vie donc je n'ai pas envie de faire pareil. Ça m'a vraiment freinée. Et le tabac j'arrête au fur et à

mesure parce que j'ai remarqué que je commençais à avoir les gencives qui se rétractent. Ça m'a un peu dégoutée. »

- Ils évoquent, en revanche, une certaine prise de conscience chez quelques élèves de seconde, qui, suite aux séances de sensibilisation ont parlé de leur consommation avec leurs parents, ou ont pris rendez-vous à la structure B.

Même si ces démarches restent marginales, elles sont un signe très encourageant pour eux. Quoiqu'il en soit, beaucoup valorisent la notion d'apprentissage associée à ces séances : les jeunes de secondes, même s'ils n'ont pas modifié leurs consommations, déclarent avoir beaucoup appris.

Cette notion d'apprentissage, bien que très importante, pose de notre point de vue la question de l'objectif poursuivi. Il peut y avoir en effet (surtout à cet âge) un fort intérêt à parler de ces thématiques et à en savoir plus, sans pour cela, qu'il y ait une réelle association avec les risques engendrés ?

« On avait un film et du coup on leur a montré certaines situations et il y a une personne qui a pris l'initiative d'en parler à ses parents, aux infirmières et du coup il a pris rendez-vous à la structure B parce que ça lui a fait un déclic. J'en connais une dans le même cas qui est au lycée. »

« On a eu leurs retours. C. leur a fait passer un petit questionnaire à la fin de chaque séance et ils ont marqué ce qu'ils pensaient de la séance, si ça leur avait apporté des choses et si sur leur façon de consommer ils allaient faire quelque chose. Il y en a certains qui ont marqué qu'ils allaient faire plus attention à leurs consommations. Je sais que le groupe d'E. et B. a eu un jeune qui est venu les voir à propos de sa consommation »

« Oui pour une amie. Elle avait un problème avec tout ce qui est alcool. Elle en parlé, je l'ai un peu aidée et elle a pris rdv avec la structure B »

« Il y en a plein qui nous ont mis sur les questionnaires qu'ils avaient appris de nouvelles choses. Même s'ils ne consomment pas ou qu'ils n'ont pas l'intention de changer leur consommation, on leur a quand même appris quelque chose. »

« C'est vrai que c'est plus intéressant de parler de drogue que de maths, mais il y a des risques et les séances sont aussi là pour les rappeler »

« Il y en a ce serait plus pour parler de drogues. Ils sont à fond dedans donc parler de drogue c'est cool ; en 2nd ils ne sont pas matures, ils ne pensent qu'à s'amuser et la drogue, l'alcool, ça les fait rire. »

Plusieurs mentionnent les flyers remis aux élèves notamment sur l'alcool et le tabac, qui de leur point de vue, peuvent agir comme des facteurs déclencheurs.

« Les flyers qu'on donne pour montrer les économies qu'on fait si on arrête de fumer du tabac ; et l'alcool combien de verres ; le temps pour digérer », « même pour nous ça nous a servi parce que je sais que pour l'alcool, étant donné que je peux conduire maintenant je vérifie. Il ne faut pas boire ça ou avoir tant d'heure pour récupérer. »

Dans le détail du programme

Le recrutement des jeunes relais

Le recrutement sur la base du volontariat leur paraît tout à fait adapté à la démarche. Tous disent avoir exprimé rapidement un fort intérêt pour le programme, notamment d'un point de vue personnel (problématique personnelle, cohérence avec la formation professionnelle, attrait pour la thématique).

« Ça avait l'air intéressant ; ça me faisait un plus dans le CV au niveau des pompiers ; on a vraiment eu le choix » « Les trucs comme ça je les ai tous fait parce que je trouve que ça apporte un plus. Même pour nous même. On est arrivé, on ne connaissait rien. »

« On était six, on a tous voulu le faire, certains sont partis, d'autres ont suivi. Ils ne sont pas là aujourd'hui parce qu'ils habitent trop loin mais ils ont été là tout le temps »

La constitution du groupe de jeunes relais a posé, cependant, des problèmes, liés à la fidélisation de certains jeunes, qui s'étaient inscrits pour de mauvaises raisons (« sécher les cours ») ou n'ont pas tenu dans la durée. Leur départ (ou leur éviction pour certains) a permis au groupe de mieux fonctionner, par la suite, mais en nombre réduit.

« Il y a trop de personnes qui partent. On était une quinzaine et on se retrouve à six ; il y en a qui se sont fait virer ; ils étaient venus ici juste pour sécher les cours. Du coup ils foutaient le bordel, ou ils ne venaient qu'une heure ou deux ; on a préféré les enlever pour permettre une fluidité »

« Il faudrait avoir des gens sérieux dès le début, ça aurait été plus pratique. Il fallait dire tout le temps « taisez-vous, arrêtez de faire du bruit, restez calme. »

Le groupe de jeunes relais se dit soudé, uni. L'ambiance au sein du mini-groupe ne donne toutefois pas l'impression d'une grande connivence entre les uns et les autres. Certains monopolisent la parole, rigolent quand d'autres plus discrets osent prendre la parole... au final, domine l'impression qu'il existe plusieurs clans, qui ne témoignent pas forcément d'une grande sympathie entre eux. Cela ne semble, en revanche, absolument pas peser sur le ressenti de chacun vis-à-vis du programme : tous sont ravis d'avoir suivi cette formation et souhaitent continuer à s'impliquer l'année prochaine.

« C'était avec F. Il était avachit sur la table. M. a demandé à T. s'il dormait, du coup il s'est réveillé en hurlant. Après on s'est engueulé et il est parti en pleurant donc on a discuté », « Il fallait le temps que je me calme »

« Il y en a qui me soulent, ce n'est pas par rapport à la formation. J'ai des problèmes avec eux à l'extérieur. Quand ils sont là je fais comme s'ils n'étaient pas là. On arrive à gérer. »

Pistes d'amélioration :

- Etre plus précis au moment du recrutement sur la nature et l'ampleur de l'engagement nécessaire,
- Rappeler l'objectif d'animation de séances de sensibilisation auprès des élèves de seconde, et donc de la prise de parole en public, qui d'après les jeunes relais, peut freiner ceux qui viennent uniquement pour sécher les cours.

« Prendre des gens sérieux. », « Elle devrait plus mettre l'accent sur le fait qu'il ne faut pas venir ici pour louper des cours ».

« Insister sur le fait qu'il va falloir prendre la parole devant les autres (...) c'est compliqué de parler devant des gens, tu ne sais pas comment ils vont réagir. »

La formation

La formation reçue est très appréciée, à travers :

- Des séances de formation à la fois instructives et agréables, du fait d'une grande complicité entre le groupe de jeunes relais et l'animatrice de la structure B,
- La participation très valorisante à plusieurs événements qui ont rythmé la formation : Le bal XXX (un événement du lycée uniquement ouvert aux élèves de terminale où les jeunes relais ont été conviés et en ont profité pour filmer des scènes de soirées à intégrer dans un nouveau DVD), Le printemps citoyen, avec une intervention auprès d'élèves de 3^e.

« On a eu une bible », « Ça explique toutes les drogues », « Ça nous aidait, c'était un repère », « On a eu des contenus, des papiers, des flyers » « Ce n'était pas trop sérieux, on pouvait rire. »

« Elle nous avait demandé de choisir une image et de nous dire pourquoi c'était addictif pour nous. Il avait dit qu'il était addict au barbecue. C'est revenu ensuite tout au long de la formation ».

« On a été invité au bal XXX, c'était sympa. Au lycée tous les ans il y a un bal qui ça se passe. On se réunit, il y a un cortège avec un thème tous les ans, des déguisements. En remontant, on arrive à B., entre deux bâtiments on met nos vœux et après on brûle le cercueil. Et le soir il y a un bal juste pour les terminales et les BTS », « Nous on a été invité pour faire une petite vidéo », « On devait montrer une soirée de jeunes, voir comment ça se passe. Que les accidents peuvent arriver, qu'il faut éviter de suivre le Sam qui a bu ».

La formation ne semble pas avoir pesé sur la vie scolaire et le suivi des cours, à l'exception d'un jeune en filière générale.

« Ce n'était pas pendant les mêmes cours, c'était bien. Ça évite de rater les mêmes cours », « Souvent c'est tombé sur des cours qui ne sont pas importants. Ce n'est pas tombé sur les maths », « Pour le français, ça nous a mis un peu en difficulté, parce qu'on a le bac et on a loupé pas mal d'heures de français »

Deux bémols sont apportés à ces propos laudatifs :

- Une formation qui ne met pas assez l'accent sur les séances d'animation auprès des élèves de seconde, avec :
 - L'impression d'un décalage entre la durée de la formation et le temps réellement consacré aux séances d'animation, dont la durée paraît trop courte pour faire passer les messages,
 - L'impression d'un léger manque de formation sur la prise de parole en public, pour être complètement à l'aise au cours des séances auprès des élèves de seconde.

« Trop courte. 28h de préparation pour passer devant des classes de seconde, on connaissait le sujet mais j'aurais aimé approfondir plus », « on n'a pas eu beaucoup d'heures de préparation. On a fait quelques entraînements devant le groupe mais un ou deux seulement et tous les groupes ne sont pas passés. »

« On a beaucoup travaillé sur le sujet mais moins sur comment intervenir devant les classes »

- Une formation qui, dans son organisation, ne tient pas suffisamment compte des dates de stages des jeunes relais et de leur emploi du temps. Certains n'ont pu animer qu'une séance de sensibilisation auprès des élèves de seconde parce qu'ils étaient en stage à ce moment-là. En conséquence, d'autres ont dû en animer bien plus que prévu.

« Mieux répartir les horaires. »

Pistes d'amélioration :

- Rééquilibrer au sein de la formation les temps d'apprentissage sur l'addiction et les temps de préparation pour l'animation des séances de sensibilisation,
- Prendre en compte les dates de stages des jeunes relais dans l'organisation des séances, pour que chacun puisse mettre à profit la formation suivie et pour qu'il y ait une répartition équitable dans l'animation des séances de sensibilisation.

« Bien réorganiser par rapport aux emplois du temps des élèves. Éviter de le mettre pendant des stages. Prévoir de mettre avant ou après les stages. »

« Au niveau des séances que ce soit réparti équitablement. A la fin on n'en pouvait plus avec J. On n'était pas beaucoup, on était six et du coup il y avait forcément un groupe qui passait deux fois. »

Les séances de sensibilisation

Concrètement, les jeunes relais sont intervenus :

- Auprès des élèves de 3ème d'un autre lycée, dans le cadre du printemps citoyen,
- Auprès des élèves de seconde, dans le cadre de séances de sensibilisation au sein des classes.

« On a fait les troisièmes, l'année prochaine ils seront déjà un peu plus vieux donc pour éviter qu'ils tombent dans le panneau à se droguer, à boire »

« Au printemps citoyen avec des troisièmes qui n'ont jamais touché à l'alcool, à la drogue, ils s'en foutaient royalement donc heureusement qu'on n'a pas parlé que de ça »

« C'est un truc du lycée ; il y a différents ateliers ; c'était avant d'intervenir dans les classes de seconde ; on a fait une intervention auprès d'élèves d'un autre lycée ».

Certains jeunes relais ont animé une seule séance, quand d'autres en ont animé 5.

(Combien avez-vous fait de séances de sensibilisation) « Cinq en tout ; moi j'en ai fait trois ; une ; une demie, je suis arrivé à la bourre, je devais repartir plus tôt ; une seule parce qu'on devait repartir en stage. C'était dommage parce qu'ils n'ont pas fait attention aux stages de certains ; c'est mal tombé »

Les interventions en classe se sont en général bien passées. Animer les séances de sensibilisation a été à la fois le plus difficile et le plus valorisant, notamment quand il y avait une forte interactivité avec les élèves de seconde. En revanche, certaines séances ont été très difficiles à animer, du fait d'un certain mutisme de la part des élèves. Tous les outils qui favorisent l'interaction sont perçus de façon très positive, au premier rang desquels le DVD qui semble très bien fonctionner.

(Ce qui vous a le plus plu) « Le contact avec les élèves ; l'interactivité, quand ils parlent avec nous ; des fois ils sont fermés ; quand ils sont fermés c'est horrible », « déjà que je galère à parler à d'autres gens alors en plus parler devant un mur »

« Moi, j'étais mal à l'aise, quand il y avait des gros blancs. On était au milieu, tout le monde était autour et personne ne parlait. Ils se disent que parce qu'ils ne fument pas ou ne boivent pas, ils ne parlent pas »

« Ça dépend ; les animations, le film ; il y a une vidéo qu'on a fait beaucoup c'est interours. C'est des élèves qui sèchent, boivent une bière en mangeant ou beaucoup de bières. »

« On leur dit ce que ça peut faire, les risques. Il y a une vidéo, en discothèque, c'est souvent celle qui les touche le plus parce qu'elle est assez choquante. A la fin on a le pompier qui est là et qui dit qu'il n'y a que le conducteur qui s'en est sorti. »

À noter : les séances auprès des classes professionnelles donnent l'impression de s'être mieux déroulées que celles auprès des élèves de seconde en filière générale.

« Si on enlève ceux qui ne participaient pas, avec les autres ça s'est super bien passé. Ils étaient vraiment contents de le faire ; de communiquer entre eux ; je me souviens surtout de la classe de fondeurs qui communiquaient beaucoup. On a même parlé de drogues quasiment inconnues.»

« Les classes de général ils ont un balai dans le cul. On se partageait les classes en deux comme ça il y avait deux groupes et c'était plus facile. S'ils sont une vingtaine devant nous c'est plus compliqué, tout le monde n'entend pas ce qu'on dit. »

Au cours des séances de sensibilisation, les jeunes relais ont particulièrement appréciés :

- D'intervenir en binôme et de pouvoir se répartir la parole
- De pouvoir s'appuyer sur l'animatrice de la structure B en cas de difficultés ou d'incapacité à répondre aux questions posées. Sa présence est également appréciée pour rappeler les limites, fixer le cadre et faciliter ainsi le bon déroulement des séances de sensibilisation,
- De pouvoir compter sur l'implication de certains enseignants, également présents. Leur implication est jugée importante pour valoriser la démarche et la rendre plus crédible... voire pour détendre l'atmosphère.

En filigrane, la présence d'un adulte semble jouer comme un élément rassurant sur la confidentialité des propos recueillis.

(Présence de l'animatrice) « L'animatrice a toujours été présente pour rattraper ; quand elle nous voit bloqués. Elle arrive à relancer ; elle est là pour aider et après elle nous laisse la parole ; c'est surtout pour un coup de pouce, pour relancer parce que des fois on était à la ramasse »

« Si elle n'avait pas été là, on aurait bloqué plusieurs fois. Quand personne ne parle, elle arrive toujours à leur dire « ne vous inquiétez pas, on ne dira rien, secret professionnel. » Elle arrive toujours à les calmer, comme ça ça les débloque »

« Il faut que ce soit quand même encadré pour pas qu'on dise des bêtises. Il y a certaines questions auxquelles on ne sait pas forcément répondre », « Au tout début je ne savais pas trop encore et ils ont commencé à parler de la légalisation du cannabis. En fait je ne savais pas qu'il y avait le cannabis normal et le cannabis thérapeutique donc quand ils m'ont posé la question j'ai regardé C. »

(Présence des enseignants) « Il y a eu deux autres classes où c'était plus facile parce qu'on est tombé avec deux professeurs qui étaient dans le débat comme s'ils étaient élèves. »

« C'est bien que le prof soit là, parce qu'il y en a qui posent des questions comme leurs élèves. On a eu un prof qui est excellent, qui a vraiment participé. On est tombé sur une question qui ressort à chaque fois : « si vous voyez quelqu'un qui tombe parce qu'il a trop bu, qu'est-ce que vous faites ? » Les gens ont sorti la PLS et le professeur s'est levé en demandant s'ils savaient ce que c'était la PLS. Il s'est allongé par terre et il a dit « je suis en train de mourir, allez-y » ». « C'est bien qu'il y ait un prof pour encadrer ; s'il y a un professeur, certains vont moins faire les pitres, parler entre eux, ils vont être plus attentifs. S'il n'y a pas le prof, ils peuvent sortir les téléphones ; j'ai poussé un coup de gueule vis à vis des élèves qui faisaient le bazar, après ça s'est bien passé »

Sur le contenu des séances de sensibilisation :

- L'entrée par les addictions est jugée très pertinente (« pour commencer on leur demande de lister toutes les addictions qu'ils connaissent »). En mineur, elle peut cependant conduire la classe à évoquer des phénomènes d'addiction, sur lesquels les jeunes relais sont moins bien formés (sexualité, par exemple) ou qui ne permettent pas d'évoquer ensuite le tabac, l'alcool et la drogue :

« La dernière séance était un peu bizarre parce qu'on venait là pour faire de la prévention aux addictions, alcool et tous types de drogues et on s'est mis pendant deux heures à parler de poney, de chocolat et de friandises en tous genres. »

« Jeux vidéo, jeux à gratter ; les réseaux sociaux ; le sexe ; on arrivait à partir sur les réseaux sociaux et on parlait du harcèlement. »

« Oui parce que C. nous avait dit qu'il allait y avoir des questions un peu sur tout. Que ça partait souvent sur le harcèlement avec les réseaux sociaux et qu'il fallait quand même en parler. »

« Sur la sexualité, on essaie de parler en général ; on met de l'humour ; après on leur demandait quand même le nom de l'addiction au sexe ; on a parlé de la nymphomanie »

- La drogue est le sujet le plus délicat à aborder : trop en parler ou en parler trop aisément peut être perçu comme le signe d'une consommation. Les élèves de seconde ont alors tendance à se montrer plus mutiques sur le sujet.

« La drogue, c'est plus difficile parce qu'il y en a qui se renferment trop. Alors que l'alcool c'est légal donc c'est plus facile. Papa et maman boivent de temps en temps donc ils connaissent. Le tabac c'est facile mais dès qu'on commence à parler des drogues des fois ça se dénonce. »

« Surtout à XX., il y a eu des affaires, la police qui est venue plusieurs fois pour des histoires de drogue. Du coup tout le monde se méfie là-bas. »

Pistes d'amélioration :

- Rallonger la durée des séances de sensibilisation, pour avoir au moins le temps de montrer le film (cela n'a pas toujours été possible) – prévoir un minimum de 2 heures.
- Peut-être clarifier le sujet exact des séances, pour pouvoir délivrer des messages précis : toutes les addictions versus alcool, tabac, drogue ?

« Essayer d'avoir deux heures à chaque fois. Il y a eu quelques fois où on a eu qu'une heure, c'était un peu compliqué »

« Certaines séances n'ont duré qu'une heure. Sur deux classes différentes on a eu qu'une heure et on n'avait pas le temps de tout dire. Il fallait débiter et je pense que ça les a un peu énervés. Ça les a saoulés », « Le temps, deux heures c'est le minimum. Deux heures pour chaque classe »

« Parler 2 heures de jeux vidéo, c'est important aussi, parce que ça veut dire que ça les touche et qu'ils sont plus là-dessus. Ils ne sont pas tous sur les drogues ou l'alcool ».